
Le baptême est-il un sacrement « missionnaire » ?

Apports d'Henri Bourgeois et de Paul De Clerck et pistes pastorales

Mémoire réalisé par :

Ghislain MUNYASUBI MASUMBUKO

Promoteur :

Henri DERROITTE

Lecteurs :

Arnaud JOIN-LAMBERT

Catherine CHEVALIER

Année académique 2022-2023

Master en théologie, à finalité approfondie

DEDICACE

À tous les baptisés qui sont restés fidèles à leur foi catholique dans une société européenne sécularisée, et en cette période de déchristianisation,

Je dédie le fruit de ce modeste travail.

REMERCIEMENTS

Un immense sentiment de gratitude et de reconnaissance me comble au terme de cette année académique 2022-2023, qui marque une étape importante dans mon cursus académique. C'est pourquoi, je veux exprimer mes remerciements, ma gratitude et ma reconnaissance à tous ceux qui ont rendu possible l'élaboration de ce mémoire.

Ainsi de tout cœur, je tiens à exprimer ma vive gratitude à ma famille Munyasubi Lutombo Delphin, à mon cousin Kimbulungu Lubunga Julien, au Père André Brombart, de la congrégation des Augustins de l'Assomption (Assomptionnistes), aux moines de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont et à la Communauté des Béatitudes. Leur sollicitude paternelle ne m'a jamais abandonnées tout au long de mes études en Belgique. Grâce à eux, mes études de master en théologie, au sein de l'Université Catholique de Louvain, sont devenues une réalité.

Mes profonds sentiments de gratitude vont également au professeur Henri Derroitte qui a accepté de me guider dans l'élaboration de ce mémoire. Malgré les multiples occupations liées à sa profession, il n'a économisé aucun effort pour promouvoir mes recherches. Ainsi, sa disponibilité, ses suggestions et la pertinence de ses remarques dans le souci de la cohérence, de la rigueur scientifique ont été pour moi d'un prix inestimable. Je n'oublie pas non plus de remercier tous nos professeurs de la faculté de théologie et d'étude des religions dont l'impact des enseignements traverse ce mémoire. De manière particulière aussi, je pense aux professeurs Arnaud Join-Lambert, premier lecteur de mon mémoire et à Catherine Chevalier lectrice de ce mémoire.

Merci à vous religieux, chrétiens de l'Unité Pastorale Père Damien, en particulier Père Marc Leroy, Abbé Antonin Le Maire et les membres des cellules paroissiales d'évangélisation pour votre assistance morale, spirituelle et tant de bienfaits à ma personne.

Enfin, à tous nos camarades et étudiantes et à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

INTRODUCTION GENERALE

1. Choix et intérêt du sujet

La dimension pastorale préoccupante du thème de ce mémoire est évidente. Depuis des siècles, le baptême était considéré comme la porte d'entrée dans l'existence chrétienne, mais l'évolution de l'Église et de la société suscite aujourd'hui une réflexion théologique sur la dimension missionnaire du sacrement de baptême. Dans ce contexte, une thématique sur le baptême et sa dimension missionnaire suscite curiosité et intérêt. Car nous vivons dans une société européenne sécularisée. En effet, « toutes les Églises d'Europe connaissent aujourd'hui un contexte de sécularisation et de pluralisation des propositions religieuses »¹.

On le sait, jadis en Europe, les baptisés, du moins la plupart d'entre eux, ont vécu leurs engagements baptismaux. Ils se sont donnés à la mission, au témoignage de l'Évangile et de la foi, quelles que soient les difficultés. Mais de nos jours, la mise en œuvre effective du baptême est souvent limitée ; elle souffre d'insuffisance en Europe. D'où l'intérêt porté sur notre thème de recherche : Le baptême est-il un sacrement « missionnaire » ? Apports d'Henri Bourgeois et de Paul De Clerck et pistes pastorales. De fait, la réflexion théologique sur la dimension missionnaire du baptême est importante dans notre société postchrétienne. Qu'en est-il de cette dimension missionnaire du baptême dans la théologie d'Henri Bourgeois et de Paul De Clerck ? Pourquoi et en quoi le baptême est-il un sacrement missionnaire ? Comment faire comprendre que le baptême est un sacrement pour la mission et y préparer pour qu'il le soit effectivement ? Comment penser le baptême aujourd'hui pour engendrer une vie missionnaire, vécue en Eglise ?

Henri Bourgeois, Paul De Clerck et d'autres théologiens contemporains nous aident à réfléchir sur cette question du baptême et de la mission. En outre, nous avons été motivés par la question du baptême et de sa dimension missionnaire dans la théologie d'Henri Bourgeois et de Paul De Clerck parce qu'ils l'abordent non seulement comme théologiens, mais aussi comme pasteurs. En effet, ces deux théologiens traitent la question sur base de leur expérience pastorale, en cherchant à répondre aux défis de la pastorale baptismale d'aujourd'hui.

Le sacrement de baptême perpétue la mission du Christ dans l'Église. Il est donc le sacrement qui nous permet de laisser notre vie d'avant pour commencer une vie nouvelle en Christ. C'est pourquoi la question du baptême et de la mission est mise à l'ordre du jour, vu la

¹ F-X. AMHERDT, *Du souffle en catéchèse et pastorale. Vers une spiritualité de compagnonnage missionnaire*, Paris, Éditions Saint-Augustin, 2022, p. 90.

nécessité du baptême dans la vie chrétienne. Ainsi, cette recherche viserait à décrire la portée missionnaire du baptême et à présenter ses enjeux. Elle permettra aussi également de revaloriser et de repositionner le sacrement du baptême comme clé pour penser une autre catéchèse, plus kérygmaticque et missionnaire, dans la vie des fidèles chrétiens. Cela nous permettra de souligner l'aspect très spirituel et très humain du baptême ; sa logique est celle de la mission dans l'Église et dans le monde.

2. But du travail

Notre recherche sur le baptême et sa dimension missionnaire vise d'abord à saisir la problématique de la dimension missionnaire du baptême aujourd'hui dans la perspective d'Henri Bourgeois et Paul De Clerck. Dans cette perspective, nous noterons d'abord combien chez Henri Bourgeois, « le baptême est figure de la foi² ». Nous constatons par là une valeur privilégiée du baptême qui est relié la foi. Quant à Paul De Clerck, il affirme que c'est dans la profession de foi qu'on est baptisé. En effet, « le baptême n'est rien d'autre que la profession de foi trinitaire³ ». En d'autres termes, le baptême se comprend par le témoignage de la foi, par la mission.

Ensuite, nous voulons entrer dans l'élaboration de la pensée d'Henri Bourgeois et Paul De Clerck et d'autres théologiens pour approfondir leurs propos sur le baptême et la mission afin de voir de quelle manière on peut envisager le renouvellement de la pastorale baptismale en visant la formation des « équipes baptêmes ». Finalement, notre effort dans ce travail vise aussi à mettre en évidence l'actuelle pastorale du baptême en Occident, à décrire les questions qui se posent et ses limites. Ainsi, nous souhaitons arriver à traiter la question du baptême et sa dimension missionnaire dans le contexte de l'Europe.

3. Délimitation d'un corpus et d'un champ d'étude

Le baptême est un sujet vaste et pluridimensionnel, un sujet a plusieurs facettes, qui a intéressé de nombreux théologiens de l'Antiquité à nos jours. Pour notre part, nous avons été amenés à nous restreindre pour focaliser notre recherche sur deux théologiens catholiques contemporains, Paul De Clerck et Henri Bourgeois, pour traiter du baptême et de sa dimension missionnaire. Il s'agit donc du sacrement de baptême en général, c'est-à-dire aussi bien le baptême des nouveau-nés que celui des enfants et des adultes.

² H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, Nouvelle édition augmentée, Paris, Cerf, 2007, p. 97.

³ P. DE CLERCK, « Baptême et existence chrétienne », dans A. HOUSSIAU, J. RIES, J. GIBLET, P. DE CLERCK, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Presses Universitaires Saint-Louis, 2019, p. 19 - 111.

Autrement dit, il s'agit de tous les baptêmes, y compris les baptêmes des tout-petits. Il est question de montrer que chaque baptême envoie le baptisé en mission.

Il s'agira donc de rechercher, dans les œuvres d'Henri Bourgeois et de Paul De Clerck, les argumentations, les convictions et les orientations pastorales qu'ils donnent aux chrétiens concernant le baptême et sa dimension missionnaire, comme nécessité en cette période postchrétienne. Cela nous permettra de souligner l'importance et d'indiquer les fondements du baptême et de l'éducation de la foi en période de postchrétienté, sachant que, dans la perspective de Paul De Clerck et Henri Bourgeois : « le baptême ne se comprend pas en dehors du mystère de la foi et de tout ce que ce mystère éveille chez les baptisés, à travers l'écoute de la Parole, la catéchèse et l'expérience ecclésiale, le témoignage porté dans le monde »⁴.

4. Démarche et méthodologie de recherche

Nous faisons une étude de compréhension, d'interprétation et de transmission, premièrement pour connaître les apports d'Henri Bourgeois et de Paul De Clerck au sujet de la dimension missionnaire du baptême. Pour ce faire, nous essayerons de « monter sur les épaules » de ces deux théologiens en lisant leurs ouvrages afin de saisir la quintessence de leur théologie baptismale. Ainsi, notre responsabilité sera de parler du baptême en montrant les enjeux théologiques, pastoraux et missionnaires de la théologie du baptême redécouverts.

Il s'agira alors de montrer la nouveauté de la question qui se pose. Comme le souligne Henri Bourgeois, il s'agira aussi de relever : « le cas de personnes qui ont "tout fait", qui ont une appartenance globale mais vague à l'Évangile et à l'Église, qui pratiquent l'eucharistie de temps en temps, mais dont la foi est endormie, sèche, dévitalisée et qui, à la suite d'un appel qui leur est parvenu, ont le désir de "s'y remettre" en redécouvrant leur foi à partir de ses bases. Ce que certains expriment en disant qu'ils souhaitent "reprendre les choses" à la racine, à partir du commencement »⁵. Ainsi, par rapport au triple axe de la théologie : systématique, positif, et pratique, notre travail se situe en théologie pratique, mais les éléments de deux autres axes pourront intervenir au cours de la recherche et de la rédaction.

5. Subdivision du travail

Ce travail se veut une contribution à la recherche sacramentelle, théologique et pastorale. Il s'articule autour de quatre parties qui nous aideront à montrer la pertinence du baptême

⁴ H. BOURGEOIS, « Le baptême et sa sacramentalité dans l'initiation chrétienne », dans *Le baptême*, Bruxelles, Lumen Vitae, N° 88-89, 1982, p. 73-90.

⁵ H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, p. 91.

comme sacrement missionnaire à la lumière des travaux d'Henri Bourgeois, de Paul De Clerck et d'autres théologiens.

La première partie mettra la thèse en perspective, en trois chapitres esquissant le baptême dans la théologie de Vatican II, dans le catéchuménat contemporain, et l'actuelle pastorale du baptême en Occident. La deuxième partie abordera la portée missionnaire du baptême chez Henri Bourgeois, en trois chapitres. Nous aborderons le profil biobibliographique de Henri Bourgeois, nous nous appesantirons sur ses propos et nous aborderons sa conception de la dimension missionnaire du baptême.

La troisième partie, traitera de la portée missionnaire du baptême selon Paul De Clerck. Elle se subdivise aussi en trois chapitres, en cherchant à approfondir, d'une part, les enseignements de Paul De Clerck et, d'autre part, en abordant ses propos sur le baptême, et la dimension missionnaire du baptême. Nous montrerons que Paul De Clerck essaye de retrouver et de décrire l'expérience baptismale en vue de la raviver. Son propos est d'examiner le vécu des baptisés. Selon lui, la portée missionnaire consiste, effectivement, à vivre le baptême comme un dynamisme.

La quatrième et dernière partie visera à évoquer des pistes pour une autre présentation des enjeux missionnaires du baptême. Elle est subdivisée en trois chapitres. Elle aborde la synthèse des apports de Bourgeois et de De Clerck en comparaison avec d'autres auteurs. Elle traite la dimension missionnaire du baptême comme clé pour penser une autre catéchèse, plus kérygmatique et missionnaire. La conclusion nous permettra de faire part de nos découvertes personnelles, de suggérer des pistes pour aller plus loin, et d'évoquer la nécessité de faire débattre cette thématique avec d'autres chercheurs en vue d'apporter une pierre à l'édifice chancelant de la pastorale sacramentelle.

PREMIERE PARTIE : MISE EN PERSPECTIVE

CHAPITRE I : LE BAPTEME DANS LA THEOLOGIE DE VATICAN II

I.0. Introduction

Depuis Vatican II, un effort considérable a été fait pour rendre plus significatif le baptême. Autrement dit, pendant Vatican II (1962-1965), les Pères conciliaires et les théologiens qui les aidaient ont fait un effort particulier sur le sacrement du baptême. Le texte conciliaire présente une explication sensée ou suscite plutôt une considération nécessaire à propos du salut, de la foi, de la grâce, de la rémission des péchés..., comme une réflexion renouvelée sur l'enseignement concernant le baptême. Pour les Pères conciliaires, le baptême est nécessaire pour le salut. L'effet du baptême est la rémission du péché, de la faute, l'infusion de la grâce et l'insertion dans l'Eglise.⁶ Ainsi, « la foi à l'égard du baptême contient déjà la plénitude de l'effet de ce baptême. A partir d'une telle foi on doit expliquer l'action visible du baptême »⁷. Dans cette perspective, comment penser la théologie baptismale dans le contexte du concile Vatican II ? Quels sont les apports théologiques du Concile sur le baptême ?

Présentant et réfléchissant sur les thèmes de la doctrine conciliaire sur le baptême de façon à en présenter les affirmations ainsi que les ouvertures théologiques nous donnerons un bref aperçu de la doctrine du baptême telle qu'elle était présentée dans les manuels du concile Vatican II. Cette étude s'insère dans une expérience de pratique du baptême et de la doctrine ecclésiale du baptême. Ainsi, cette étude sera divisée en deux temps. Dans un premier temps, nous allons circonscrire le baptême tel qu'il est compris par le concile Vatican II. Dans un deuxième temps, nous nous focaliserons sur la théologie du baptême en lien avec l'Esprit Saint parce que dans les sacrements de l'Eglise, l'Esprit Saint est sans cesse invoqué comme l'acteur principal.

I.1. Une théologie intégrale du baptême dans sa signification

I.1.1. Réflexions conciliaires sur le baptême

Retracer la doctrine sur le baptême à travers certains textes du Concile, permet de constater que la théologie de Vatican II confirme et ratifie que le premier sacrement de l'initiation chrétienne est le baptême. Il est « la porte des sacrements ». C'est par lui que le croyant entre dans l'Alliance et commence à vivre.

⁶ R. LATOURELLE, *Vatican II bilan et perspectives vingt-cinq ans après (1962-1987)*, t. II, Paris, Cerf, 1988, p. 56.

⁷ *Ibid.*, p. 59.

C'est dans cette perspective que les Pères conciliaires expriment la nécessité du baptême : « Les fidèles incorporés à l'Église par le baptême ont reçu un caractère qui les délègue pour le culte religieux chrétien ; devenus fils de Dieu par une régénération, ils sont tenus de professer devant les hommes la foi que, par l'Église, ils ont reçue de Dieu »⁸. En fait, le baptême semble bien être le sacrement qui confère le premier caractère du Christ. Ainsi, il fait du baptisé membre de l'Église dans la mesure où ; on reçoit dans le baptême la vraie justice et la foi du Christ.

Est-ce que ce caractère fait du baptême une nécessité pour le salut ? A cet égard, le concile Vatican II s'appuie sur la Sainte Écriture et sur la Tradition, pour enseigner que « l'Église en marche sur la terre est nécessaire au salut. Seul, en effet, le Christ est médiateur et voie de salut : or, il nous devient présent en son Corps qui est l'Église ; et en nous enseignant expressément la nécessité de la foi et du baptême (cf. Mc 16, 16 ; Jn 3, 5), c'est la nécessité de l'Église elle-même, qu'il nous a confirmée en même temps »⁹.

Autrement dit, par le baptême, le chrétien est plongé dans le mystère du Christ mort et ressuscité. Le baptême suppose d'entreprendre le chemin de la conversion en vue du salut. Le baptême est le sacrement de la conversion au Christ par la foi, comme le sacrement du renouveau chrétien, comme une nouvelle naissance pour le salut. Dans ce contexte, « mû par la foi par laquelle il se croit conduit (*credit se duci*) par l'Esprit du Seigneur qui remplit l'univers, le peuple de Dieu s'efforce de discerner dans les événements, les exigences et les désirs auxquels il participe avec les autres hommes de notre temps, les signes véritables de la présence ou du dessein de Dieu »¹⁰. En bref, pour Vatican II, le baptême est un sacrement de la foi qui nous introduit dans l'univers chrétien désirant le salut.

En outre, les Pères conciliaires perçoivent dans le baptême un déploiement de la grâce de Dieu. Une grâce efficace qui efface les péchés, qui donne la vie nouvelle et la justice nouvelle. « Elle est la base de la filiation divine. [...] A une telle grâce du Christ, formée par son existence humaine – le terme même de grâce mériterait une explication et une justification – le baptême prend part. [...] : le baptisé a cette grâce efficace du Christ et il la reçoit comme base de sa propre vie »¹¹. Pour les Pères conciliaires, le baptême apparaît comme porte des fidèles pour

⁸ CONCILE VATICAN II, *Lumen Gentium*, n° 11.

⁹ *Ibid.*, n° 14.

¹⁰ Ch. THEOBALD, *La réception du concile Vatican II. I. Accéder à la source*, Paris, Cerf, 2009, p. 780.

¹¹ R. LATOURELLE, *Vatican II bilan et perspectives vingt-cinq ans après (1962-1987)*, p. 80.

entrer dans l'existence chrétienne. Cependant, la condition commune de tous les fidèles dans le peuple de Dieu découle de la grâce de la foi. Ainsi, « sous l'action de la grâce de Dieu, le nouveau converti entreprend un itinéraire spirituel par lequel, communiant déjà par la foi au mystère de la mort et de la résurrection, il passe du vieil homme au nouvel homme qui a sa perfection dans le Christ (cf. Col 3, 5-10 ; Ep 4, 20-24) »¹².

On notera tout spécialement que chaque grâce n'est pas seulement donnée par le Christ, mais aussi conformée par lui et marquée de son empreinte. Dieu offre à tous les hommes la possibilité d'entrer en rapport avec le mystère de la mort et résurrection du Christ par le baptême. Le concile Vatican II, dans sa constitution sur l'Église, considère le baptême comme plongeon immersion dans la mort et la Résurrection du Seigneur qui, invisiblement, fait entrer le baptisé dans la relation Trinitaire et dans la communauté de l'Église. Être baptisé, c'est être adopté par le Père, incorporé au Fils et investi par le Saint Esprit.

C'est sous cet angle que *Gaudium et Spes* précise que « là où l'ordre des choses a été vicié par les suites du péché, l'homme, déjà enclin au mal par naissance, éprouve de nouvelles incitations qui le poussent à pécher : sans efforts acharnés, sans l'aide de la grâce, il ne saurait les vaincre »¹³. Le baptême nous apparaît dans toute son originalité et dans toute sa nouveauté comme une grâce de Dieu, un don du Seigneur, une participation à la vie divine, inaugurée dans les eaux baptismales. Ainsi, le baptisé est appelé à entrer dans une vie d'épanouissement reçue par pure grâce, soumission à un dynamisme intérieur, réponse à l'initiative prévenante du Seigneur.

Le texte conciliaire pourrait trouver ici ou susciter un développement à propos du baptême comme étant « le lieu sacramentel d'unité existant entre ceux qui ont été régénérés par lui. Le texte se poursuit en expliquant que le baptême représente seulement un début qui est ensuite perfectionné en trois directions : la profession intégrale de la foi, l'incorporation intégrale dans l'institution du salut, l'insertion intégrale dans la communion eucharistique »¹⁴. Il est significatif, du point de vue de *Lumen Gentium*, que : « sont incorporés pleinement à la société qu'est l'Église ceux qui, ayant l'Esprit du Christ, acceptent intégralement son organisation et les moyens de salut qui lui ont été donnés, et qui, en outre, grâce aux liens constitués par la profession de foi, les sacrements, le gouvernement ecclésiastique et la communion, sont unis, dans l'ensemble visible de l'Église, avec le Christ qui la dirige par le Souverain Pontife et les

¹² CONCILE VATICAN II, *Ad gentes*, n° 14.

¹³ CONCILE VATICAN II, *Gaudium et Spes*, n° 20.

¹⁴ R. LATOURELLE, *Vatican II bilan et perspectives vingt-cinq ans après (1962-1987)*, p. 71.

évêques. L'incorporation à l'Église, cependant, n'assurerait pas le salut pour celui qui, faute de persévérer dans la charité, reste bien ''de corps'' au sein de l'Église, mais pas ''de cœur''. Tous les fils de l'Église doivent d'ailleurs se souvenir que la grandeur de leur condition doit être rapportée non à leurs mérites, mais à une grâce particulière du Christ ; s'ils n'y correspondent pas par la pensée, la parole et l'action, ce n'est pas le salut qu'elle leur vaudra, mais un plus sévère jugement »¹⁵.

Par ailleurs, la théologie conciliaire sur le baptême souligne d'une façon générale l'effet du baptême, qui consiste en la rémission du péché et de la faute et l'infusion de la grâce. Notons que, par le baptême, le baptisé est incorporé et ordonné à l'Église, au corps du Christ, au peuple de Dieu. Mais on pourra dire également : « de même que, dans l'individu, le sacrement concret du baptême, de la pénitence, etc. n'indique et n'opère pas seulement l'événement de la grâce, qui a lieu à l'instant de l'administration du sacrement, mais plonge l'homme dans la vie éternelle de Dieu dans les heures et les périodes appartiennent de façon explicite, mais précisément la proclamation puissante de la victoire de cette grâce dans le monde »¹⁶. Il reste cependant que l'intérêt du Concile se porte également sur d'autres considérations à l'égard du baptême : rapport entre baptême et foi, entre baptême et Église, entre baptême et confirmation.

1.1.2. Baptême et accès à l'Église

La théologie conciliaire montre comment, par le baptême, le baptisé est incorporé à l'Église ou, aussi, au corps mystique du Christ. Par un baptême valide le baptisé devient membre de l'Église ; par le baptême fructueux on devient membre vivant du corps du Christ. Pour cela, *Lumen Gentium* précise : « quant aux catéchumènes qui, sous l'action de l'Esprit Saint demandent par un acte explicite de leur volonté à être incorporés à l'Église, par le fait même de ce vœu, ils lui sont unis, et l'Église, maternelle, les enveloppe déjà dans son amour en prenant soin d'eux »¹⁷.

D'une part, le caractère baptismal est indélébile et d'autre part, les hommes entrent dans l'Église par le baptême comme une porte, c'est-à-dire que le baptême est l'acte initial qui introduit dans la vie chrétienne en vue d'appartenir au Christ. À cela, aux yeux du concile Vatican II : « par le baptême, en effet, nous sommes rendus semblables au Christ : ''Car nous

¹⁵ CONCILE VATICAN II, *Lumen Gentium*, n° 14.

¹⁶ K. RAHNER, *Le deuxième concile du Vatican. Contributions au Concile et à son interprétation*, Œuvres 21, Paris, Cerf, 2015, p. 781-782.

¹⁷ CONCILE VATICAN II, *Lumen Gentium*, n° 14.

avons tous été baptisés en un seul Esprit pour n'être qu'un seul corps'' (1 Co 12, 13). Par ce rite sacré est signifiée et réalisée l'union avec la mort et la résurrection du Christ. '' Nous avons été mis au tombeau avec lui par le baptême qui nous plonge en sa mort'', et ''si nous sommes devenus avec lui un même être par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une semblable résurrection'' »¹⁸.

On peut encore ajouter que l'Église accueille les baptisés pour qu'ils deviennent participants de la mort et de la résurrection du Christ. Les baptisés seront rassemblés autour de l'autel, proclamant la mort et la résurrection du Seigneur ; en même temps ils vivront comme des hommes debout, ressuscités avec le Christ.

En d'autres termes, pour le Concile Vatican II, dans l'Église, les baptisés feront « l'expérience d'être frères et sœurs parce que, pour l'édification de l'Église, chacun, que ce soit dans le ministère comme service ou sans ministère, dépend de chacun, et que le ministère accueille avec respect toute obéissance des autres comme un don merveilleux de l'amour qui est libre. L'Église sera un petit troupeau de frères »¹⁹. Autrement dit, on est baptisé pour devenir un seul corps : « le Fils de Dieu, dans la nature humaine qu'il s'est unie, a racheté l'homme en triomphant de la mort par sa mort et sa résurrection, et il l'a transformé en une créature nouvelle (cf. Ga 6 ? 15 ; 2 Co 5, 17). En effet, en communiquant son Esprit à ses frères, qu'il rassemblait de toutes les nations, il les a constitués, mystiquement, comme son corps »²⁰. Ainsi, la vie du Christ se répand à travers les sacrements, et les fidèles en bénéficient par leur adhésion à l'Église par le moyen du baptême. Cette adhésion les unit au Christ par l'Église.

Les baptisés, d'une manière mystérieuse et réelle, sont unis au Christ souffrant et glorifié, faisant un même corps avec Lui. À cet égard, dans *Apostolicam actuositatem* le Concile enseigne que, « les laïcs tiennent de leur union même avec le Christ Chef le devoir et le droit d'être apôtres. Insérés qu'ils sont par le baptême dans le Corps mystique du Christ, fortifiés grâce à la confirmation par la puissance du Saint-Esprit, c'est le Seigneur lui-même qui les députe à l'apostolat. S'ils sont consacrés sacerdoce royal et nation sainte (cf. 1 P 2, 4-10), c'est pour faire de toutes leurs actions des offrandes spirituelles, et pour rendre témoignage au Christ sur toute la terre »²¹. Dans cette perspective, la foi du baptisé, son appartenance à l'Église, sa mission comme prêtre, prophète et roi, sont des signes parlants de son adhésion à l'Église et de

¹⁸ CONCILE VATICAN II, *Lumen Gentium*, n° 7.

¹⁹ K. RAHNER, *Le deuxième concile du Vatican. Contributions au Concile et à son interprétation*, p. 780.

²⁰ CONCILE VATICAN II, *Lumen Gentium*, n° 7.

²¹ CONCILE VATICAN II, *Apostolicam actuositatem*, n° 3.

sa participation au corps du Christ. Le baptême consiste alors à la renaissance d'en haut afin d'être envoyé en mission.

L'Eglise enseigne explicitement dans *Ad gentes* que l'activité missionnaire des baptisés découle de la volonté de Dieu. Elle nécessite donc la conversion, du fait que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. On en trouve ici la confirmation : « il faut donc que tous se convertissent au Christ, connu par la prédication de l'Eglise, et qu'ils soient eux aussi incorporés par le baptême à l'Eglise, qui est son Corps. Car le Christ lui-même, 'en enseignant en termes formels la nécessité de la foi et du baptême' » (cf. Mc 16, 16 ; Jn 3, 5), a du même coup confirmé la nécessité de l'Eglise dans laquelle les hommes entrent par le baptême comme par une porte »²².

À juste titre, la théologie conciliaire montre comment, par le baptême, les hommes sont agrégés à l'Eglise, qui est le corps du Verbe incarné. Ainsi, les baptisés sont appelés à l'activité missionnaire de l'Eglise, qui consiste profondément à propager la foi qui sauve. En effet, le saint Concile souligne que « le moyen principal de cette implantation, est la proclamation de l'Evangile de Jésus Christ ; c'est pour annoncer l'Evangile que le Seigneur a envoyé ses disciples dans le monde entier, afin que les hommes, ayant acquis une nouvelle naissance par la Parole de Dieu (cf. 1 P 1, 23), soient agrégés par le baptême à l'Eglise qui, en tant que Corps de Verbe incarné, est nourrie et vit de la Parole de Dieu et du pain eucharistique (cf. Ac 2, 42) »²³.

Ceci étant dit, selon les Pères conciliaires, ceux qui croient au Christ sont constitués, par le baptême, *peuple de Dieu*. Dans *Lumen Gentium*, il est dit que les fidèles, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au peuple de Dieu, et participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Eglise et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien²⁴.

Dans la même ligne, l'on pourrait dire que, par le baptême, les ministres du sacrement introduisent les hommes dans le peuple de Dieu. « Par le baptême, ils font entrer les hommes dans le Peuple de Dieu par la grâce de l'Esprit Saint »²⁵. Ainsi, « quand l'Esprit Saint, qui appelle tous les hommes au Christ par les semences du Verbe et la prédication de l'Evangile, et suscite dans les cœurs l'obéissance de la foi, engendre à une nouvelle vie dans le sein de la

²² CONCILE VATICAN II, *Ad gentes*, n° 7.

²³ *Ibid.*, n° 6.

²⁴ CONCILE VATICAN II, *Lumen Gentium*, n° 31.

²⁵ CONCILE VATICAN II, *Presbyterorum ordinis*, n° 5.

fontaine baptismale ceux qui croient au Christ, il les rassemble en un seul Peuple de Dieu qui est ‘race élue, sacerdoce royal, nation sainte, peuple acquis’ (1 P 2, 9) »²⁶.

1.2. Une théologie baptismale en lien avec l’Esprit Saint

1.2.1. Baptême et Esprit

Dans le baptême, l’Esprit est donné comme personne ? Dans ce contexte, on perçoit la nécessité de poser un regard théologique sur cet aspect : « baptême et Esprit » afin de mieux comprendre son articulation dans l’enseignement du Concile. Notons par ailleurs que, conformément à la doctrine de la confirmation, qui fait allusion au baptême en certains cas, nous pouvons dire que le « baptême confère aussi l’Esprit Saint »²⁷. Car, de façon plus significative, l’Église promeut l’usage du terme « ‘effusion du Saint-Esprit’ » plus que ‘baptême dans l’Esprit Saint’ » pour bien signifier qu’il s’agit de revitaliser la grâce sacramentelle du baptême »²⁸. De la sorte, Dieu donne l’Esprit Saint dans le baptême ainsi que dans chaque sacrement. Cependant, on peut même dire que, dès le baptême, est conféré dans une certaine mesure l’Esprit Saint. À regarder de près, on perçoit l’idée selon laquelle : « pour chaque effusion de la grâce sanctifiante, le Père, le Fils et l’Esprit Saint est donné par chaque sacrement²⁹ ». C’est ainsi qu’être baptisé, c’est être configuré au Christ, et devenir fils de même Père et frère de Jésus-Christ, par l’Esprit Saint.

Le baptême est le sacrement de la naissance à la vie chrétienne : marqué du signe de la croix, plongé dans l’eau, le nouveau baptisé renaît à une vie nouvelle. Devenu chrétien, le nouveau baptisé peut vivre selon l’Esprit de Dieu. Le Concile le dit de façon claire, et il le répète : l’Esprit Saint comme tel administre les sacrements : « grâce en effet à ce sens de la foi qui est éveillé et soutenu par l’Esprit de vérité, et sous la conduite du magistère sacré, [...] le même Esprit Saint ne se borne pas à sanctifier le Peuple de Dieu par les sacrements et les ministères, à le conduire et à lui donner l’ornement des vertus, il distribue aussi parmi les fidèles de tous ordres, ‘répartissant ses dons à son gré en chacun’ (1 Co 12, 11), les grâces spéciales qui rendent apte et disponible pour assumer les diverses charges et offices utiles renouvellement

²⁶ CONCILE VATICAN II, *Ad gentes*, n° 15.

²⁷ R. LATOURELLE, *Vatican II bilan et perspectives vingt-cinq ans après (1962-1987)*, p. 81.

²⁸ J.-B. ALSAC, *La grâce du baptême dans l’Esprit Saint. Fondements scripturaires et théologiques*, Nouan-le-Fuzelier, Éditions des Béatitudes, 2016, p. 11.

²⁹ R. LATOURELLE, *Vatican II bilan et perspectives vingt-cinq ans après (1962-1987)*, p. 82.

et au développement de l'Église, suivant ce qu'il est dit : "C'est toujours pour le bien commun que le don de l'Esprit se manifeste dans un homme" (1 Co 12, 7) »³⁰.

Dans ce contexte, on pourra dire également que les baptisés reçoivent l'Esprit Saint, qu'en eux on peut voir une présence personnelle de l'Esprit. C'est cet Esprit Saint qui les fait entrer dans l'Église en vue de les envoyer en apostolat. C'est le même Esprit Saint qui leur donne la force et les sanctifie afin d'exercer cette mission qui leur a été confiée à travers le sacrement de baptême. Il est significatif que « le Saint-Esprit qui sanctifie le Peuple de Dieu par les sacrements et le ministère accorde en outre aux fidèles des dons particuliers (Cf. 1 Co 12, 7), les "répartissant à chacun comme il l'entend" (Cf. 1 Co 12, 11) pour que tous et "chacun selon la grâce reçue se mettant au service des autres" soient eux-mêmes "comme de bons intendants de la grâce multiforme de Dieu" (1 P 4, 10), en vue de l'édification du Corps tout entier dans la charité (cf. Ep 4, 16) »³¹. Tout compte fait, c'est pour le bien des hommes et l'édification de l'Église que l'Esprit Saint « "souffle où il veut" (Jn 3, 8) »³².

La théologie conciliaire indique comment « tous les fidèles, partout où ils vivent, sont tenus de manifester, par l'exemple de leur vie et le témoignage de leur parole, l'homme nouveau qu'ils ont revêtu par le baptême et la force du Saint-Esprit qui les a fortifiés par la confirmation, afin que les autres, considérant leurs bonnes œuvres, glorifient le Père (cf. Mt 5, 16) et perçoivent plus pleinement le sens authentique de la vie humaine et le lien universel de communion entre les hommes »³³. Les baptisés manifestent l'homme nouveau qu'ils ont revêtu par le baptême et la force de l'Esprit Saint, par laquelle ils ont été fortifiés dans la confirmation. Que le baptême soit fortifié par l'œuvre de l'Esprit pourrait être entendu comme un renforcement d'une première infusion de l'Esprit advenue dans le baptême³⁴.

Ceci dit, « dans le ministère humain, c'est le Christ qui donne le baptême par l'Esprit Saint »³⁵. C'est ainsi que le rapport de l'Esprit avec le baptême est un enseignement certain de l'Église et demande encore une réflexion théologique précise. Si tel est le cas, comment est comprise la présence de l'Esprit comme agent du baptême ? Comment est vue l'action de

³⁰ CONCILE VATICAN II, *Lumen Gentium*, n° 12.

³¹ *Ibid.*, n° 3.

³² CONCILE VATICAN II, *Apostolicam actuositatem*, n° 3.

³³ *Ibid.*, n° 11.

³⁴ R. LATOURELLE, *Vatican II bilan et perspectives vingt-cinq ans après (1962-1987)*, p. 84.

³⁵ *Ibid.*, 81.

l'Esprit dans les sacrements et en particulier dans le sacrement du baptême ? La révision des rites baptismaux fait-elle allusion à cela ?

Conclusion

Dans ce premier chapitre notre étude a tenté de circonscrire la théologie du baptême tel qu'il est compris par le concile Vatican II. Nous avons montré que cette théologie du baptême est le fruit de très nombreux textes qui, tout en traitant d'autres thèmes, se prononcent aussi sur le baptême. En relevant la pertinence de cette théologie, nous pouvons résumer ce chapitre à ces termes : pour le concile Vatican II, les fidèles, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au peuple de Dieu, et participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien³⁶. Dans le deuxième chapitre de notre étude, nous aborderons une vue d'ensemble de la théologie du baptême contemporaine.

³⁶ CONCILE VATICAN II, *Lumen Gentium*, n° 31.

CHAPITRE II. LA THEOLOGIE CONTEMPORAINE DU BAPTEME : INITIATION CHRETIENNE ET CATECHUMENAT

II.0. Introduction

Nous nous sommes habitués aux discours sur la difficulté de transmettre l'héritage de la foi chrétienne d'une génération à l'autre dans la société occidentale et sur la nécessité de trouver de nouvelles solutions pastorales. Cette situation reste difficile à assumer, tant elle fragilise et désoriente l'Église. De nos jours, des hommes et des femmes demandent à devenir chrétien. Mais justement, l'intérêt qu'on lui porte aujourd'hui ne serait-il pas purement circonstanciel ? Le fait que le baptême semble devenir déterminant pour l'avenir vu qu'un profond changement est en train de s'opérer dans la manière d'appréhender la transmission de la foi. Vient alors une autre question : dans cette nouvelle perspective, l'intérêt porté au baptême dans cette période de mutation pourrait-il contribuer à remédier aux défis actuels de déchristianisation ?³⁷

Cependant, nul besoin de justifier la pertinence de la théologie du baptême contemporaine de l'Église. Le baptême implique une pratique pastorale, mais lorsqu'une pratique pastorale dit ce qu'elle fait, elle devient elle-même théologienne. Notre recherche s'apparente donc à une démarche de théologie pratique, une théologie qui, délivre une compréhension historique de la réalité en adoptant une démarche herméneutique dans laquelle s'interpénètrent les traditions et les pratiques ecclésiales³⁸.

S'inscrivant dans ce contexte, dans notre étude sur la théologie du baptême contemporaine, nous allons relever dans un premier temps quelques constats sur le catéchuménat et l'initiation chrétienne au baptême. Dans un deuxième temps, il sera question de traiter une théologie intégrale du baptême dans sa signification catéchuménale.

II.1. Constats sur le catéchuménat et l'initiation chrétienne au baptême

II.1.1. Directives de l'initiation chrétienne dans le contexte actuel

L'Église est-elle initiatrice ? Selon Bourgeois, « si l'initiation existe, c'est "pour l'Église", pour que l'Église soit Église »³⁹. Ceci dit, d'une part, le langage contemporain sur l'initiation chrétienne fait allusion au « caractère concret de la foi chrétienne, celle-ci ne se

³⁷ R. LACROIX, « Le catéchuménat, quel intérêt ? », dans revue *Lumen Vitae*, Vol. LXI, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006/3, p. 287-301.

³⁸ R. LACROIX, *Le catéchuménat des adultes en France 1945-2005. Analyse historique, pastorale et théologique*, Paris, Villeneuve d'Ascq, 2017, p. 5.

³⁹ R. LACROIX, *Le catéchuménat des adultes en France 1945-2005*, p. 245.

réduisant pas à un “simple savoir” : “S’il y a une initiation chrétienne, c’est parce que la foi ne s’enseigne pas mais se propose et se confesse”, écrit Henri Bourgeois. Il s’agit d’“entrer dans le mystère”, comme y a invité Jésus »⁴⁰. Si on veut que cette initiation remplisse son rôle dans l’Église aujourd’hui, nous devons être ouverts à un changement radical dans notre manière de concevoir la pastorale de l’initiation chrétienne en Occident.

C’est dans ce sens que, d’autre part, le langage contemporain précise qu’« aujourd’hui, ce sont non seulement les manières s’organiser la catéchèse d’initiation qui posent question. C’est plus profondément le besoin de redécouvrir le sens théologique des sacrements et la nécessité de passer à une logique missionnaire et communautaire »⁴¹. Cependant, l’initiation chrétienne se veut une école de vie qui consiste à apprendre aux femmes et aux hommes le mystère de Dieu, c’est-à-dire la manière d’être dans l’Église, de vivre dans la communauté chrétienne. Autrement dit, la manière d’être homme pour être envoyé en mission.

Dans le cadre de l’initiation chrétienne aux sacrements, et spécifiquement au sacrement du baptême, « parler du baptême implique nécessairement qu’on aborde la question de l’initiation chrétienne, non seulement parce que le baptême est le premier sacrement de l’initiation, mais aussi parce que, dans le cas du baptême d’adultes (le cas de figure ordinaire du baptême), le sacrement est, depuis la réforme qui a suivi le concile Vatican II, précédé d’un catéchuménat qui prend une place importante dans le processus d’initiation »⁴². En effet, dans le schéma de l’initiation en cinq étapes, Moingt définit le baptême comme « “sacrement de la foi”, en précisant : “c’est-à-dire son entrée dans la communauté de ceux qui professent la même foi et la même loi du Christ.” »⁴³.

Les notes pastorales du temps de l’initiation chrétienne manifestent en quelque sorte l’ambition de poser les bases du fondement de toute vie chrétienne. Aujourd’hui, cette période de l’initiation chrétienne met en œuvre une vision globale de la pratique pastorale en envisageant un changement pour accompagner les baptisés afin qu’ils demeurent dans la communauté chrétienne et y assument une mission d’évangélisation. Si on dit qu’il s’agit manifestement d’éclairer la situation concrète dans laquelle vit l’Église occidentale actuellement, le théologien Henri Derroitte soutient que : « positionner la réflexion sur

⁴⁰ *Ibid.*, p. 243.

⁴¹ H. DERROITTE, « Catéchèse et initiation chrétienne. Enjeux et perspectives », p. 15-34.

⁴² B. JACOBS, *Le baptême des petits enfants dans une société déchristianisée*, p. 9.

⁴³ *Ibid.*, p. 329.

l'initiation dans une perspective missiologique, c'est vouloir dépasser l'image d'un christianisme honteux »⁴⁴.

Le même auteur écrit qu'en Belgique francophone, les catholiques ont pris l'habitude de ne pas se faire remarquer et n'ont pas toujours une image positive de leur propre tradition. Alors que l'initiation, dans un temps où le sens de Dieu s'est éclipsé est aussi une invitation à vivre des transformations⁴⁵. Si on part du fait que l'éducation chrétienne commence dans le milieu familial et doit se faire dans la vie quotidienne, alors il faut dire qu'il y a nécessité d'une véritable initiation chrétienne dans nos familles, ainsi que dans nos communautés ecclésiales vivantes. De fait, nos familles et nos communautés ont besoin de transformations pour une Église vraiment missionnaire. Une théologie pastorale d'initiation chrétienne ne saurait, en tout cas, négliger une telle perspective, parce que l'initiation chrétienne met au centre de son action un objectif pastoral qui consiste à faire des nouveaux chrétiens missionnaires.

II.1.2. Spécificité du baptême dans le "catéchuménat contemporain"

Il nous semble important de situer d'abord le concept « catéchuménat contemporain », puis aborder la question du baptême dans le cadre du catéchuménat contemporain. Ainsi, l'histoire de l'Église nous présente trois périodes de mise œuvre du catéchuménat : « la période qui va de la naissance du catéchuménat à son sommeil (du IIe au VIe siècle), la période qui recouvre les tentatives de sa restauration dans les jeunes Églises dans les pays de mission (du XVIe au XXe siècle), la période qui couvre sa renaissance et sa restauration contemporaines (depuis le milieu du XXe siècle jusqu'aujourd'hui) »⁴⁶. Ainsi, nous pouvons situer le catéchuménat contemporain dans cette période de restauration, de « mise en œuvre dans les vieilles traditions chrétiennes à partir de la seconde moitié du XXe siècle »⁴⁷. La théologie contemporaine souligne que la caractéristique du catéchuménat « est d'être un catéchuménat redécouvert et remis en œuvre dans une Église "déjà", une Église dont l'existence ne dépend pas de la présence ou non de catéchumènes ou de néophytes. Ce catéchuménat, de plus, n'est pas issu "naturellement" de la vie des communautés chrétiennes, mais il a été institué »⁴⁸.

Ceci dit, que dire du baptême dans cette période de redécouverte du catéchuménat ? On peut dire que trois verbes résument le catéchuménat contemporain dans la perspective du

⁴⁴ H. DERROITTE, « Catéchèse et initiation chrétienne. Enjeux et perspectives », p. 15-34.

⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁶ *Ibid.*, p. 10.

⁴⁷ *Ibid.*

⁴⁸ *Ibid.*, p. 11.

baptême, il s'agit : d'accéder à la foi, d'entrer dans la foi et de sceller la foi. Selon Philippe Hebert, « le baptême est tout d'abord le sacrement de cette foi par laquelle les hommes ; éclairés par la grâce du Saint-Esprit, répondent à l'Évangile du Christ. L'Église n'a donc rien qui soit davantage sa tâche propre, depuis les origines, que d'éveiller les catéchumènes, les parents des petits enfants à baptiser, leurs parrains et marraines, à cette foi véritable et active par laquelle, s'attachant au Christ, ils entrent dans le pacte de la nouvelle Alliance ou confirment leur appartenance à cette Alliance »⁴⁹.

Autrement dit, dans le nouveau paradigme catéchuménal contemporain, la grâce du baptême agit dès la naissance de la foi, et l'exigence de la foi est toujours essentielle dans le sacrement. D'où la nécessité d'une pratique catéchuménale qu'on peut considérer comme la pratique catéchétique-type de ce nouveau paradigme. On comprend dès lors que proposer la foi dans la société actuelle est un engagement à prendre, ainsi pouvons-nous relever une théologie intégrale du baptême dans sa signification catéchuménale.

II.2. Une théologie intégrale du baptême dans sa signification catéchuménale

II.2.1. Le catéchuménat baptismal

D'une part, le catéchuménat baptismal peut servir d'inspiration pour un renouveau de la catéchèse. Ainsi, « le catéchuménat baptismal (qu'on appelle aussi le Rite d'initiation chrétienne pour les adultes (RCIA) aux-Etats-Unis) a des implications sous-jacentes qui peuvent nous aider à renouveler la façon de faire la catéchèse »⁵⁰. D'autre part, le catéchuménat baptismal est largement réfléchi ; il est considéré comme vital pour les catéchumènes. Nous examinons ici la première étape de l'itinéraire du chrétien que nous allons parcourir, c'est évidemment le baptême. D'emblée, le catéchuménat baptismal n'est pas seulement un point de départ ; c'est déjà un voyage, une traversée. Dans le *Directoire général de la Catéchèse*, le catéchuménat baptismal est réfléchi en termes de valeurs théologico-christologique et ecclésiologico-pastorale.

Dans ce sens, « le paragraphe du *Directoire général de la Catéchèse* (= DGC) qui qualifie le catéchuménat baptismal (= CB) de lieu d'inculturation fait partie de la présentation des éléments inspirateurs de l'ensemble de la catéchèse post-baptismale, qui sont synthétisés de la manière suivante : CB et rôle de la fonction d'initiation, avec les facteurs fondamentaux de la

⁴⁹ P. HEBERT, *Le baptême, sacrement de la foi. Aspects théologiques et pastoraux de la réforme liturgique du baptême des petits enfants*, p. 36.

⁵⁰ J.-P. SINWELL, « Le catéchuménat baptismal pour un renouveau de l'éducation religieuse », dans *Revue Lumen Vitae*, V.LXI, 2006/3, p. 245-252.

catéchèse et des sacrements ; CB comme responsabilité de toute la communauté chrétienne (*Ad gentes* 14d) ; CB et centralité du mystère pascal ; CB comme lieu d'inculturation ; CB comme processus de formation et véritable école de foi »⁵¹. Cette pensée du *Directoire* permet de saisir d'une façon privilégiée la quintessence du catéchuménat baptismal comme démarche et rencontre du Christ et signifie, en premier lieu, que Dieu à l'initiative des démarches des catéchumènes.

Il est donc important de comprendre les aspects essentiels du catéchuménat baptismal pour déterminer ses fondements théologiques. Nous pouvons dire que les aspects essentiels du catéchuménat baptismal touchent la conversion permanente du catéchumène. Ainsi, « le catéchuménat baptismal met l'accent sur la conversion permanente. Le Rite de l'initiation des adultes décrit les étapes du processus de la conversion. La catéchèse est un processus qui continue tout au long de la vie : l'apprentissage de la Bonne Nouvelle de Jésus et de l'Église, le développement d'une relation avec le Christ et l'application de la foi dans nos relations avec les prochains »⁵².

Il convient également de souligner que le baptême est une cérémonie liturgique, un mouvement, un chemin qui engage toutes les forces humaines, raison, volonté, sensibilité. Cette réflexion se poursuit avec Roland Lacroix, lorsqu'il souligne que « le rite d'entrée en catéchuménat est le début de l'acte sacramentel du baptême. C'est donc un acte de Dieu par son Église »⁵³. Cela signifie que « l'adhésion des baptisés à la foi et à la vie de l'Église n'ayant plus rien d'automatique, elle devait à présent s'exprimer dans la réponse humaine à l'invitation de Dieu à vivre l'alliance, dont le lieu premier se trouve être profession de foi et la renonciation au mal »⁵⁴. Nous voyons en effet que le catéchuménat fait partie du sacrement de baptême, et pas comme préalable, mais comme partie intégrante parce qu'il constitue une étape de ce processus vers le baptême.

Par ailleurs, le catéchuménat baptismal fait référence à plusieurs dimensions, entre autres, la compréhension de la foi, la prière, la célébration de la foi dans une communauté chrétienne, et l'approfondissement de cette foi en termes de relation personnelle avec le Christ et de mise au service des autres dans l'Église et en dehors de l'Église. Voilà pourquoi, pour Joseph P.

⁵¹ W. RUSPI, « Le catéchuménat baptismal est lieu d'inculturation », dans *Revue Lumen Vitae*, V. LXI, 2006/3, p. 303-318.

⁵² J.P. SINWELL, « Le catéchuménat baptismal pour un renouveau de l'éducation religieuse », p. 245-252.

⁵³ R. LACROIX, *Le catéchuménat des adultes en France 1945-2005*, p. 150.

⁵⁴ P. HERBERT, *Le baptême, sacrement de la foi. Aspects théologiques et pastoraux de la réforme liturgique du baptême des petits enfants*, Paris, Beauchesne, 2021, p. 76.

Sinwell, « Selon un dicton africain : ‘ il faut tout un village pour élever un enfant’. Le catéchuménat baptismal met en relief l’importance de la participation et du contexte communautaires. Tout comme les parents au sein de la famille, la paroisse enseigne par sa façon de prier et d’agir. La communauté y est impliquée par l’intermédiaire ses ministres : les prêtres, les diacres, les catéchistes et les responsables de la catéchèse. De même, les agents de la pastorale des jeunes et les catéchistes sont fort impliqués dans le processus de catéchèse »⁵⁵. En effet, toutes ces dimensions du catéchuménat baptismal aboutissent à la célébration de rites dans l’assemblée des fidèles.

Si tel est le cas, la liturgie et la catéchèse, comme piliers du catéchuménat baptismal, stimulent les acteurs du catéchuménat dans leur recherche et leur pratique de la Parole de Dieu et du mystère de la foi. Il apparaît logique de dire que : « le catéchuménat baptismal est au service de l’exploration de la Parole de Dieu et des mystères de la foi. Cette exploration est un voyage sans fin qui dure toute la vie »⁵⁶. Tel qu’il est formulé, le catéchuménat baptismal présuppose que, tout au long de la catéchèse, les catéchumènes font l’expérience de la manière dont les catholiques vivent l’Évangile et cherchent à aider autrui.

Qui plus est, en demeurant dans la perspective liturgique et catéchétique, notons que le catéchuménat baptismal nécessite un effort de régularité et d’ouverture. Ainsi, aux yeux de Roland Lacroix, « la liturgie de la Parole a un rôle à la fois d’initiation ‘intérieure’, mais aussi d’initiation ‘extérieure’, permettant de découvrir la liturgie.[...] ‘Tant qu’un catéchumène n’a pas compris et accepté cette médiation des signes liturgiques, il n’est pas, encore apte à entrer dans l’Église par le baptême’ »⁵⁷. La liturgie de la parole est pour les catéchumènes une préparation au sacrement car elle les attire, les mobilise, les transforme.

En outre, comment faire pour amener les personnes de différents âges à réfléchir à la Parole de Dieu et aux mystères de la foi catholique ? La théologie sacramentelle montre que, de même qu’il n’y a pas d’automatisme dans le sacrement, de même il n’y a pas d’automatisme dans la pédagogie catéchuménale. Selon Roland Lacroix, « en cette époque de la technologie, le défi consiste à trouver les ressources qui pourraient communiquer la foi de la manière la plus efficace. Cependant, le témoignage personnel de la foi par les paroles et des actions restera un ingrédient essentiel du catéchuménat baptismal »⁵⁸.

⁵⁵J.-P. SINWELL, « Le catéchuménat baptismal pour un renouveau de l’éducation religieuse », p. 245-252.

⁵⁶*Ibid.*

⁵⁷R. LACROIX, *Le catéchuménat des adultes en France 1945-2005*, p. 71.

⁵⁸J.-P. SINWELL, « Le catéchuménat baptismal pour un renouveau de l’éducation religieuse », p. 245-252.

Qui dit catéchuménat baptismal, dit initiation vitale et progrès de la conversion, qui est en jeu en vue d'une mission et du témoignage. Ainsi, il nous semble que la catéchèse souligne le témoignage personnel et la mise en pratique de la mission de l'Église. Dès lors, « le catéchuménat baptismal comme modèle de catéchèse indique une voie lumineuse pour la catéchèse. Il met l'accent sur la mission d'évangélisation, qui consiste à amener les gens au Christ, les aider à prier, et relier la catéchèse à la liturgie avec l'élan d'un sens de responsabilité communautaire. Cette catéchèse insiste sur l'importance de la parole de Dieu et des mystères de la foi, et éveille le désir de participer et de rendre concrète la mission de l'Église »⁵⁹.

Ainsi, « le 'catéchuménal' » représente un déplacement de l'Église vers ses marges : le baptême n'annulerait pas la sensibilité catéchuménale qui se réveille au contact des non-croyants ou des catéchumènes, le 'catéchuménal' ferait partie d'une 'spiritualité baptismale', le 'catéchuménal' porterait un autre regard sur l'époque, un regard qui essaie d'envisager l'Église et la foi avec les yeux de l'homme du dehors, au passant intéressé peut-être mais non intégré à notre monde »⁶⁰.

En effet, tout au long de l'itinéraire du catéchuménat baptismal, l'Église sera ouverte au monde, car le baptême est le seul sacrement où l'on ait à marcher et où ce déplacement fait partie du symbolisme sacramentel lui-même. Ainsi, le catéchuménat baptismal, « désigne le fait que les chrétiens ne sont pas et n'ont pas à être les seuls à dire quelque chose sur la foi et sur l'Église »⁶¹, parce que ce catéchuménat baptismal se veut une Église en marche, c'est-à-dire l'Église, en finale, qui aurait toutes les vertus d'une Église enfin ouverte totalement au monde.

II.2.2. L'articulation entre catéchuménat, foi et baptême

Les réflexions sur le catéchuménat, le baptême et la foi mettent en relief les enjeux théologiques portant sur la pertinence de l'expérience des personnes voulant découvrir la foi ou entrer dans l'Église. « Pour les catéchumènes, vouloir devenir chrétiens ou même simplement vouloir découvrir le christianisme, c'est aussi exprimer le désir d'habiter autrement leur vie et le monde. Sous une formulation religieuse, se tiennent un vouloir-vivre, un besoin de donner ou de solidarité. »⁶². On peut dès lors dire que le catéchuménat, le baptême et la foi sont des ouvertures à l'Église en toute ses dimensions ainsi qu'au monde dans sa diversité.

⁵⁹ *Ibid.*

⁶⁰ R. LACROIX, *Le catéchuménat des adultes en France 1945-2005*, p. 217.

⁶¹ *Ibid.*

⁶² H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, p. 17.

C'est toujours sur le rapport de l'Église au monde que porte ici l'essentiel de la réflexion théologique sur l'acte de foi. S'inscrivant dans tradition, parler de la foi ecclésiale, revient à parler de la proposition de la foi chrétienne, « de l'énoncer et de l'annoncer pour que chacun, comme dans une nouvelle Pentecôte, l'entende dans sa langue »⁶³. La foi, en effet, éclaire toutes choses d'une lumière nouvelle et nous fait connaître la volonté divine sur la vocation intégrale de l'homme, orientant ainsi l'esprit vers des solutions pleinement humaines⁶⁴. Ainsi, on peut montrer le caractère dynamique de la foi en tout homme, en soulignant que : « les éléments constitutifs de la relation à Dieu sont présent en tout homme et comme tels appartiennent déjà à l'ordre de la foi »⁶⁵. Si tel est le cas, il s'agit de la foi commune. Dans cette perspective, l'on peut dire que le baptême ne donne pas la foi, mais il vient sceller la foi chrétienne qui est née et s'est fortifiée durant les années de catéchuménat. L'acte de foi est donc confessé pendant la liturgie baptismale.

Le baptême suppose la foi et le catéchuménat se veut un moyen, un chemin à parcourir en vue de la profession de cette foi. Cette confession se fait dans l'Église en vue d'une mission. « Les chrétiens doivent annoncer, témoigner et accompagner, mais non persuader ou "faire percevoir". L'Église propose la foi, annonce l'Évangile, en allant au-devant des hommes et en les invitant à rencontrer le Christ dans les sacrements »⁶⁶. Cependant, les catéchumènes ayant le désir d'entrer dans l'Église par le baptême et d'approfondir leur relation au Christ, suivent les enseignements pour mieux connaître la foi et la vie chrétienne, et donc le sens du baptême. D'où la nécessité d'un cheminement de type catéchuménal visant à proposer aux catéchumènes un temps de formation bien défini par l'Église afin qu'ils soient en mesure de professer réellement la foi de l'Église.

L'Église enseigne explicitement : « après quelques mois de catéchuménat, le catéchumène est prêt pour le baptême. Cette étape advient quand "la connaissance de la foi" est suffisante, et qu'il y a une "certaine stabilisation de la vie nouvelle", le catéchumène devant "être prêt" à l'épreuve de sa "fidélité" que sera la vie chrétienne [...] La foi de celui qui entrait en catéchuménat impliquait une reconnaissance du Dieu vivant et de la seigneurie de Jésus, de façon plus vécue qu'explicitement affirmée. Au terme du catéchuménat, le catéchumène connaît Dieu comme Père pour donner son sens à l'adoption divine du baptême ; il connaît

⁶³ C. PEDOTTI, *Faut-il faire Vatican III ?* Paris, Tallandier, 2012, p. 197.

⁶⁴ C. THEOBALD, *La réception du concile Vatican II. I. Accéder à la source*, p. 780.

⁶⁵ P. HERBERT, *Le baptême, sacrement de la foi. Aspects théologiques et pastoraux de la réforme liturgique du baptême des petits enfants*, p. 173.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 146.

Jésus comme Seigneur pour donner son sens à l'incorporation au Christ par le baptême ; il doit connaître l'Esprit comme personne divine, puisque le baptême va faire de lui un Temple de l'Esprit »⁶⁷.

Conclusion

Nous l'avons vu, en abordant ce chapitre sous cet angle, nous nous sommes efforcés de montrer l'impact de la théologie du baptême contemporaine dans le cadrage de l'initiation chrétienne et du catéchuménat. Le catéchuménat baptismal est lié à la transmission de la foi dans la perspective d'initiation chrétienne ; sa pratique est catéchétique, pastorale et donc théologique. Ainsi, les réflexions sur le catéchuménat baptismal mettent en relief les enjeux théologiques portant sur la pertinence de l'expérience des personnes voulant découvrir la foi ou entrer dans l'Église.

⁶⁷ R. LACROIX, *Le catéchuménat des adultes en France 1945-2005*, p. 82.

CHAPITRE III. L'ACTUELLE PASTORALE DU BAPTEME EN OCCIDENT :

DESCRIPTION, LIMITES, QUESTIONS

III. 0. Introduction

Quelle pastorale baptismale mettrons-nous en place en Occident pendant cette période de sécularisation ? Comment l'Église peut-elle se positionner en pareille situation ? De nos jours, nous sommes dans une Europe en mutation avec le passage du sacré au profane, c'est-à-dire dans une période de privatisation religieuse, de perte de crédibilité des institutions religieuses et de chute de la pratique religieuse perceptible et persistante⁶⁸. Dans cette situation, le Cardinal Joseph De Kessel soutient que « L'Église a tout intérêt à accepter la légitimité d'une société sécularisée. Elle n'a plus le droit de se positionner comme représentante de la religion culturelle. Ce qui ne veut nullement dire qu'elle doit s'adapter à tout ce que cette sécularisation rend possible. Accepter une situation ne signifie pas nécessairement s'y conformer »⁶⁹.

Si tel est le cas, comment articuler la pastorale du baptême en Occident dans cette situation de sécularisation ? La question de la pérennité ne peut passer outre la question des besoins de la société actuelle. Nous sommes actuellement dans la logique de l'urgence pastorale, c'est une logique de l'« apprentissage du changement » dans l'Église. Cette forme d'apprentissage modifie les méthodes d'approche, stimule la créativité et l'innovation, conduit à une réévaluation des objectifs et à un renouvellement de la culture organisationnelle⁷⁰.

Dans cette optique, l'on peut dire que « le catholicisme n'est pas en train de disparaître en tant que tel. Il est seulement confronté à des bouleversements sociaux qui l'affectent dans ses modalités pratiques, confronté à l'émergence d'un néo-paganisme aux contours encore très flous »⁷¹. Ainsi, dans ce contexte actuel de la sécularisation, la pastorale du baptême devient la chance d'une Église en tant qu'organisation apprenante visant à réfléchir sur des nouvelles perspectives touchant la dimension missionnaire ecclésiale de l'Église en Occident. Pour ce faire, dans un premier temps il sera question de décrire la pastorale baptismale telle qu'elle est

⁶⁸ É. MARTIN MEUNIER et S. WILKINS-LAFLAMME, « Sécularisation, catholicisme et transformation du régime de religiosité au Québec. Étude comparative avec le catholicisme au Canada (1968-2007) », dans *Recherches sociographiques*, V. 52, n° 3, 2011, p. 683-729. <https://doi.org/10.7202/1007655ar>.

⁶⁹ JOSEPH DE KESSEL, *Foi et religion dans une société Moderne*, Paris, Salvator, 2021, p. 41.

⁷⁰ Version originale d'abord publiée en anglais: Seven Characteristics of a Future-Proof Parish. The Approach of the Center for Applied Pastoral Research, in: Staf Hellemans, Peter Jonkers (eds.), *Envisioning Futures for the Catholic Church*, Washington DC, Council for Research in Values and Philosophy, 2018, p. 231-280. La traduction a été faite à partir du texte allemand ayant servi pour la publication anglaise.

⁷¹ A. JOIN-LAMBERT, « Sens et limites de la ritualité des sacrements en postchrétienté occidentale », dans *Ephémérides Theologicae Lovanienses*, n° 85/1, 2019, p.1-22.

faite aujourd'hui. Dans un second temps, il sera question de montrer les questions qui s'y posent ainsi que ses limites.

III.1. Description et perspective nouvelle de la pastorale actuelle du baptême

III.1.1. Mise en contexte

Partant de la réflexion théologique sur la pastorale du baptême des années 1950 jusqu'à nos jours, nous constatons que, dès les années 1950, la question du baptême a été au centre des nombreux débats théologiques. Par exemple pour le baptême des enfants, beaucoup étaient désespérés devant des baptisés réclamant pour leurs enfants le sacrement de la foi auquel ils avaient "droit" et qui ne semblait pouvoir leur être refusé sans motif de la foi apparent⁷². De plus, « les années 1960 furent marquées par une désaffection de la pastorale sacramentelle d'une partie notable du clergé, qu'on a pu associer à des querelles théologiques, sinon idéologiques (mission contre ritualisme, évangélisation contre sacramentalisation), sans toujours bien réaliser qu'elle résultait souvent d'un profond découragement devant une pastorale liturgique et sacramentelle enfermée dans un tel quiproquo qu'elle s'en trouvait dénaturée »⁷³.

Dans cette perspective, la pastorale du baptême dans la société postchrétienne a gardé un certain héritage du passé, mais la transmission de la foi pose de nouveaux défis aux communautés chrétiennes. Ceci dit, pour Arnaud Join-Lambert : « aujourd'hui, le système de chrétienté a disparu ou est en voie de disparition. Le constat est rude pour des Églises chrétiennes qui ont bâti leur agir multiséculaire sur un idéal d'une société entièrement chrétienne. Les régions européennes sont touchées par ce phénomène de sortie de chrétienté à des rythmes variés »⁷⁴.

Face à ce phénomène de sortie de chrétienté, il nous semble important de « préciser comment la missiologie pratique et ce qu'on appelle parfois l'oïkodomique, à savoir l'étude des structures et de la gouvernance en Église, comment ces facettes de la théologie pratique viennent particulariser le discernement des enjeux essentiels afin de les ajuster aux besoins des femmes et hommes d'aujourd'hui »⁷⁵. Dans ce sens, le baptême comme sacrement de la foi qui

⁷² P. HEBERT, *Le baptême, sacrement de la foi*, p. 71.

⁷³ *Ibid.*

⁷⁴ A. JOIN-LAMBERT, « Sens et limites de la ritualité des sacrements en postchrétienté occidentale », n° 85, 2019/1, p.1-22.

⁷⁵ H. DERROITTE, « Catéchèse et initiation chrétienne. Enjeux et perspectives », dans *Actualidades pedagogicas*, n° 64, 2014, p. 15-34.

culmine vers la mission, ainsi que la pratique, nécessite des réflexions théologiques et pastorales dans notre situation actuelle.

III.1.2. Situation actuelle de la pastorale baptismale et perspective nouvelle

Partant de l'évolution remarquable dans nombreux pays d'Occident vers une société multiculturelle et pluri-religieuse, la pastorale du baptême pose question. Quelle pastorale baptismale ? Faut-il envisager une pastorale d'ensemble permettant de différer le baptême ? Faudrait-il envisager une pastorale baptismale sans limite, c'est-à-dire qui intègre certaines familles concernées dans la communauté ?

Ainsi, se préparer au baptême en Occident interpelle tout autant les théologiens, les agents pastoraux que les pasteurs, et ceci d'autant plus que l'actuelle pastorale du baptême déborde la célébration du baptême, et insiste sur les aspects kérygmatic, missionnaire et catéchétique ainsi que communautaire. Il nous semble intéressant et utile de les préciser dans le domaine particulier de l'Église catholique en Occident francophone pour se rendre compte que la situation est préoccupante. Selon Henri Derroitte, nous sommes dans un contexte de crise : « on y parle plus de crise, de fragilité de 'minorisation' que d'autres choses. Les modèles avec lesquels la vie chrétienne s'est structurée marquent des signes évidents d'essoufflement : chute des vocations, du taux de catéchisation, craintes devant la raréfaction des agencements... »⁷⁶.

Face à cette crise européenne postchrétienne, la pastorale du baptême se focalise sur les aspects de la préparation au baptême ainsi que le suivi postbaptismal, tout en soulignant que l'action du sacrement présuppose la foi authentique du sujet, en même temps qu'il la nourrit. Cela pour dire qu'à côté du travail théologique dans l'Église, il y a aussi le travail pastoral des groupes sur le terrain. Si tel est le cas, « quel investissement auprès des personnes en recherche, quels 'déplacements' pour une pastorale moins centrée sur les sacrements et qui tienne compte de la foi et du temps nécessaire ? Quels changements institutionnels suppose la crise ecclésiale ? Puisque les nouveaux baptisés ne trouvent pas leur place dans l'Église telle qu'elle est, quels espaces d'accueil et de liberté proposer ? »⁷⁷.

Il est significatif, de ce point de vue que la pastorale baptismale demande de susciter et de former des animateurs pour les groupes d'accueil et des communautés de foi. Elle se déploie dans la communauté chrétienne au sein d'une paroisse ou ailleurs. Elle consiste à former des

⁷⁶ H. DERROITTE, « Le 'tuilage' en pastorale ou comment faire neuf du neuf sans désavouer le passé ? » dans *Lumen Vitae*, n° 4, Vol. LXXV, 2020, p. 371-394.

⁷⁷ R. LACROIX, *Le catéchuménat des adultes en France 1945-2005*, p. 218.

animateurs pour la transmission de foi dans un contexte tenant compte de la crise actuelle. Il s'agit donc d'une pastorale baptismale dont le but serait de permettre à l'Église de promouvoir l'accueil, la conversion et la foi pour recevoir les sacrements.

A propos de l'administration des sacrements, il sera question de montrer, d'une part, que : « tout sacrement est sacrement de la foi »⁷⁸. D'autre part, la pastorale baptismale se décline en liturgie, rencontres de groupes et collaboration pastorale avec d'autres, tout en précisant que le sacrement du baptême est bien plus que les rites de passage et que l'Église peut le célébrer dans la mesure où les catéchumènes voient cela. Ainsi, la pastorale du baptême est l'enseignement de l'Église et ouverture à la préparation pour la mission dans l'Église, parce que le baptisé faisant partie du Peuple de Dieu, a un devoir missionnaire.

C'est dans ce contexte que le pape François appelle à la mission dans son exhortation programmatique *Evangelii gaudium* : « j'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une 'simple administration' dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en 'état permanent de mission' »⁷⁹. Cette pastorale de conversion et de mission passe d'abord par le catéchuménat sur le baptême qui introduit les catéchumènes au mystère ou au sacrement par lequel une personne devient chrétienne.

Ainsi, la pastorale baptismale en Occident se veut non seulement une pastorale en vue d'entrer dans l'édifice chrétien, mais elle vise aussi la conversion missionnaire pour remédier à la crise qui se vit aujourd'hui dans l'Église occidentale. Dans la perspective de la théologie pastorale, Henri Derroitte souligne : « d'une part, il s'agira de vérifier si cette conversion est possible, eu égard à l'état de santé des communautés, diocèses, congrégations, services ecclésiaux dans nos régions. D'autre part, il faudra scruter si non seulement elle est possible, mais encore à quelles conditions, avec quelles priorités elle s'envisager et se déployer »⁸⁰. Il est donc possible d'articuler la pastorale baptismale et l'urgence de la conversion missionnaire qui se manifeste dans l'institution ecclésiale en Occident aujourd'hui. Si tel est le cas, on peut dire que l'actuelle pastorale baptismale en Occident trouve son ancrage dans la préparation des

⁷⁸ B. JACOBS, *Le baptême des petits enfants dans une société déchristianisée, Une approche pastorale pour notre époque ?*, Paris, Parole et Silence, 2019, p. 294.

⁷⁹ PAPE FRANÇOIS, *Evangelii gaudium*, Paris, n° 25, Paris, Cerf, 2013.

⁸⁰ H. DERROITTE, « Le 'tuilage' en pastorale... », p. 371-394.

catéchumènes pour la conversion missionnaire. Peut-on parler de la conversion missionnaire dans la pastorale baptismale des enfants ?

III.1.3. L'orientation et pistes missionnaires de l'actuelle pastorale baptismale des enfants

L'actuelle pastorale baptismale des enfants identifie quelques pistes missionnaires pour entrer en contact avec les parents afin de les préparer au baptême de leurs enfants. Cela permet aux parents de comprendre les orientations prises et d'être associés à la conversion missionnaire dans certaines activités pastorales en vue d'une préparation profonde de leurs enfants au baptême. Il s'agit alors de communiquer la foi pour susciter la conversion, la transformation et la mission. Dans ce contexte, selon les évêques de Belgique : « ce n'est pas le contexte relationnel ou familial des parents qui est déterminant, mais "le consentement des parents à la démarche de foi de l'Église et à éduquer leur enfant dans cette foi" »⁸¹. Dans ce sens, les parents sont appelés à comprendre la nature de leur tâche et de leur responsabilité ainsi que la manière dont ils vivent ce temps de préparation. Ainsi, la formation à la vie chrétienne par le sacrement du baptême demeure une occasion de rencontrer les parents et l'accueillir les enfants dans l'Église.

Selon Bruno Jacobs, les évêques germanophones ont essayé de montrer que concernant l'actuelle pastorale de baptême, les enfants doivent trouver leur épanouissement dans la foi de leurs parents. Il écrit : « on part du principe que le baptême d'enfants est justifiable "parce que la vie dont le fondement est donné au baptême s'épanouira dans la vie de foi des parents" »⁸². Théologiquement parlant, l'actuelle pastorale du baptême des enfants met en relief la préparation des parents et de leurs enfants au baptême, et demande aux parents d'être attentifs au programme de préparation avec une intention particulière d'élever leur enfant dans la foi de l'Église, parce que : « le baptême serait suivi d'une éducation chrétienne et donc que la vérité du sacrement serait respectée. Bien sûr, les parents ne sont pas seuls responsables de cette éducation ; on avait conscience, comme le rappellera le rituel, qu'elle est aussi l'affaire de toute la communauté »⁸³.

Cela se fait sous forme de préparation en vue de conférer le baptême. Dans ce sens, conférer le baptême des enfants engage l'Église, les parents et les enfants. Autrement dit : « En conférant le baptême, l'Église engage toujours sa responsabilité et correspond ainsi à la volonté du salut de Dieu. Mais lorsqu'il s'agit des petits enfants, la responsabilité des parents est

⁸¹ B. JACOBS, *Le baptême des petits enfants dans une société déchristianisée*, p. 206.

⁸² *Ibid.*, p. 207.

⁸³ P. HEBERT, *Le baptême, sacrement de la foi*, p. 71.

première dans l'Église, par ce que, éducateurs premiers, ils sont les premiers garants de la foi de leurs enfants »⁸⁴. Cela signifie que la pastorale actuelle fait allusion à des activités pastorales où des parents sont missionnaires auprès de leurs propres enfants, car ils sont les garants de la foi de leurs enfants.

S'inscrivant dans ce contexte, Henri Derroitte souligne que dans le cadre de l'évangélisation sur l'initiation chrétienne, « une reprise théologique fondamentale des études sur la mission chrétienne est urgente, à tous les niveaux du Peuple de Dieu. C'est avec cette vision-là qu'il conviendrait de penser les réaménagements pastoraux »⁸⁵. Ainsi, l'on peut penser la pastorale baptismale des enfants comme une mission pastorale qui consiste à vouloir dépasser l'image restreinte du christianisme, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une pastorale ouverte à tous qui trouve son essence dans la dimension missionnaire afin de préparer les enfants à grandir dans la foi catholique pour la mission.

« C'est pour cette raison que les pasteurs de l'Église ont résolument choisi de promouvoir et de consolider le renouveau pastoral de l'initiation chrétienne de l'Église d'aujourd'hui, en mettant au premier plan la mission de "faire des nouveaux chrétiens", c'est-à-dire opter pour l'initiation chrétienne comme un objectif pastoral prioritaire. Cela implique la décision de choisir un modèle spécifique de catéchèse : une catéchèse de type catéchuménat, au service de l'initiation chrétienne »⁸⁶. Ceci dit, la dimension ecclésiologique, demeure en filigrane de toute la réflexion théologique sur la pastorale baptismale des enfants. Par exemple, Pierre Goudreault pense qu'un risque existe cependant : « croire qu'on a peu de choses à changer, que l'on peut conserver les choses en état puisque nos pratiques anciennes sont devenues missionnaires du seul fait de la rencontre de personnes qui se sont éloignées de la foi et de l'Église »⁸⁷.

Plus ce signe est perçu par toute l'Église, plus il est fécond. C'est pourquoi, l'actuelle pastorale baptismale cherche à revisiter nos ses pratiques afin qu'elles s'inspirent davantage d'une approche missionnaire. Ainsi, il apparaît pertinent pour la pastorale baptismale des enfants de « faire des choix qui s'imposent, de les mettre en œuvre et de former les baptisés à devenir des disciples missionnaires »⁸⁸. D'où la nécessité d'une formation théologique et pastorale sur le tournant missionnaire. Pour ce faire, suite à une enquête sur les demandes de

⁸⁴ *Ibid.*, p. 73.

⁸⁵ H. DERROITTE, « Catéchèse et initiation chrétienne. Enjeux et perspectives », p. 15-34.

⁸⁶ *Ibid.*

⁸⁷ P. GOUDREULT, « Une paroisse en conversion missionnaire. Expériences pratiques et fécondité d'être une Église en sortie », dans *Lumen Vitae*, 2017/2, Vol. LXXII, p. 195-204.

⁸⁸ *Ibid.*

baptême dans le diocèse de Liège dans le cadre de la pastorale du baptême des petits enfants, Arnaud Join-Lambert, relève trois éléments : « celui de la motivation au baptême, et par là du positionnement vis-à-vis de la foi chrétienne ; celui des contacts avec sa paroisse (connaissance de responsables, des activités, des services, etc.) ; enfin celui du futur (s'impliquer dans la paroisse, etc.) »⁸⁹.

Si tel est le cas, notons finalement que, pour une mission authentique, l'actuelle pastorale baptismale des enfants suscite l'engagement de la communauté locale, et donc du peuple de Dieu parce qu'il faut que le peuple de Dieu joue un rôle actif, étant donné que les enfants sont baptisés dans la foi de l'Église. Ceci dit, l'action pastorale peut-elle avoir des limites ?

III.2. Questions, tâches et limites de l'actuelle pastorale baptismale en Occident

III.2.1. Questions et tâches de la pastorale baptismale

Les questions sur lesquelles s'interroge la pastorale baptismale actuelle en Occident sont complexes, multiples et pluridimensionnelles. Il s'agit de questions qui touchent vraiment l'essence de la vie ecclésiale en Occident : Quelle pastorale baptismale dans l'Europe en perte de ses racines ecclésiales ? Comment susciter la disposition missionnaire chez les baptisés ? Quels changements institutionnels suppose la prise en compte de divers modes d'appartenance à l'Église et de divers types d'expérience ecclésiale aujourd'hui ? Puisque les nouveaux baptisés ne trouvent pas leur place dans l'Église telle qu'elle est, quels espaces d'accueil et de liberté proposer ? Quels rôles pour la pastorale baptismale dans le contexte actuel ? Qu'en est-il du rapport entre pastorale et vie chrétienne ? Qu'en est-il du rapport intrinsèque entre foi et baptême, des conséquences pratiques dans le cas des personnes qui, faute d'initiation chrétienne et d'une expérience vivante, n'ont qu'une faible connaissance de la foi, et peuvent difficilement acquiescer à la profession de foi telle que la prévoit le rituel ?⁹⁰

Si le baptême n'a pas de signification objective unique, il ne faut pas en conclure que la pastorale puisse se passer de toute référence à la Tradition ecclésiale. Comme le souligne le *catéchisme de l'Église catholique*, le saint baptême étant « le fondement de toute la vie chrétienne, le porche de la vie dans l'Esprit et la porte qui ouvre l'accès aux autres sacrements.

⁸⁹ A. JOIN-LAMBERT, « Sens et limites de la ritualité des sacrements en postchrétienté occidentale », dans *Ephémérides Théologicae Lovanienses*, p. 1-22.

⁹⁰ B. JACOBS, *Le baptême des petits enfants dans une société déchristianisée*, p. 30.

Par le Baptême nous sommes libérés du péché et régénérés comme fils de Dieu, nous devenons membres du Christ et nous sommes incorporés à l'Église et faits participants à sa mission »⁹¹.

Ainsi, la tâche de la pastorale du baptême comme mission appelle en même temps une précision, c'est-à-dire, d'une part : « la connaissance de la foi ne se limite pas à l'aspect intellectuel, aux formulations exactes des articles du Credo. Il s'agit d'abord de la dimension relationnelle, de la rencontre de Dieu en Jésus Christ, qui transforme la vie du croyant et suscite en lui le désir d'approfondir constamment cette relation et la connaissance du mystère qui la nourrit »⁹². D'autre part, la tâche de cette pastorale se veut un temps de formation et de probation, pour ceux qui sont vraiment décidés à se lancer dans la mission au sein de l'Église. La mission est le désir de partager l'expérience inouïe de l'intimité de Dieu dans l'amour de la véritable liberté d'autrui. L'axe intérieur de l'expérience missionnaire de cette pastorale sera donc l'intérêt gratuit pour la vie d'autrui en ayant pour source l'accès à l'intimité de Dieu⁹³.

Par ailleurs, la tâche de la pastorale du baptême est de veiller à ce que les expériences que l'initiation chrétienne sont censés transmettre ne se dissolvent pas dans des interprétations personnelles résultant des événements de la vie ordinaire. La pastorale du baptême veillera aussi à la liturgie baptismale comme lieu théologique. Dans cette optique, il apparaît pertinent que : « son approche ne concerne pas la préparation au baptême comme telle : elle est centrée essentiellement sur la célébration qui est le principal lieu de la pastorale »⁹⁴.

Dans cette perspective, le rôle de la pastorale du baptême est non seulement de susciter la mission dans l'Église en soignant la célébration des sacrements, mais aussi de favoriser ce genre d'expérience et de rendre les fidèles capables de la vivre pour engendrer des nouveaux missionnaires dans l'Église. Notons cependant que dire que le baptême est pour celui qui le reçoit une nouvelle naissance ne signifie pas seulement qu'il est régénéré, devient un homme nouveau par rapport à l'homme ancien, mais il vient au monde pour y exercer une mission d'évangélisation, dans un monde terrestre, mais aussi qui transcende ce monde terrestre, ses conditions et ses limites⁹⁵.

La tâche pastorale du baptême incombe à tous les baptisés, car chaque acte des baptisés étant porteur d'une dimension évangélisatrice et missionnaire, appelle les femmes et les

⁹¹ *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 1213, Paris, Cerf, 1997.

⁹² B. JACOBS, *Le baptême des petits enfants dans une société déchristianisée*, p. 284-285.

⁹³ Ch. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, reformer*, Paris, Bayard, 2017, p. 13.

⁹⁴ B. JACOBS, *Le baptême des petits enfants dans une société déchristianisée*, p. 282.

⁹⁵ J.-C. LARCHET, *La vie sacramentelle*, Paris, Cerf, 2014, p. 66.

hommes à la conversion et à la transformation. Il s'agit, donc de susciter l'ardeur missionnaire des baptisés pour former une Église vraiment missionnaire. Ainsi, l'approche missionnaire reste résolument prédominante de la tâche de la pastorale baptismale ; elle restera un marqueur de cette pastorale.

III.2.2. Les limites de l'actuelle pastorale du baptême en Occident

Il s'agit de rejoindre les croyants dans leur vie quotidienne afin de leur proposer une initiation chrétienne centrée sur mission pour éveiller la foi endormie, cette foi qui est le point de départ toute mission dans l'Église. C'est que, comme le dit le pape François : « ‘nous ne sommes pas aujourd'hui dans une époque de changements, mais que nous changeons d'époque’ ». Les formes de la présence pastorale que l'Église avait créées et structurées pour une autre époque sont devenues inefficaces [...] On connaît l'appel à une ‘sortie’, l'invitation à devenir des ‘disciples missionnaires’ [...] Jésus nous a indiqué à nous ses disciples, que notre mission dans le monde ne peut pas être statique, mais qu'elle est itinérante. Le chrétien est un itinérant »⁹⁶.

Dans cette perspective, pour être disciple missionnaire il faut passer par le baptême. Ainsi, la pastorale du baptême ne se limite pas seulement former et à accueillir les nouveaux baptisés dans l'Église, mais à les faire entrer dans un dynamisme missionnaire. La situation concrète de l'Église aujourd'hui en Occident laisse à désirer ; ainsi : « s'il y a des changements à apporter dans les procédures, il est bon qu'ils visent à alléger, et non à augmenter les poids ; qu'ils visent à faire gagner en flexibilité opérationnelle, et non à produire de nouveaux systèmes rigides et toujours menacés d'introversion. Ayez à l'esprit qu'une centralisation excessive, au lieu d'aider, peut compliquer la dynamique missionnaire »⁹⁷.

Le dynamisme missionnaire de la pastorale du baptême c'est de créer pour les initiés au sacrement de baptême une atmosphère animée d'un esprit évangélique focalisé sur les enseignements de l'Église, la doctrine etc. Selon Christoph Theobald : « tel ou tel contexte fait émerger les ‘moyens’ permettant à Dieu d'engendrer des personnes à sa propre vie : la pastorale d'engendrement est attachée à son enracinement local et aux conditions des ‘Galilées d'aujourd'hui’ »⁹⁸.

⁹⁶ H. DERROITTE, « Le ‘tuilage’ en pastorale ... », dans *Lumen Vitae*, n° 4, V. LXXV, 2020, p. 371-394.

⁹⁷ PAPE FRANÇOIS, Message aux Œuvres pontificales missionnaires, 12 mai 2020, en ligne: www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2020/documents/papa-francesco_20200521_messaggio-pom.html (Consulté le 23/02/2023).

⁹⁸ Ch. THEOBALD, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, réformer*, p. 31.

La pastorale du baptême a ses limites et son ancrage dans l'enracinement missionnaire, sans oublier la dimension de l'initiation à la foi de l'Église qui demeure essentielle pour le baptême ainsi que pour les nouveaux missionnaires engendrés par l'eau baptismale et confirmés par le sacrement de l'eucharistie et de la confirmation. « Les multiples épisodes de naissances de la foi se rattachent à Jésus et à au Premier Testament et engendrent de nouvelles perspectives sur sa vie, processus encore à l'œuvre aujourd'hui et qui appelle une 'régulation' ecclésiale »⁹⁹. Finalement, une théologie pastorale du baptême sera, d'une part, l'art de vivre ensemble en référence à Jésus-Christ pour la mission ecclésiale. Elle sera, d'autre part, une manière de penser, d'agir et de célébrer le baptême pour envoyer les baptisés en mission. Par exemple en Belgique le nombre total des baptisés se présente comme – ci

Les années	Nombre total des baptisés en Belgique	Nombre total de baptême adultes	Nombre des demandes de radiation du registre des baptêmes : demande de « débaptisation »
Année 2018	50.867	-	1.240
Année 2019	44.850	219	1.154
Année 2020	42.051	244	1.800
Année 2021	Covid	Covid	Covid
Année 2022	36.834	162	5.237

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous aimerions, dans une vision davantage personnelle, considérer certains points d'appui transversaux dans cette problématique de l'actuelle pastorale du baptême en Occident, dans le contexte de l'actuelle situation, qui est identifiée comme sécularisée et libérale. Tenant compte de ce contexte, la pastorale actuelle préconise des activités ayant une dimension de mission, où les femmes et les hommes baptisés sont les garants de la foi. Une telle pastorale recherche les moyens de susciter l'ardeur missionnaire au sein des baptisés parce que ce que l'Église attend d'eux, c'est la mission ; autrement dit, elle entend former des disciples missionnaires dans le contexte actuel. La mission ecclésiale est donc la charge de tous. Comme nous l'avons souligné plus haut, l'actuelle pastorale du baptême a comme limite de faire grandir tous les membres de la communauté croyante à la dimension sacramentelle, intellectuelle, morale, théologique, spirituelle, à la lumière de l'Évangile en vue

⁹⁹ *Ibid.*

d'être missionnaire dans l'Église. D'où la nécessité de rejoindre les croyants dans leurs vies quotidiennes afin de leur proposer une initiation chrétienne centrée sur mission pour éveiller la foi endormie, cette foi qui est le point de départ toute mission dans l'Église.

DEUXIEME PARTIE : LA PORTEE MISSIONNAIRE DU BAPTEME SELON

HENRI BOURGEOIS

CHAPITRE VI. QUI EST HENRI BOURGEOIS : SES ENSEIGNEMENTS, SES PRINCIPAUX ÉCRITS, SON RÔLE DANS LE CATÉCHUMÉNAT

IV. 0. Introduction

L'étude de la vie d'Henri Bourgeois, ses enseignements, ses principaux écrits et son rôle dans le catéchuménat présentent un grand intérêt. Marie-Louise Gondal, président de l'association *Les amis d'Henri Bourgeois* précise : « Quand une voix s'est tue, ses traces demeurent dans les esprits et dans les institutions. Mais les écrits permettent un retour sur les paroles qui furent dites et bien ou mal entendues du vivant de l'auteur. Et la distance creusée par la mort leur donne une portée nouvelle »¹⁰⁰. Autrement dit, de nos jours Henri Bourgeois continue de susciter des curiosités alors qu'il a vécu il y a presque sept décennies. Mais qui est Henri Bourgeois ? Quels sont ses enseignements ? Comment les comprendre ? Quel profil bibliographique présente-t-il ? Quel est son rôle dans le catéchuménat ? Pourquoi ? Nous tenterons de répondre à ces questions en partant du contexte qui a vu naître le théologien lyonnais, et en s'inscrivant dans l'évolution de sa pensée en rapport avec le temps.

On a pu dire que, pour Henri Bourgeois : « la théologie doit s'adresser à un public plus large que les seuls chrétiens. Cette théologie, attelée à penser une affirmation du Credo, privilégie donc l'interlocution. Le lecteur demeure un auditeur, et l'auteur un locuteur. Au-delà de l'écrivain, on devine le conférencier, le prédicateur, l'animateur, l'interlocuteur d'une multitude de personnes en recherche de cohérence de leurs croyances »¹⁰¹. En vue de saisir et de pénétrer le rôle d'Henri Bourgeois dans le catéchuménat et sa portée, nous allons, dans un premier temps, esquisser son profil biobibliographique, c'est-à-dire élucider la vie de l'auteur, son intuition. Cela va nous conduire dans un second temps à aborder ses enseignements et ses principaux écrits. Ceci dit, nous mettrons un terme à ce chapitre en nous attelant dans un troisième temps sur le rôle d'Henri Bourgeois dans le catéchuménat.

¹⁰⁰ M.-L. GONDAL, *Henri Bourgeois (1934-2001) Théologien de la nouveauté chrétienne*, Lyon, Proface, 2006, p. 7.

¹⁰¹ M.-L. GONDAL et M. BARLOW, *Henri Bourgeois : une théologie en dialogue dans les mutations culturelles*, Actes du colloque d'Evreux, Association Les Amis d'Henri Bourgeois, 2012, p. 45.

IV. 1. *Quelques points saillants de la vie d'Henri Bourgeois*

IV. 1. 1. *Notice biographique*

Connaître le parcours d'un auteur aide à mieux comprendre sa personnalité et son œuvre, c'est pourquoi il nous est impérieux de découvrir notre auteur à travers sa vie. Henri Bourgeois est né le 12 octobre 1934 à Roanne, dans le département de la Loire¹⁰², « prêtre du diocèse de Lyon. Docteur en théologie, il enseigne la théologie dogmatique à la faculté de théologie de Lyon, dont il est doyen de 1979 à 1985 »¹⁰³.

De manière plus précise, « Henri Bourgeois entre au séminaire diocésain Saint-Joseph (Lyon) en 1951, puis rejoint le séminaire universitaire. Après avoir obtenu les diplômes universitaires de philosophie (après un an d'études en Sorbonne), il fait son service militaire en 1957, puis est mobilisé deux ans en Algérie. Ordonné prêtre en 1962, il est nommé vicaire à la paroisse Saint-Martin d'Ainay de Lyon, de 1963 à 1970. À partir de cette date, il enseigne au séminaire Saint-Irénée, puis en 1970, à la Faculté de théologie de l'Université catholique de Lyon, d'abord à l'IPER (Institut Pastoral d'Etudes Religieuses), [...] En 1989, il participe à la création de la Société internationale de théologie pratique (SITP) et de l'Association européenne de théologiens catholiques (AETC) et fonde, en 1992, avec quelques collègues, la section AETC-France. [...] une grave rechute survient en février 2000. Il meurt vingt et un mois plus tard, le 27 octobre 2001, laissant une œuvre théologique et pratique considérable et dont la portée prophétique est à redécouvrir »¹⁰⁴.

Cette brève évocation de la vie d'Henri Bourgeois nous permet d'ores et déjà de percevoir son intuition fondamentale, sa passion comme enseignant, son ouverture scientifique et sa contribution dans la société européenne et dans l'Église.

¹⁰² Roanne est une commune française située dans le département de la Loire, en région Auvergne-Rhône-Alpes. Roanne est la commune la plus dense du département et la 375^e au niveau national. C'est également la troisième commune du département en nombre d'habitants après Saint-Étienne et Saint-Chamond. C'est avec Montbrison, l'une des deux sous-préfectures du département de la Loire. Comme situation géographique : Au centre de la région Auvergne-Rhône-Alpes, seconde région française, Roanne se situe à environ une heure de Dijon, de Lyon et de Saint-Étienne et à environ une heure et demie de Clermont-Ferrand. Elle est voisine du Forez, du Rhône, de la Saône-et-Loire, de l'Allier et du Puy-de-Dôme. Comme hydrographie, Roanne est traversée par la Loire, au 300^e Kilomètre. En plus de la Loire, Roanne est arrosée par trois rivières, le Raison et l'Oudan en rive gauche, et le Rhins en rive droite. C'est à Roanne que prend naissance le Canal latéral de Roanne à Dijon, menant à Chavane, sur la commune de Chassenard, près de Dijon, en communion directe avec la Loire qui l'alimente par une Loire, comblé et aménagé lors des grands travaux commencés au milieu du XVIII^e siècle. Cf. *Wikipédia l'encyclopédie libre*, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Roanne>, en ligne (consulté le 30/03/2023).

¹⁰³ G. REYNAL, H. DERYCKE, A. DUPLEIX, P. DE LIGNEROLLES, *Dictionnaire des théologiens et de la théologie chrétienne*, Paris, Bayard – Centurion, 1998, p. 81.

¹⁰⁴ M.-L. GONDAL et M. BARLOW, *Henri Bourgeois : une théologie en dialogue dans les mutations culturelles*, p. 173-174.

IV. 1. 2. Contexte familial

Henri Marie Joseph Claude Bourgeois est aîné d'une famille de quatre enfants. Il est baptisé en l'église de la paroisse Sainte-Anne, de Roanne (diocèse de Lyon). Il reçoit le sacrement de confirmation le 15 mai 1946, à l'âge de douze ans. Il fait ses études primaires et secondaires à l'Institut Saint-Joseph de Roanne¹⁰⁵.

En posant un regard sur sa naissance, son enfance et sa jeunesse, on peut situer Henri Bourgeois dans une époque où le christianisme ne posait guère de problème ; une époque où le christianisme était compris essentiellement comme un « Évangile », une « Bonne nouvelle », mais aussi comme une proclamation de la victoire authentique de la grâce et de l'amour de Dieu. C'était donc une époque où la chrétienté s'inscrivait dans la culture populaire traditionnelle ; une époque de dynamisme missionnaire et pastoral, de croyance, de ferveur évangélique : « On croit à la suite de ses devanciers et des ancêtres et on croit comme les gens avec lesquels on se sent en affinité, les membres de la famille, du quartier ou encore certains amis avec lesquels on s'étend bien parce qu'ils ont la même sensibilité, les mêmes joies et les mêmes soucis »¹⁰⁶.

Ainsi, en situant Henri Bourgeois dans ce contexte familial, on se rend compte qu'il était pétri de Dieu dans son terreau familial. D'où son dévouement dans l'éducation chrétienne et son désir de formation théologique. Dans cette perspective, Marie-Louise Gondal souligne qu'elle a été heureuse de bénéficier de l'amitié, de l'aide et de la force de témoignage chrétien d'Henri Bourgeois. Elle le situe comme théologien tel que Dieu le veut¹⁰⁷. Henri Bourgeois était donc un théologien dynamique, fils de son temps, et en même temps connecté aux mutations de son temps et doté d'une large culture générale qui lui permettait de faire l'analyse des événements de l'Église de son époque.

IV. 1.3. Contexte intellectuel

Le parcours intellectuel d'Henri Bourgeois est large, varié et riche. Nous avons brièvement esquissé sa formation intellectuelle. Ici, nous voulons insister sur certains aspects intellectuels qui font de notre auteur un théologien remarquable jusqu'aujourd'hui. Outre sa culture théologique et philosophique, notons qu'Henri Bourgeois a étudié la psychologie à Paris (Sorbonne) ; ces études de psychologie lui

¹⁰⁵ M.-L. GONDAL, *Henri Bourgeois (1934-2001) Théologie de la nouveauté chrétienne*, p. 19.

¹⁰⁶ H. BOURGEOIS, *Foi et cultures. Quelles manières de vivre et quelles manières de croire aujourd'hui ? (Coll. Parcours, 15)*, Paris, Paulines, 1991, p. 51.

¹⁰⁷ M.-L. GONDAL, *Henri Bourgeois (1934-2001) Théologie de la nouveauté chrétienne*, p. 25.

fourniront des éléments et des grilles d'analyse de l'évolution du comportement des chrétiens dans la société.

Par ailleurs, Henri Bourgeois a mis en place ou participé à divers groupes de travail et d'études, comme, par exemple, le groupe *Médiathec*, en collaboration avec le Professeur Jean-Marc Chappuis, doyen de la Faculté de Théologie de Genève, et Jean Bianchi (Chambéry), ou encore le centre de documentation et de recherche Femmes et christianisme. Jusqu'à sa mort, il a mené de nombreuses activités de recherche et de formation, et de nombreux travaux d'écriture, personnels et collectifs, comme avec le groupe « Pascal Thomas »¹⁰⁸. Henri Bourgeois vivait dans une culture intellectuelle intense, il réfléchissait à l'influence des médias dans leur rapport particulier au ministère de l'unité. Il « voyait [...] la scène médiatique, promue au statut de ministère-vedette. Au motif que les médias opèrent au sein d'une société éclatée et y sont souvent de précieux rassembleurs, leur tendance spontanée est de majorer les besoins et les rôles d'unité »¹⁰⁹.

Dans son approche scientifique, il disait que « les médias fonctionnent comme un marché commun des rites, où les rites chrétiens sont confrontés, voir mixés, à d'autres rites, religieux ou pas. Ils sont devenus 'poreux' et leur temporalité assujettie à des durées et des périodicités qui leur sont étrangères : appel à la nouveauté, réitération rapide... »¹¹⁰. Ainsi, le contexte intellectuel d'Henri Bourgeois combine les études théologiques, philosophiques, psychologiques, ainsi qu'une ouverture à la littérature générale. En somme, sa pensée intellectuelle, ses enseignements et ses recherches sont centrés sur les aspects pastoraux, pratiques, analytiques et systématiques.

IV. 2. Les enseignements, les principaux écrits et le rôle d'Henri Bourgeois

IV. 2. 1. Les enseignements d'Henri Bourgeois

Les enseignements d'Henri Bourgeois touchent plusieurs aspects : les aspects pastoraux, catéchétiques, médiatiques, culturels, psychologique, philosophique, théologique... lui donnent le profil d'un théologien pluridimensionnel. L'on peut dire que ses enseignements sont le reflet de sa culture intellectuelle large et diversifiée. Marie-Louise Gondal, dans son ouvrage *Henri Bourgeois (1934-2001) Théologie de la nouveauté chrétienne*, soutient que : « l'ampleur et la pénétration, non moins que le courage de cette pensée et la passion de communiquer sur le fond

¹⁰⁸ *Ibid.*, p. 20.

¹⁰⁹ *Ibid.*, p. 54.

¹¹⁰ *Ibid.*

à partir de tout, dans les domaines les plus sensibles de la culture et de l'Église, faisaient de Henri Bourgeois un enseignant et un chercheur, un catéchète et un formateur, un conférencier et un animateur de débat hors pair »¹¹¹.

Ceci dit, Henri Bourgeois puisait ses enseignements dans les conciles, en particulier le deuxième concile du Vatican. Bernard Sesboüé le souligne lorsqu'il écrit : « Son cœur était proche de Vatican II : il analyse la Constitution sur la liturgie et toute la part sacramentaire de l'ecclésiologie du Concile, ainsi que les évolutions postconciliaires »¹¹². Ainsi, sa méthode est tout à fait représentative de la manière de faire de la théologie chez les théologiens qui ont, en Occident, permis la réception du Concile Vatican II. Cette méthode consiste, pour reprendre les termes employés par Henri Bouillard, à marquer le passage « d'une théologie apologétique à une théologie fondamentale, c'est-à-dire d'une posture de maître enseignant, dépositaire d'un savoir assuré sur la foi et le mystère chrétien qu'il s'agissait de transmettre en l'adaptant à son destinataire, à une posture où le théologien recueille les questions et les interrogations de l'homme croyant ou incroyant sur lui-même, sur le monde et sur Dieu, et tente de leur apporter les réponses que le dépôt révélé de la foi contient »¹¹³.

En outre, dans ses enseignements, Henri Bourgeois précise la spécificité de la théologie pratique et de la théologie pastorale. Pour lui, « la théologie pastorale travaille sur les justifications théologiques de la mise en œuvre des actions pastorales, à savoir : la fidélité des pratiques à l'Évangile et à la tradition chrétienne, dans leur nouveauté et dans l'originalité de leur développement ; leur cohérence avec la mission dont l'Église a la charge »¹¹⁴. Il ressort de cette pensée un aspect purement ecclésial touchant le cœur de la pastorale telle qu'elle est envisagée aujourd'hui. Il s'agit de l'aspect missionnaire qui fait l'objet de nos investigations tout au long de ce modeste travail.

Par ailleurs, Henri Bourgeois soutient que la théologie pratique « serait plus en amont, dans l'observation et l'analyse de la situation réelle de l'Église et des chrétiens à un moment donné, mais aussi de la société, et en corrélation avec les divers secteurs de la culture »¹¹⁵. Si l'on comprend bien, Henri Bourgeois veut montrer que la théologie pratique et la théologie pastorale ne sont certes pas déconnectées puisqu'elles servent un objectif commun : rendre

¹¹¹ *Ibid.*, p. 72.

¹¹² B. SESBOÜÉ, L'apport de Henri Bourgeois à la théologie des sacrements, dans *Marie-Louise Gondal*, p. 66.

¹¹³ M.-L. GONDAL et M. BARLOW, *Henri Bourgeois : une théologie en dialogue dans les mutations culturelles*, p. 28.

¹¹⁴ *Ibid.*, p. 70.

¹¹⁵ *Ibid.*

possible aujourd'hui l'annonce de l'Évangile et la proposition de la foi, en rejoignant les personnes dans la réalité de leur contexte socioculturel¹¹⁶. Finalement, l'enseignement d'Henri Bourgeois s'inscrit dans le sillage contemporain, pour souligner que la théologie n'a pas un état d'isolement mais d'ouverture, c'est-à-dire d'enrichir continuellement sa culture au contact de celle des autres, car la foi est inscrite dans la culture. C'est pourquoi dans sa pensée, notre auteur recourt à la sagesse de son terroir qui dit : « tout le monde ne peut pas être de Lyon, il faut bien qu'il y en ait d'ailleurs »¹¹⁷. D'où son ouverture au monde, sa diversité dans ses enseignements et dans ses écrits.

IV. 2. 2. Les principaux écrits d'Henri Bourgeois

Selon Henri Bourgeois, oser écrire « 'c'est s'aventurer dans une zone humaine qui a déjà éprouvé l'échec de la parole et le leurre que dissimulent la clarté des idées et la transparence des phrases' ». Son œuvre est évidemment marquée en tout premier lieu par ses fonctions d'enseignant et de chercheur à la Faculté de Théologie de Lyon et à l'Institut Pastoral d'Études Religieuses, puis dans le Département de la communication, et par les diverses initiatives déployées dans ce cadre »¹¹⁸. Dans ses principaux écrits, Henri Bourgeois part d'une intuition fondamentale qui est « née de la prise en compte dans sa réflexion théologique de multiples tensions ou écarts dans la réalité socio-culturelle et ecclésiale, particulièrement dans les domaines où il était amené à s'investir : pensée et action, singularités et globalités, foi et cultures, théologie et pastorale, Église et société, sacrement et évangélisation, et d'autres encore »¹¹⁹.

Dans cette optique, nous pouvons affirmer que cette intuition fondamentale lui donne un profil bibliographique vaste. Ainsi, selon Marie-Louise Gondal : « Les écrits de Henri Bourgeois sont nombreux et divers en leurs formes, leurs thèmes et leurs lieux »¹²⁰. Ses écrits sont focalisés sur le catéchuménat, la réflexion sur la communication au temps des médias, la morale, la foi, le mystère du baptême, la psychologie, la théologie sacramentaire, la théologie dogmatique, la théologie spirituelle et la théologie pratique. Et Marie-Louise Gondal précise : « une démarche pastorale qui prenne en compte la société telle qu'elle est, et nos contemporains tels qu'ils sont, sans les rêver »¹²¹. C'est à l'intérieur de toutes ces diversités remarquées dans

¹¹⁶ *Ibid.*

¹¹⁷ H. BOURGOIS, *Foi et cultures*, p. 51.

¹¹⁸ M.-L. GONDAL, *Henri Bourgeois (1934-2001) Théologie de la nouveauté chrétienne*, p. 69-70.

¹¹⁹ *Ibid.*, p. 69.

¹²⁰ *Ibid.*, p. 7.

¹²¹ *Ibid.* p. 5.

les œuvres d'Henri Bourgeois que nous extrayons, comme un fil rouge, la problématique du baptême comme sacrement missionnaire.

Avant d'énumérer quelques œuvres importantes d'Henri Bourgeois, notons qu' : « il prend l'initiative d'un premier Colloque intercontinental de théologie catéchuménale (juillet 1993), et lance, cette même année, la collection Pascal Thomas – pratiques chrétiennes aux Éditions Desclée de Brouwer. Il s'investit alors davantage dans le dialogue sur les sagesse asiatiques avec des responsables du yoga et du bouddhisme. De 1996 à sa mort, il anime des Colloques interreligieux annuels, en lien avec la Faculté de philosophie de l'Université catholique de Lyon »¹²².

L'œuvre de Henri Bourgeois propose des voies et des tâches renouvelées, par exemple, « en des domaines fondamentaux, épistémologiques, méthodologiques, et ecclésiologiques, avec le souci de mettre en lumière les questions posées à la foi et de correspondre, en Église, à la quête spirituelle de nos contemporains. Particulièrement féconde est sa réflexion sur la venue à la foi, *l'initiation chrétienne et ses sacrements*. Non seulement Henri Bourgeois a beaucoup écrit à ce sujet, mais il a suscité et animé des collectifs en vue de penser, dire et appeler à dire la foi autrement »¹²³. Ainsi, Marie-Louise Gondal, animatrice en pastorale catéchuménale et théologienne, dans son livre *Henri Bourgeois (1934-2001) Théologien de la nouvelle chrétienne*, énumère 300 écrits de notre auteur, livres et articles y compris, édités de 1968 à 2004 (publications posthumes)¹²⁴. Nous en citons quelques-uns : *L'initiation chrétienne et ses sacrements*, Paris, Le Centurion, 1982. « Quand la théologie se veut pratique », (après la fondation de la Société internationale francophone de théologie pratique, 27-30 mai 1987, au congrès de Crêt-Bérard (Suisse), à l'initiative de l'Institut Romand de Pastorale), dans *La Croix*, Forum, 17 juin, p. 22. *Le baptême et la vie baptismale*, Paris, Desclée de Brouwer, 1990. *Foi et cultures. Quelles manières de vivre et quelles manières de croire aujourd'hui ?* coll. Parcours, N°15, Paris - Montréal, Le Centurion - Éd. Paulines, 1991. *La théologie catéchuménale : à propos de la 'nouvelle' forme d'évangélisation*, Paris, Cerf, 1991. *Identité Chrétienne*, Paris, Desclée de Brouwer, 1992. *L'Intelligence et la passion de la foi*, Paris, Desclée de Brouwer, 2000. *La théologie de la nouveauté chrétienne*, Paris, Profac, 2006. *Théologie catéchuménale*, Nouvelle édition augmentée, Paris, Cerf, 2007 »¹²⁵. Dans ces œuvres Henri Bourgeois fait à

¹²² M.-L. GONDAL et M. BARLOW, *Henri Bourgeois : une théologie en dialogue dans les mutations culturelles*, p. 174.

¹²³ M.-L. GONDAL, *Henri Bourgeois (1934-2001) Théologien de la nouveauté chrétienne*, p. 70.

¹²⁴ *Ibid.*, p. 85-128.

¹²⁵ *Ibid.*, p. 85-128.

plusieurs endroits références à la Bible et à la tradition de l'Église. Mais d'une manière spécifique quel est son rôle dans le catéchuménat ?

IV. 2. 3. *Le rôle d'Henri Bourgeois dans le catéchuménat*

Mettre en évidence le rôle d'Henri Bourgeois dans le catéchuménat, c'est chercher à approfondir dans quelle mesure le critère catéchuménal n'est pas la simplicité, mais celui de *progression*. C'est dire que dans le catéchuménat, « on dit d'abord ce qui est susceptible de rejoindre quelqu'un et de l'aider à construire son identité croyante »¹²⁶. Ainsi, le rôle de notre auteur dans le catéchuménat est de percevoir les diverses situations ou attitudes de l'homme contemporain, dans nos sociétés occidentales afin de construire son identité croyante. Henri Bourgeois met en figure ou en scène ce qu'est l'homme, « il le fait voir et, pour ainsi dire, il le révèle ». Sans prétendre signifier tout ce qu'est l'homme, mais en étant convaincu de manifester des aspects majeurs de son identité et de sa vocation : un devenir, une non totalisation, la chance du commencement, un rapport dynamique à la morale, enfin une figure de référence (le baptême) »¹²⁷.

De même, nous voyons que le rôle d'Henri Bourgeois consiste à faire du catéchuménat un domaine où l'Église invite les chrétiens à être davantage conscients d'être des baptisés. Notre auteur, « appelait ainsi à restaurer le sens baptismal chez les chrétiens, à partir du catéchuménat qui en restitue toute la portée »¹²⁸. Par ailleurs, Henri Bourgeois situe le catéchuménat dans l'action d'évangélisation. Il dit que le catéchuménat est une forme d'évangélisation, « mais elle est indispensable si la foi doit prendre densité personnelle et acquérir une structuration qui lui permette de respirer et de se développer »¹²⁹.

La réflexion catéchuménale d'Henri Bourgeois est placée dans la perspective de la nouvelle évangélisation de l'Église catholique. D'où le titre de son livre : *Théologie catéchuménale* concernant la *nouvelle évangélisation*. Pour Marie-Louise Gondal et Michel Barlow, « l'apport possible du catéchuménat est envisagé comme évangélisation permanente au cœur de la réflexion sur la nouvelle évangélisation. Ce qui donne poids, me semble-t-il, à la théologie de l'initiation d'Henri Bourgeois »¹³⁰.

¹²⁶ H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, p. 61.

¹²⁷ M.-L. GONDAL, *Henri Bourgeois (1934-2001) Théologien de la nouveauté chrétienne*, p. 46.

¹²⁸ *Ibid.*, p. 46.

¹²⁹ H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, p. 320.

¹³⁰ M.-L. GONDAL et M. BARLOW, *Henri Bourgeois : une théologie en dialogue dans les mutations culturelles*, p. 109.

Dans ce contexte, Henri Bourgeois perçoit la nécessité de centrer sa réflexion pour situer l'originalité de la perspective catéchuménale dans le champ de la *nouvelle évangélisation*. « Il le fait en la mettant en perspective avec d'autres expériences qui, justement, semblent aujourd'hui encore considérées comme en pointe de la nouvelle évangélisation : le néocatéchuménat, les cours Alpha... Ce travail critique serait là aussi à poursuivre »¹³¹.

Nous constatons que la dimension religieuse du catéchuménat est privilégiée, mais le catéchuménat ne se limite pas à ce domaine religieux, il va au-delà du religieux, c'est-à-dire qu'il contribue à la vie sociale en se mettant au service du monde. En somme, le rôle d'Henri Bourgeois dans le catéchuménat est de faire de celui-ci un lieu théologique, c'est-à-dire une théologie de la foi et une théologie pratique. Henri Bourgeois, le dit clairement ; la théologie catéchuménale est donc : « attentive à comprendre et, au besoin, à critiquer la pratique à laquelle elle se réfère et, d'autre part, elle cherche à partir de son enracinement propre, à exprimer à sa manière le mystère de la foi manifesté dans le monde et les Églises de ce temps »¹³². Eh bien ! il y a, pour Bourgeois, une « méthode catéchuménale », mais aussi un « Dieu catéchuménal », une anthropologie catéchuménale, une « ecclésiologie catéchuménale »¹³³.

Conclusion

Au terme de ce parcours sur la biographique et la bibliographie d'Henri Bourgeois, ainsi que sur ses enseignements et son rôle dans le catéchuménat, notons que ces aspects que nous venons de scruter et d'approfondir constituent une charnière dans la mesure où ils nous éclairent mutuellement sur la figure d'Henri Bourgeois afin de continuer notre réflexion théologique avec la problématique du baptême (notamment le groupe Pascal Thomas et la revue « Croissance de l'Église ». Avant de se lancer dans cette nouvelle investigation, soulignons que la vie d'Henri Bourgeois et ses écrits définissent ce qu'il est réellement.

Cela veut dire qu'il est un théologien de la nouveauté chrétienne. Ses enseignements et son rôle dans le catéchuménat en déploient tout le sens et toute la portée. Car l'expérience catéchuménale « est un lieu précieux, peut-être même sans équivalent, pour comprendre quelque chose du mystère chrétien, de la réalité ecclésiale et finalement de la réalité du monde »¹³⁴. Mais la question qui se pose est celle-ci : comment est-il possible de cerner la

¹³¹ *Ibid.*, p. 109.

¹³² H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, p. 59.

¹³³ M.-L. GONDAL et M. BARLOW, *Henri Bourgeois : une théologie en dialogue dans les mutations culturelles*, p. 111.

¹³⁴ *Ibid.*

quintessence du baptême dans l'itinéraire théologique d'Henri Bourgeois ? Cette question fera l'objet du cinquième chapitre.

CHAPITRE V. LES PROPOS D'HENRI BOURGEOIS SUR LE BAPTÊME

V.0. Introduction

Les propos d'Henri Bourgeois sur le baptême vont dans la conjoncture du sens biblique et liturgique de la célébration baptismale et de la célébration à la situation socioculturelle et ecclésiale où nous sommes. Ses propos touchent la réflexion théologique sur la pratique de l'initiation chrétienne, c'est-à-dire le catéchuménat, les questions sur la foi, le sens du sacrement du baptême, la question de l'identité chrétienne, les difficultés qu'on rencontre en Occident dans le domaine de la théologie baptismale, pastorale et de la mission dans l'Église.

Il s'agit de propos qui montrent l'importance du baptême dans la vie chrétienne en soulignant que « les chrétiens ne sont pas seuls au monde. Ils partagent la table commune de l'humanité. Ils n'ont pas le monopole du salut, ils ne prétendent pas avoir une exclusivité quant à la spiritualité. Mais ils estiment avoir une originalité : celle même qu'ils tiennent de Jésus, l'affirmation de ce qui est arrivé à l'humanité grâce à Jésus. Témoigner de cet événement, c'est la vocation chrétienne, la différence chrétienne »¹³⁵. Cela dit, le baptême fait des chrétiens des signes sur la vie du Christ et celle de l'Église pour qu'ils puissent être signes et témoins d'évangile en notre monde.

Autrement dit, les propos d'Henri Bourgeois s'inscrivent dans l'optique de croissance de l'Évangile, visant à présenter le catéchuménat comme une initiation à la vie chrétienne afin d'aider à révéler la grâce de Dieu qui germe en nous. Ainsi, pour Henri Bourgeois, dans le contexte actuel d'époque postchrétienne, proposer le baptême retrouve un regain d'intérêt et une pertinence. Cependant, Henri Bourgeois questionne nos pratiques, notre façon de croire, de vivre au niveau personnel et ecclésial, de former une Église qui propose la foi comme expérience de vie chrétienne.

Si tel est le cas, qu'est-ce que le baptême pour Henri Bourgeois ? Pourquoi cet accent particulier sur la foi ? Comment comprendre la figure du baptême dans le catéchuménat ? Comment articule le baptême dans le monde d'aujourd'hui ? Voulant tant soit peu répondre à ces questions, notre réflexion théologique dans ce chapitre abordera dans un premier temps la question de la signification du baptême. Dans un deuxième et dernier temps, nous allons nous appesantir sur la figure du baptême dans le catéchuménat de Henri Bourgeois.

¹³⁵ H. BOURGEOIS, *Intelligence et passion de la foi*, Paris, Desclée de Brouwer, 2000, p. 67.

V. 1. *Qu'est-ce que le baptême chez Henri Bourgeois*

V. 1. 1. *Signification du baptême Dans L'initiation chrétienne et ses sacrements,*

Henri Bourgeois donne plusieurs définitions du baptême. Sa réflexion sur le baptême révèle la dimension théologique et pastorale de ses écrits mais aussi sa position face à certaines questions dans les débats théologiques sur le baptême des petits enfants. Pour lui, « le baptême est sacrement de la foi »¹³⁶, autrement dit c'est la foi qui compte d'abord, avec le témoignage que les baptisés rendent à l'Évangile et avec la fidélité au Christ. Le baptême comme sacrement de la foi, signifie donc que ce sacrement donne la foi à celui qui va être baptisé. Mais cette foi n'est pas une foi parfaite et mure, mais un début qui est appelé à se développer. « Mais l'essentiel, c'est l'adhésion à la foi, la rencontre avec le Christ à travers des témoins »¹³⁷. Le baptême va permettre à cette foi de s'épanouir. Chez tous les baptisés enfants ou adultes, la foi doit croître après le baptême.

Ainsi, Henri Bourgeois montre clairement que la pratique du baptême met en jeu une solidarité dans la foi. Le baptisé faisant partie de la famille, « la solidarité familiale s'élargit en l'occurrence en solidarité de foi étendue à l'ensemble du corps ecclésial. Mais cette solidarité positive prend le contre-pied d'une relation, celle-ci paradoxale et aliénante, qui ne rapproche pas mais divise, celle des pécheurs, celle du péché »¹³⁸. Par cette solidarité positive, ayant reçu la marque indélébile du baptême, le baptisé est configuré au Christ et devient ainsi prêtre, prophète et roi. Dans cette perspective, Henri Bourgeois précise que « le baptême est un don de Dieu »¹³⁹. Le baptême est le plus beau des dons de Dieu... il est don parce qu'il est conféré à ceux qui n'apportent rien, grâce, parce qu'il est donné même à des coupables.

Henri Bourgeois affirme que le baptême n'est pas seulement don, mais il est aussi « mémorial de la création. Il ne fait pas entrer dans un autre monde que celui de la création. Il n'introduit pas dans un surnaturel extérieur à la réalité créée. Mais il rétablit notre relation au monde. Nous sommes baptisés, dit au deuxième siècle Justin, 'pour que nous ne restions pas enfants de la nécessité et de l'ignorance et que nous soyons enfants de la liberté et de la connaissance'' »¹⁴⁰. Dans ce sens, le baptême est une nouvelle naissance parce que le péché est enseveli dans l'eau. Il est pardon de Dieu. Il s'agit ici d'une théologie du baptême qui tend à se

¹³⁶ H. BOURGEOIS, *L'initiation chrétienne et ses sacrements*, Paris, Centurion, 1982, p. 87.

¹³⁷ H. BOURGEOIS, *Questions sur la foi. Des réponses pour s'y retrouver*, Paris, Desclée de Brouwer, 1993, p. 135.

¹³⁸ H. BOURGEOIS, *L'initiation chrétienne et ses sacrements*, p. 67.

¹³⁹ *Ibid.*

¹⁴⁰ *Ibid.*

polariser sur le péché hérité par les nouveau-nés. D'où, le bienfait du baptême : la rémission des péchés.

Par ailleurs, Henri Bourgeois relève la dimension humaine du baptême en soutenant que tout baptême, donné aux enfants comme aux adultes, est signe de l'égalité humaine : « Il rejoint les êtres humains non seulement en deçà de leur conscience, quand les baptisés ne sont pas encore conscients, mais aussi en deçà de leurs différences de races, de développement mental, de conditions sociales. Parmi les baptisés, il n'est ni Juifs ni Grecs, ni hommes libres ni esclaves, ni adultes ni enfants, ni handicapés mentaux ni surdoués. Enfants des hommes, nous naissons enfants des hommes, nous naissons enfants des différences et des écarts. Devenant enfants de Dieu, nous renaissions comme enfants de l'égalité gratuite »¹⁴¹.

C'est aussi ce qu'affirme saint Paul lorsqu'il dit qu'« il n'y a ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme » (Gal 3, 28 ; cf. Col 3, 11). Il s'agit de l'égalité parfaite des enfants de Dieu de ceux qui deviennent chrétiens (Cf. 2 P 1, 1). Devenir enfant de Dieu par le baptême signifie être plongé, lavé, immergé en Dieu « au nom du Père et du Fils et de l'Esprit ». Par ce rite, on devient enfant de Dieu dans son Fils unique, Jésus-Christ.

Qui plus est, le baptême est onction, parce qu'il est sacré et royal (tels sont ceux qui sont oints) ; illumination, parce qu'il est lumière éclatante ; vêtement, parce qu'il voile notre honte ; bain, parce qu'il lave ; sceau, parce qu'il nous garde et qu'il est le signe de la seigneurie de Dieu. C'est en ce contexte qu'Henri Bourgeois souligne que, « dans les Églises d'Orient, la finale du baptême comporte, comme en Occident, une onction d'huile qui achève le geste d'eau. Elle est habituellement démultipliée en plusieurs gestes sur le corps du nouveau baptisé »¹⁴². Mais il y a aussi l'onction post-baptismale (celle dite de confirmation), accompagnée par une imposition des mains¹⁴³. En somme, ruisselant des eaux baptismales, le baptisé entend à nouveau la voix du Père qui retentit sur les rives du Jourdain lorsque Jésus lui-même fut baptisé : « Tu es mon fils bien aimé, en toi j'ai mis tout mon amour » (Marc 1, 11). Recevoir le baptême, c'est donc devenir un frère ou une sœur du Christ. Mais le baptême suppose le vécu en Église.

¹⁴¹ *Ibid.*

¹⁴² H. BOURGEOIS, *Intelligence et passion de la foi*, p. 196.

¹⁴³ *Ibid.*

V. 1. 2. *Le baptême vécu en Église pour la mission*

Le baptême vécu en Église nécessite la conversion, le changement de vie, car tous les baptisés participent à la mission de l'Église. Ceci dit, « l'Église reste pour eux la porte d'entrée vers le baptême, non une famille où ils sont nés et devenus enfants du même Père. L'Église reste le lieu de naissance, non le lieu source. Et pourtant, certains ont la chance de s'y retrouver bien et même d'y trouver place autour de la table »¹⁴⁴.

Vivre le baptême en Église se manifeste donc dans ce que tout baptisé, toute personne humaine est appelée à vivre le mystère pascal, à vivre de la sainteté de Dieu. Les chrétiens reçoivent cet appel comme mission propre et explicite au jour de leur baptême dans la foi. Dans ce sens, Henri Bourgois souligne que : « le sens du baptême ne se comprends bien que dans la mesure où on le relie aux deux autres gestes appelés en catholicisme ‘sacrement de l'initiation’ : la confirmation et l'eucharistie »¹⁴⁵, parce que la mission que l'on reçoit par l'Église le jour de notre baptême, on la reçoit de même le jour de la confirmation, mais aussi chaque jour à la célébration eucharistique. C'est en ce contexte que le vécu du baptême en Église, « n'est qu'une des dimensions d'une aventure de foi qui a au moins deux autres aspects fondamentaux : un ensemble de découvertes évangéliques, de rencontres et d'expériences ecclésiales et, d'autre part, une évolution personnelle qu'aucun dispositif institutionnel ne peut programmer ni prescrire »¹⁴⁶.

Théologiquement, vivre le baptême dans l'Église signifie prendre part à la mission de l'Église, chacun selon son appel. C'est dire que la réception du baptême est d'ores et déjà un envoi en mission, un appel à devenir disciple du Christ, en Église, et à participer à sa mission d'annoncer l'Évangile au monde. En définitive, le baptême vécu en Église trouve son sens dans le vocabulaire de « mission » : « la tâche missionnaire *dans* l'Église des fidèles à l'intérieur des paroisses »¹⁴⁷. Les baptisés sont appelés à vivre leur baptême comme disciples missionnaires au sein de l'Église, dans le monde. Ceci dit, quel catéchuménat dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui ?

¹⁴⁴ VERLINDE J.-M., « La foi comme expérience », dans *Croissance de l'Église*, Paris, Service national du Catéchuménat, n ° 120, 1996, p. 15-18.

¹⁴⁵ *Ibid.*

¹⁴⁶ *Ibid.*

¹⁴⁷ PASCAL THOMAS, *Ces chrétiens que l'on appelle laïcs*, Paris, les éditions Ouvrières, 1988, p. 132.

V. 2. *Figure du baptême dans le catéchuménat d'Henri Bourgeois*

V. 2. 1. *Valeur du baptême dans le processus catéchuménal*

Le baptême a dans le processus catéchuménal une valeur privilégiée. « En lui se condensent les étapes qui vont de la demande initiale à la fête pascale. A partir de lui, prennent sens les actes sacramentels de confirmation et d'eucharistie et le temps du néophytat. Bref, du point de vue catéchuménal, être chrétien c'est être évangélisé et *donc* baptisé »¹⁴⁸. Cela met en relief la dimension théologique et anthropologique du catéchuménat en posant un regard sur l'homme dans sa relation avec Dieu, c'est-à-dire la vie des baptisés. Il s'agit donc de faire mention de la manière dont la pratique catéchuménale parle de Dieu et témoigne de Jésus aux néophytes. Pour Henri Bourgeois, « le mystère de Dieu prend en effet dans l'humanité de Jésus et dans son histoire une forme incarnée et temporelle qui le rend homogène à notre propre mystère humain »¹⁴⁹.

Dans cette perspective, le mystère chrétien, c'est un mystère de foi, ce mystère relie la foi au baptême, ainsi, le figure du baptême dans le catéchuménat est centré sur la foi, car le baptême est figure de foi. Pour Henri Bourgeois, on donne souvent tant de place à l'eucharistie en minimisant le fondement baptismal. C'est pourquoi, pour lui, il faut aller plus loin si l'on veut mieux percevoir comment le baptême exprime l'existence humaine¹⁵⁰. Pour ce faire, Henri Bourgeois pense que « cela peut passer évidemment par un approfondissement biblique, historique et spirituel de l'acte baptismal. Mais il est une autre voie possible, plus en phase avec la culture présente et peut-être plus accordée la vocation évangélisatrice de ce sacrement. Elle consiste à envisager comment le baptême peut parler à nos contemporains et les rejoindre dans leurs *intérêts* actuels »¹⁵¹.

Ainsi, le baptême comme figure de foi est, par ailleurs, une réalité ecclésiale qui trouve son fondement dans l'exercice de la foi et dans le fait de percevoir en tout ce qui existe un unique dessein de Dieu. C'est aspect fait allusion au christianisme du baptême, c'est-à-dire l'exercice de la foi consiste à être soi-même mais aussi à être avec les autres parce que la foi doit être annoncée.

Sur ce, Henri Bourgeois soutient qu'« être baptisé, en effet, ce n'est pas d'abord être inscrit dans un groupe ou intégré dans un corps. C'est recevoir à la source de son être une

¹⁴⁸ H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, p. 88.

¹⁴⁹ *Ibid.*

¹⁵⁰ *Ibid.*, p. 97.

¹⁵¹ *Ibid.*, p. 97.

consécration qui rend capable de ne pas avoir peur d'autrui et de l'aimer avec le fond de soi. Le baptême va donc de la personne à la communauté. Et c'est bien pourquoi il signifie réellement la communauté, en étant sur ce point plus réaliste et plus novateur que les routines institutionnelles ou les régulations sociétaires habituelles »¹⁵². De ce point de vue du baptême, la visée est donc d'annoncer « une espérance appuyée sur la promesse divine, c'est-à-dire la possibilité de continuer à croire, malgré tout, sans savoir et sans comprendre, mais en instant et en résistant, pour l'honneur de l'homme et pour celui de Dieu »¹⁵³. Enfin, aux yeux d'Henri Bourgeois, cette perspective est eschatologique. Mais, comme l'on sait, l'eschatologie n'est pas absente du présent. Eh bien ! Les croyants sont en mesure d'agir dans la foi parce que cela leur est donné par Dieu. D'où la nécessité d'une réflexion théologique sur l'expérience ecclésiale et proposition de la foi baptismale.

V. 2. 2. Former une Église qui propose la foi en Dieu par le baptême

D'une part, nous nous tenons ici à relever ce qu'est la théologie du croire dans pensée d'Henri Bourgeois. Nous cherchons à indiquer des lignes d'action pour la vie de l'Église, pour sa façon de s'organiser elle-même et d'évangéliser notre société. D'autre part, nous voulons montrer que lorsque la communauté chrétienne accompagne les catéchumènes vers le baptême, il lui est donné d'éprouver à nouveau, avec eux et par eux, la grâce de son baptême et la joie de la foi. Par le catéchuménat, l'Église propose la foi à toute personne qui a manifesté le désir de découvrir Dieu et de recevoir le baptême, l'eucharistie et la confirmation.

De fait, pour Henri Bourgeois la personne catéchuménale, « c'est la femme ou l'homme qui entre dans un processus et qui en résulte. Souvent ce parcours est compris dans le catéchuménat en termes de construction, d'acquisition ou encore de structuration. Ce qui est bien légitime mais peut-être unilatéral. Il me semble en effet que le chemin catéchuménal a également valeur *d'exposition* »¹⁵⁴. En effet, cette exposition est en elle-même très formatrice. Elle consiste à évangéliser, c'est-à-dire « commencer par accueillir : et en accueillant des personnes, avec leurs attentes multiples, nous sommes témoins du travail de Dieu au cœur de l'existence humaine »¹⁵⁵.

¹⁵² H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, p. 98.

¹⁵³ *Ibid.*

¹⁵⁴ *Ibid.* p. 88.

¹⁵⁵ LES EVEQUES DE FRANCE, « Former une Église qui propose la foi », dans *Croissance de l'Église*, Paris, Service national du Catéchuménat, n ° 121, 1997, p. 41-59.

Le travail chrétien d'évangélisation est de nous construire comme croyants en Jésus-Christ, à travers des pratiques croyantes et la mise en œuvre des langages de la foi. Henri Bourgeois indique que la question de Dieu ouvre à la question de Jésus et donne ainsi progressivement lieu à la foi chrétienne¹⁵⁶. Ainsi, « la foi a un réel à reconnaître, elle n'est pas d'abord de l'ordre du construit, mais elle est donnée, elle s'impose à moi. La foi est ainsi de l'ordre de la rencontre, c'est le choc du réel qui introduit non pas dans l'ordre du savoir, mais celui de la certitude »¹⁵⁷.

C'est pourquoi le parcours de préparation au baptême nécessite de prendre le temps d'une première compréhension de la foi, et d'un choix personnel. Mais ce premier moment de la foi ne peut se passer de tout un travail pour que toute l'existence devienne réponse à la Parole qui a saisi le sujet croyant. C'est ici que se situe la responsabilité d'accompagnement d'un catéchumène au baptême¹⁵⁸. Dans cette optique, trois lignes d'action semblent aujourd'hui à tenir ensemble : « la vie sacramentelle et liturgique (célébrer l'Amour de Dieu en Jésus-Christ), le service des personnes et de la société (ce qu'on appelle la diaconie), le témoignage rendu à la vérité de l'Évangile (par tout ce qui concerne l'éveil et la formation permanente de la foi) »¹⁵⁹.

Tout compte fait, dans l'Église, ce travail d'accompagnement des catéchumènes au baptême et d'évangélisation commence par les baptisés eux-mêmes, quand ils puisent dans l'Évangile la force de porter leurs responsabilités et de servir vraiment les autres¹⁶⁰. En somme, former une Église qui propose la foi en Dieu pour le baptême, oblige « à nous mettre tous en état d'initiation, pour former une Église qui, du même mouvement, croît, prie, célèbre, accueille et manifeste l'Amour de Dieu en Jésus-Christ ; en vue de proposer la foi dans la société actuelle »¹⁶¹. Ce travail de former une Église qui propose la foi en Dieu pour le baptême s'inscrit dans la perspective de la mission.

Conclusion

Nous l'avons vu, Henri Bourgeois, dans ses propos sur le baptême (notamment le groupe Pascal Thomas et la revue « Croissance de l'Église »), propose des réflexions théologiques sérieuses qui ont des implications bibliques, liturgiques, catéchuménales, anthropologiques, socioculturelles, pastorales et ecclésiales. Rappelons cependant que ce chapitre s'est proposé

¹⁵⁶ H. BOURGEOIS, *Théologie catéchuménale*, p. 84.

¹⁵⁷ LES EVEQUES DE FRANCE, « Former un Église qui propose la foi », p. 41-59.

¹⁵⁸ *Ibid.*

¹⁵⁹ *Ibid.*, p. 38.

¹⁶⁰ *Ibid.*

¹⁶¹ *Ibid.* p. 39.

de montrer la contribution d'Henri Bourgois sur le baptême dans la perspective de relever les enjeux, en soulignant tant soit peu, les questions qui se posent concernant le baptême dans l'Église.

Pour Henri Bourgois, dans cette époque postchrétienne, le baptême retrouve aujourd'hui un gain d'intérêt et une pertinence. Le baptême définit notre identité chrétienne et questionne nos pratiques, notre façon de croire, de vivre au niveau personnel et ecclésial, à former une Église qui propose la foi comme expérience de vie chrétienne. Henri Bourgois affirme donc que le baptême, comme sacrement de la foi, donne la foi à celui qui va être baptisé ; il est don de Dieu, mémorial de la création, pardon de Dieu, rémission des péchés, nouvelle naissance, parce que le péché est enseveli dans l'eau.

CHAPITRE VI. HENRI BOURGEOIS ET LA DIMENSION MISSIONNAIRE DU BAPTÊME

VI. 0. Introduction

On peut rappeler que, tout au long de l'histoire chrétienne, les chrétiens, sinon tous, du moins ceux qu'il convient d'appeler des témoins, se sont distingués par des caractéristiques visibles, vivant ainsi leurs engagements baptismaux dans le témoignage de l'Évangile, même dans des contextes difficiles. Est-ce le cas aujourd'hui ? Nous vivons de nos jours dans une société occidentale en mutation que certains sociologues qualifient de post-chrétienté. Une société dans laquelle le phénomène de sécularisation touche les coins et les recoins de l'Europe. Ce phénomène est caractérisé par un manque de fidélité et d'engagement au sein de l'Église, en particulier des jeunes générations. La communication sur la dimension religieuse semble être négligée, les personnes s'y intéressent peu. La situation est d'autant plus critique par le fait que l'Église se trouve face un changement d'époque ou même un simple changement d'attitude.

Ainsi, une thématique sur la dimension missionnaire du baptême dans le contexte de la théologie sacramentelle d'Henri Bourgeois suscite aujourd'hui beaucoup d'intérêt parce qu'elle peut conduire à réviser certaines choses dans la pastorale du baptême, dans la perspective de montrer la dimension missionnaire du baptême comme une nécessité pour le renouveau dans l'Église. Henri Bourgeois écrit : « si le catéchuménat est intéressant comme lieu de vérification de la capacité missionnaire de l'Église à transmettre la foi, il est aussi intéressant comme lieu de vérification pour l'Église de sa manière d'être elle-même réceptive à une "toujours nouvelle" évangélisation, à la nouveauté de la foi ».¹⁶² Ce qui traverse toute l'œuvre théologique d'Henri Bourgeois.

Cependant, lorsque l'on examine cette question de la dimension missionnaire du baptême plus en détail, il apparaît clairement que cette exigence d'évangélisation comme nouveauté de foi est un processus participatif qui concerne tous les baptisés. Si tel est le cas, qu'en est-il de cette dimension missionnaire du baptême dans la théologie d'Henri Bourgeois ? Peut-on dire que la minorité des chrétiens en contexte occidental est celle des derniers chrétiens ? D'où la nécessité de la réflexion théologique d'Henri Bourgeois sur la dimension missionnaire du baptême. Notre visée est donc de saisir la problématique de la dimension missionnaire du

¹⁶² M.-L. GONDAL et M. BARLOW, *Henri Bourgeois : une théologie en dialogue dans les mutations culturelles*, p. 109.

baptême et de s'imprégner de la manière dont Henri Bourgeois a pu mener sa pensée théologique quant à ce sur ce sujet.

Soulignons que, pour Henri Bourgeois : « Ce qui est souhaité par des personnes qui désirent se remettre à croire, ce n'est pas de revenir à une origine pour toujours disparue. C'est de vivre un nouveau commencement. Ou encore, de mettre du commencement dans une vie qui a déjà du passé. [...] S'y remettre, ce n'est pas se ranger, rentrer dans le rang, faire une fin ; c'est inaugurer et avoir le goût de ce qui commence »¹⁶³. Ceci dit, ce qui commence pour un baptisé, c'est la mission. Dans cette optique, ce chapitre s'articule autour de deux points. Le premier point, porte sur l'esquisse d'une théologie missionnaire chez Henri Bourgeois. Ce point nous permettra de déblayer le terrain afin d'aborder dans le second et dernier point, la dimension missionnaire du baptême chez Henri Bourgeois.

VI. 1. Esquisse d'une théologie missionnaire du baptême chez Henri Bourgeois

VI. 1.1. La marque du baptême et la mission

Le fondement de la recherche théologique d'Henri Bourgeois sur le baptême part de la vision du peuple de Dieu dans le chapitre deux de *Lumen Gentium* (Constitution dogmatique sur l'Église). Henri Bourgeois ne fait pas l'exégèse de ce texte, ce qui l'intéresse c'est plutôt de faire ressortir le fondement du baptême. Ainsi, cette vision du peuple de Dieu, animé par l'Esprit Saint qui lui donne la parole et le met en marche, en le faisant participant à sa manière du Christ prêtre, prophète et roi apparaît comme le fondement du baptême chez Henri Bourgeois¹⁶⁴. Ces trois marques du baptême font entrer les baptisés dans l'Église et les mettent en route, en pèlerinage vers le Royaume mais aussi définissent l'identité chrétienne et la mission au sein de l'Église.

Ainsi, selon Henri Bourgeois, « il est possible que certains estiment pouvoir se référer au christianisme indépendamment du baptême. Mais, pour l'Évangile, le baptême définit l'identité chrétienne. C'est lui qui fait la différence. La pratique baptismale demeure un point de repère majeur ». Henri Bourgeois relie ici le fait de recevoir le baptême et de vivre son baptême, car le baptême suppose la vie de foi ; la pratique de cette vie de foi demeure incontournable. Eh bien ! le baptême n'est pas seulement un système de croyance mais il est aussi une adhésion de l'homme à l'Évangile et a donc un rapport avec la personne humaine. Cela veut dire, « On n'est donc pas chrétien en pensée, on l'est corporellement, en recevant sur son corps la marque du

¹⁶³ *Ibid.*, p. 74.

¹⁶⁴ *Ibid.*, p. 152.

Dieu de l'Évangile. Le Baptême fait les chrétiens. Il inscrit sur chacun d'eux, personnellement, le signe de Dieu. Le geste est tout simple mais il exprime la grandeur de la vocation évangélique »¹⁶⁵.

De toutes façons, la dimension baptismale nous permet de rentrer dans cette grandeur de la vocation évangélique. Elle n'est rien d'autre que la capacité d'écouter l'Évangile, d'en vivre et d'en témoigner. C'est pourquoi l'on ne peut pas se limiter au baptême mais l'on doit aller plus loin. Dans ce sens, Henri Bourgeois soutient que « le baptême ne suffit pas à faire exister le christianisme. Il faut encore l'adhésion des croyants au mystère de Dieu tel que l'Évangile le présente, il faut aussi l'expérience ecclésiale et la fidélité quotidienne »¹⁶⁶.

Le baptême est donc clé de l'existence ecclésiale mais il est aussi la mise en route vers une vie chrétienne fervente pour le Royaume. Les baptisés sont appelés à vivre le mystère de Dieu auquel ils sont devenus participants par le baptême. Pour Henri Bourgeois, le repère baptismal est essentiel. « Les chrétiens le portent en leur vie, signifiant par là qu'ils sont personnellement aimés de Dieu comme des êtres ayant valeur unique. En même temps la marque baptismale sur chaque vie chrétienne indique que l'existence humaine est en principe accordée à l'Évangile et qu'elle est appelée, au-delà de la mort, à la résurrection dont Jésus a manifesté la réalité effective »¹⁶⁷.

Ainsi, manifester la réalité effective de notre baptême, c'est exercer le baptême par la participation active à la mission ecclésiale de l'annonce de l'Évangile en mettant au service de l'Église les dons que nous avons reçus de Dieu. Cela implique le fait de prendre part aux assemblées et à certaines activités des Églises et communautés. Cette participation communautaire aux activités de l'Église consiste à susciter la conversion et l'évangélisation. Autrement dit, c'est un « appel à la conversion qui met en chemin des êtres qui ne sont pas forcément prêts à tout faire en même temps ou même à tout accepter dans ce qui leur est proposé »¹⁶⁸. Finalement, le baptême fait exister le chrétien mais il faut encore l'engagement des croyants à la mission de l'Église et ses mystères.

VI. 1. 2. Les trois mystères du baptême et la mission

Henri Bourgeois attire notre attention sur trois réalités qui organisent notre existence, révélées par le baptême. « Être baptisé c'est nous entendre dire qui est Dieu, qui nous sommes

¹⁶⁵ H. BOURGEOIS, *Identité chrétienne*, Paris, Desclée de Brouwer, 1992, p. 33.

¹⁶⁶ *Ibid.*, p. 34.

¹⁶⁷ *Ibid.*

¹⁶⁸ *Ibid.*, p. 36.

et quelles sont nos racines : un Dieu qui n'achève pas ce qu'il entreprend pour nous associer à ce qu'il accomplit ; des hommes et des femmes invitées à communiquer par la parole avec leur Dieu ; des êtres d'histoire qui trouvent leurs racines dans celles des croyants hier ». ¹⁶⁹ Ici, le baptême ouvre le croyant à la connaissance de Dieu, en même temps qu'à la connaissance de lui-même comme un être voulu par Dieu, qui entre dans son plan pour pouvoir communiquer sa parole dans le monde. Dans ce sens, par le baptême l'avenir missionnaire est ouvert.

Cet avenir qui s'ouvre par le baptême n'est rien d'autre que l'annonce de la parole de Dieu, et des mystères chrétiens ; parce que dans le baptême les chrétiens croient que Dieu intervient d'une façon très caractérisée, étant donné que nous sommes baptisés « au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28, 19). C'est bien Dieu qui est à l'origine de notre identité chrétienne. « Le baptême, c'est donc un pas de plus pour la création, une nouvelle initiative divine pour le monde. En offrant le baptême à l'humanité, Dieu continue ce qu'il commence en la créant. Il l'appelle à devenir ce qu'est son Fils, à entrer effectivement dans le mystère du Christ, à vivre en Christ, c'est-à-dire dans le Christ et comme lui. Cette invitation prend la forme d'un commencement, d'un recommencement, d'une recréation. La vie humaine reçoit la possibilité d'accueillir en elle la pulsation du Christ et l'inspiration de son Esprit. Le baptême, c'est notre existence habilitée à partager la vie même de Dieu » ¹⁷⁰.

Le baptême partage la vie de Dieu par le fait qu'il mouille d'eau et oint d'huile au nom de Dieu. Cela veut dire que l'eau, l'huile et la lumière éclairent nettement le sens du baptême. Ainsi pouvons-nous dire que le baptême nous fait comprendre trois mystères qui organisent l'existence humaine : le mystère humain, le mystère divin et le mystère de la foi biblique, évangélique. C'est pourquoi nous pouvons découvrir, grâce au baptême, le mystère humain que nous sommes : « il suffit de nous laisser enseigner par la célébration, sur le moment et puis par la suite. Nous sommes des êtres de parole. Dieu lui-même veut communiquer avec nous, nous confier son désir et il attend que nous répondions à ce qu'il nous propose. Nous sommes également des êtres que l'eau symbolise, que l'huile exprime et que la lumière signifie » ¹⁷¹.

De ce fait, par le baptême nous sommes recréés, nous devenons une créature nouvelle ; mais le baptême ne contredit pas la création, il en célèbre la valeur, il fait profession d'optimisme au nom même de Dieu. Henri Bourgeois affirme que « le baptême, bien sûr, fait entrer dans l'Église. Mais, comme le dit le Nouveau Testament, il faut d'abord entrer en Christ,

¹⁶⁹ H. BOURGEOIS, *Intelligence et passion de la foi*, Paris, Desclée de Brouwer, p. 201.

¹⁷⁰ *Ibid.*, p. 202.

¹⁷¹ *Ibid.*, 203.

recevoir l'Esprit Saint. Et c'est à partir de cette identification personnelle qu'il peut y avoir communauté et vie commune »¹⁷².

Ainsi, dans le baptême, la dimension humaine, personnelle, est aussi importante que la dimension collective ou communautaire. Le catéchumène entre dans la communauté des chrétiens. Le Dieu du baptême, le Dieu qui baptise, l'accueille dans sa communauté qui est l'Église. « Quand Dieu s'approche pour célébrer avec nous le baptême de notre vie, voici que nous sommes remis à neuf. La proximité de Dieu ne fige pas notre liberté, elle lui donne un second essor, un nouvel avenir. C'est ce que l'on appelle le salut. Ce renouvellement atteint les divers domaines de notre être : notre identité personnelle mais aussi notre capacité d'entrer en relation avec les autres, notre histoire passée mais également cette part de nous-mêmes qui est au-devant de nous, notre affectivité mais en même temps notre désir de comprendre »¹⁷³.

Par le baptême, nous comprenons que l'eau symbolique est aussi une eau historicisée bibliquement. Autrement dit, l'eau du baptême nous invite non seulement à vivre mais aussi à traverser, à faire un pas en avant, à prendre une identité nouvelle. Le baptême nous inscrit aussi bien dans le dynamisme de la foi en vue d'en témoigner. Ainsi pour Henri Bourgeois, « être baptisé, c'est donc être témoin de Dieu, de l'homme et de l'histoire biblique et christique. C'est cela est à comprendre si l'on veut vivre et faire vivre. L'art du baptême, c'est d'articuler ces trois révélations et d'en faire notre régime »¹⁷⁴. Finalement, nous découvrons que ce triple mystère est à notre source comme chrétien, et l'Église demande d'en témoigner. Selon Henri Bourgeois, ce témoignage s'inscrit dans l'au-delà du baptême.

VI. 1. 3. *Le baptême et son au-delà*

D'une part, Henri Bourgeois présente une théologie du baptême en lien avec le mystère de la foi et le témoignage de ce mystère. Pour lui, le baptême ne se comprend pas en dehors du mystère de la foi, car le baptême est figure de la foi. D'autre part, Henri Bourgeois soutient que « le baptême ne se comprend pas en dehors des autres sacrements qui s'articulent à lui dans l'initiation chrétienne : l'eucharistie d'abord et avant tout, la confirmation aussi à laquelle il se module et il se déploie »¹⁷⁵. Henri Bourgeois veut souligner que la théologie du baptême s'autorise à affirmer que l'onction qu'on reçoit lors du baptême est la plus importante que celle

¹⁷² H. BOURGEOIS, « Devenir chrétien catéchuménat », *Masses ouvrières*, les Editions ouvrières, N° 429, 1990, p. 32-45.

¹⁷³ H. BOURGEOIS, *Intelligence et passion de la foi*, Paris, Desclée de Brouwer, p. 203.

¹⁷⁴ *Ibid.*, p. 204.

¹⁷⁵ H. BOURGEOIS, « Le baptême et sa sacramentalité dans l'initiation chrétienne », *Le baptême*, Bruxelles, Lumen Vitae, N° 88-89, 1982, p. 73-89.

de la confirmation. Car selon cette théologie du baptême, c'est l'onction du baptême qui christifie, c'est-à-dire qui « assimile au Christ les baptisés, qui les marque de l'onction chrismatique. A proprement parler, c'est cette onction baptismale qui fonde le nom de chrétien donné aux baptisés. Les paroles qui l'accompagnent ne font pas référence à l'Esprit, comme ce sera le cas pour l'onction de confirmation, mais au Christ, l'Oint de Dieu »¹⁷⁶. Nous voyons ici une dimension très significative et privilégiée de l'onction baptismale. Certes, l'onction est alors le signe de l'accent christologique du baptême. C'est pourquoi, étant libérés du péché par le baptême, nous entrons dans l'Église. Par extension il nous fait entrer dans une relation intime et nouvelle avec Dieu trinitaire. C'est dire qu'étant configurés au Christ par le baptême, nous nous mettons directement en route pour accomplir l'au-delà du baptême qui n'est rien d'autre que le témoignage missionnaire. Ce témoignage qui se fait dans l'Église et au nom du Christ qui nous envoie en mission à travers son Église. Au sujet de la mission dans l'Église, Henri Bourgois écrit : « plus le mystère se personnalise en chacun, plus il y a de la saveur et de l'énergie pour la mise en commun. Car l'Église n'est pas le rassemblement des gens qui se ressemblent. Elle est la convocation de personnes que Dieu appelle par leur nom et qui trouvent leur joie à porter un nom commun, celui du Christ, celui des chrétiens »¹⁷⁷.

L'expérience missionnaire dans l'Église découle du baptême, de ce nouveau nom qu'on a reçu lors du baptême. Ainsi, l'expérience baptismale nous transforme, parce que le baptême exprime le sens du signe chrétien dans le monde et le don de Dieu universellement accordé à l'humanité entière. Le baptême est donc tout ensemble sacrement de la foi évangélique et ecclésiale des chrétiens qui passe par le geste d'eau, global et central, il indique à travers l'onction que la condition de baptisé est en fait une identification au Christ.

Aux yeux d'Henri Bourgois, pour comprendre les autres sacrements de l'initiation chrétienne, il faut mieux comprendre le baptême, parce que : « le baptême est en lui-même porté à expliciter au-delà du geste d'eau les données de la vie chrétienne »¹⁷⁸. C'est dans cette perspective qu'Henri Bourgois explique que « le baptême chrétien est donc simultanément baptême dans l'Esprit et baptême dans l'eau, baptême d'eschatologie et d'histoire »¹⁷⁹. Ainsi, pour Henri Bourgois, le sens du baptême se comprend bien dans la mesure où il est lié à d'autres sacrements de l'initiation chrétienne, c'est-à-dire à l'eucharistie et à la confirmation.

¹⁷⁶ *Ibid.*,

¹⁷⁷ H. BOURGOIS, « Devenir chrétien catéchuménal », p. 32-45.

¹⁷⁸ H. BOURGOIS, « Le baptême et sa sacramentalité dans l'initiation chrétienne », p. 71-81

¹⁷⁹ *Ibid.*

Nous avons déjà évoqué, le lien entre le baptême et la confirmation. Quant au rapport entre baptême et eucharistie, Henri Bourgeois précise que le baptême est un sacrement de foi et que l'eucharistie présuppose un espace de foi sans lequel elle n'aurait pas lieu. De fait, le baptême vient avant l'eucharistie et l'eucharistie a « besoin » du baptême. En effet, « le baptême est orienté vers l'eucharistie. On va à la messe pour être fidèle à son baptême et à sa dynamique et parce que l'on trouve en lui le goût de l'eucharistie. La messe, c'est ce vers quoi tend le baptême. Et le baptême, c'est ce sans quoi la messe nous prendrait au dépourvu et nous trouverait sans foi décidée »¹⁸⁰.

Si l'on comprend bien Henri Bourgeois, le rapport entre le baptême et l'eucharistie s'explique dans le sens que les deux célébrations présentent l'une de l'autre le mystère en sa totalité eschatologique. Mais elles ne le présentent pas de la même façon. « Le baptême s'exprime en ce qu'il a de fondamental, de global et de décisif. L'eucharistie le donne en ce qu'il a de radicalisé et de personnalisé en l'être de Jésus et en sa Pâque »¹⁸¹. Le baptême est l'adhésion à l'Église en vue d'être envoyé en mission et, en même temps, par l'eucharistie nous sommes envoyés en mission pour proclamer l'Évangile.

VI. 2. La dimension missionnaire du baptême chez Henri Bourgeois

VI. 2. 1. Le baptême comme lieu de la théologie missionnaire

La mission fait partie de la vocation des baptisés, de la vocation du christianisme. À quelles conditions ? Henri Bourgeois pense que c'est « dans la mesure où ce n'est pas une entreprise ecclésiale d'abord, mais un acte de Jésus lui-même continuant d'évangéliser le monde actuel. Dans la mesure aussi où l'évangélisation bénit Dieu pour le monde, compatit à ses épreuves, collabore à ses recherches au lieu de le juger de haut et de le culpabiliser »¹⁸². C'est acte évangélisateur de Jésus vise à entrer en contact avec tout ce qui se passe dans le monde.

Autrement dit, cet acte évangélisateur de Jésus nous rappelle que Jésus a été baptisé et a commencé son action d'évangélisation sous le signe du baptême. Au long des mois de sa mission évangélique, il a annoncé la Parole de Dieu. L'Écriture indique que le baptême au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit a le Christ pour auteur : « Jésus s'étant approché, leur parla, ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur terre.

¹⁸⁰ *Ibid.*

¹⁸¹ *Ibid.*

¹⁸² H. BOURGEOIS, *Identité chrétienne*, p. 114.

Allez, faites de toutes les nations les disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28, 18-20). On voit que Jésus propose le baptême, il en est l'auteur, car c'est Lui qui baptise, c'est-à-dire que dans l'acte du baptême, intervient un agir divin.

En outre, non seulement le Christ propose le baptême mais aussi Il envoie ses disciples en mission et cette mission est donnée à tous les baptisés. Pour Henri Bourgeois, d'une part, cette mission est donnée aux baptisés parce que par le baptême on est prêtre, prophète et roi. D'autre part, cette mission consiste à évangéliser, elle tient compte de la vie humaine et du message du Christ. Henri Bourgeois écrit : « la mission ou l'évangélisation consiste à tenir compte simultanément de tout ce que comporte déjà la vie humaine, en deçà de l'annonce évangélique, et de tout ce qui peut survenir si s'opère la rencontre entre cette vie et le message de Jésus. Évangéliser, ce n'est pas tenir pour nulle l'expérience profane ou séculière : Dieu l'habite en principe, le salut y est offert, la réalité a en elle-même une signification que l'annonce religieuse ne peut ni remplacer ni méconnaître »¹⁸³.

Le baptême entre dans la norme commune de l'Église en tant qu'une communauté évangélisatrice, parce qu'on est baptisé pour devenir disciple du Christ et on est disciple du Christ pour annoncer son Évangile. De fait, cette mission évangélisatrice consiste à entrer dans le mystère de Jésus, baptisé dans l'eau du Jourdain puis dans la mort de la croix et ressuscité, qui, à ce titre, assume et accomplit sa mission sur la terre et nous rend participants à sa mission. Dans cette optique, Henri Bourgeois précise : « l'évangélisation se veut service de Jésus, tâche au service de son message et de sa manière de voir. Elle repose donc sur une conviction : l'Évangile a valeur autorisée par son application à la vie courante où il suscite des effets d'humanisation et où il s'explicite lui-même »¹⁸⁴.

Penser le baptême en termes de mission revient à montrer cette dimension d'évangélisation qui est l'apanage de tout baptisé parce que, comme nous l'avons souligné plus haut, le baptême se réfère à une parole du Ressuscité qui lui donne un statut évangélique (Mt 28, 19). L'évangélisation est une contribution de baptisés à l'Église, souligne Henri Bourgeois en ces termes : « Évangéliser, ce n'est donc ni vouloir forcer la main ou le cœur, ni vouloir sauver des gens qui ne seraient pas déjà en relation de salut avec Dieu, ni vouloir minimiser les

¹⁸³ *Ibid.*, p. 112.

¹⁸⁴ *Ibid.*, p. 113.

ressources propres que les humains gèrent entre eux au titre de leur commune humanité. L'évangélisation ne veut pas tout faire. Elle est contribution »¹⁸⁵.

On peut dire que la mission d'évangélisation est inscrite en nous, en notre existence. Elle se concrétise par la réception du baptême qui nous met dans une situation de dialogue avec Dieu, en respectant notre liberté. Pour Henri Bourgeois l'événement d'évangélisation « se fait tout au long d'une vie, à travers des réseaux des relations, et des attitudes que nous prenons les uns vis-à-vis des autres, dans le foyer, dans les loisirs, au travail etc... »¹⁸⁶ Henri Bourgeois veut montrer que cela peut nous aider, comme baptisés, à situer ceux que nous rencontrons comme étant déjà en dialogue avec le Seigneur, parce que comme baptisés, nous sommes d'ores et déjà dans un cheminement missionnaire.

VI. 2. 2. Le baptême comme entrée et participation à la mission de l'Église

Le baptême confirme notre relation au Christ en nous faisant entrer dans l'Église et en nous rendant participants à sa mission. Cette relation au Christ, scellée par le baptême, est envisagée quant à elle, comme incorporation à lui, et configuration à sa personne pour témoigner de son amour, de son action dans le monde d'aujourd'hui. Ceci dit, faut-il considérer que l'évangélisation comme témoignage découle du baptême ? Henri Bourgeois, « sans doute. Mais à condition que ce terme soit assez désintéressé pour exclure toute volonté d'emprise ou de récupération. Et à condition aussi que les chrétiens soient eux-mêmes sensibles aux témoignages qui leur parviennent dans le courant de la vie. La mission ou l'évangélisation peuvent alors être des noms parmi d'autres pour dire le service mutuel que les hommes se rendent les uns aux autres, chacun mettant dans cette communion ce dont il est porteur, surtout si c'est sans mérite de sa part. Tel est assurément le cas des chrétiens »¹⁸⁷.

Les chrétiens sont porteurs de la foi, porteurs de la parole de Dieu comme lumière vivante et grandissante. La mission des baptisés est donc de témoigner de la foi complète qu'ils ont reçue lors du baptême ; cette foi qui est don de Dieu, que l'homme ne peut atteindre par ses seules forces. Toutefois, selon Henri Bourgeois : « le Nouveau Testament nous transmet une parole de Jésus sur le baptême qui a quelque analogie avec celle concernant l'eucharistie. Le soir du Jeudi Saint, Jésus avait demandé aux siens de

¹⁸⁵ *Ibid.*

¹⁸⁶ H. BOURGEOIS et B. QUINOT, « Dialogues », dans *Croissance de l'Église*, N° 45, 1978, p. 10-15.

¹⁸⁷ H. BOURGEOIS, *Identité chrétienne*, p. 113-114.

faire ce qu'il avait fait. Au-delà de la mort, le Ressuscité confie à ses disciples une mission ecclésiale. Et cette mission comporte le baptême... »¹⁸⁸.

Le témoignage de l'Évangile comme mission des baptisés doit se faire dans la foi de l'Église, étant donné que le baptême est sacrement de la foi et illumination. Le baptême fait de nous des porteurs de la lumière de Dieu dans le monde. Car la lumière du baptême peut s'identifier à tout ce qui est bon, droit, honnête, juste, saint. Mais on peut dire, plus précisément encore, que la lumière c'est la foi et c'est l'Évangile. Ainsi, ce dont les baptisés font mémoire dans leur témoignage de l'Évangile c'est la foi en Christ et sa mission dans le monde. Pour Henri Bourgeois, « ce dont le baptême chrétien fait mémoire, c'est l'engagement du Christ en sa totalité. Tel est bien d'ailleurs le point de vue de saint Paul en Rm 6 quand il relie le geste baptismal de l'Église au mystère de la mort et de la résurrection du Christ »¹⁸⁹.

Les baptisés sont donc appelés à annoncer le mystère de la mort et de la résurrection du Christ, parce que la mission fait partie de la vocation des baptisés. Le baptême fait des baptisés des disciples missionnaires en vue de la conversion de peuple de Dieu. En fin de compte, Henri Bourgeois souligne qu'« il serait vain de minimiser le fait que le christianisme est une religion de mission. Il serait également illusoire de nier que ce statut est périlleux : cela, les non-chrétiens le perçoivent, mais les chrétiens eux-mêmes s'en rendent de plus en plus compte. Ils voient bien que la mentalité "missionnaire" peut mobiliser à tout moment des tendances autoritaires et manipulatrices, une mésestime de ceux ou celles que l'on veut "convertir", une minimisation de leur propre spiritualité et de leur relation à Dieu. Et pourtant la mission fait partie de la vocation du christianisme »¹⁹⁰.

On ne peut pas séparer le sacrement du baptême de la mission dont les baptisés sont investis une fois qu'ils sont intégrés dans l'Église. Penser le baptême revient également à penser la mission dans l'Église parce qu'on est *baptisé* pour la mission. La question qu'on peut se poser est de savoir quelle serait l'Église sans mission ? Ou bien à quoi sert le baptême sans mission ? Accepter le baptême, c'est accepter d'être envoyé en mission car on est chrétien pour évangéliser le monde. Le baptême, en effet, marque les débuts de la foi, le baptisé dit ses premiers mots et fait ses premiers pas ; il se prépare petit à petit pour être envoyé en mission pour évangéliser le peuple de Dieu. Comme le dit Henri Bourgeois, les chrétiens « font partie

¹⁸⁸ H. BOURGEOIS, *L'initiation chrétienne et ses sacrements*, Paris, Le Centurion, 1982, p.34.

¹⁸⁹ *Ibid.*, p. 35.

¹⁹⁰ H. BOURGEOIS, *Identité Chrétienne*, p. 114.

du peuple des humains. Le peuple de Dieu qu'ils constituent à la surface de la planète n'est pas un peuple à part et privilégié. C'est un peuple dont la vocation est de louer Dieu et d'être utile à l'humanité »¹⁹¹. Ainsi, la vie baptismale exige non seulement l'évangélisation ou la mission mais aussi une éthique.

VI. 2. 3. Les exigences éthiques des baptisés pour l'évangélisation ou mission

Henri Bourgeois fait une réflexion sur les exigences éthiques des baptisés dans le cadre de l'évangélisation et de leur mission. Il écrit : « l'évangélisation ou la mission chrétienne ont une éthique exigeante qui conteste les manipulations autoritaires ou séductrices tout comme le prosélytisme illusoire. De tels comportements, en effet, ne remplissent pas le programme évangélique. Ils n'apportent aucune contribution aux problèmes ou débats de l'époque, ils 'n'aident' pas. Et ils dénaturent le message en ne lui permettant pas de bénéficier de la réaction plus ou moins originale que les cultures ou les expériences humaines peuvent avoir au contact de l'Évangile »¹⁹².

Le langage éthique des baptisés touche leur comportement et suppose une manière de vivre en accord avec la foi et en lui donnant une expression concrète. Sur ce point, le baptême est aujourd'hui une sollicitation multiple à l'évangélisation et à la mission. « Il invite en permanence à l'action de grâce pour le salut »¹⁹³ et à une bonne moralité. Le baptême témoigne en faveur de la mission de l'Église. La mission des baptisés est non seulement évangélique mais elle est aussi éthique car elle consiste à annoncer la bonne nouvelle par un comportement digne d'un chrétien.

C'est pourquoi, Henri Bourgeois soutient que « cette éthique de l'évangélisation a bien d'autres aspects. Faut-il, par exemple, commencer par dénigrer ce qui se vit aujourd'hui dans la société, quelques qu'en soient les insuffisances, pour pouvoir proposer plus facilement ensuite la réponse chrétienne ? Je ne le pense pas car la réponse dont il s'agit alors ne peut qu'être artificielle ou superficielle. Que l'Évangile ne soit pas d'accord avec tout en nos cultures, c'est évident. Mais son désaccord devrait se présenter comme un appel à imaginer d'autres manières de vivre plutôt que comme une condamnation »¹⁹⁴. Dans cette perspective, cette éthique de l'évangélisation nécessite une réflexion théologique pour préparer les baptisés à leur mission d'évangélisation. Ainsi, le

¹⁹¹ *Ibid.* 107.

¹⁹² *Ibid.* p. 111-110.

¹⁹³ H. BOURGEOIS, *intelligence et passion de la foi*, p. 210.

¹⁹⁴ H. BOURGEOIS, *Identité chrétienne*, p. 110.

baptême est un appel unique et personnel de Dieu inscrit en chaque homme, crée par Lui. Chaque personne humaine est appelée à demander le baptême et le recevoir pour y donner sa réponse dans la liberté et l'amour, en vue d'une mission dans l'Église, celle d'évangélisation.

Chaque chrétien est ainsi appelé mystérieusement, par Dieu à travers le baptême, à répondre à Dieu en donnant sa vie pour la mission d'évangélisation. Engagée dans cette perspective, la réflexion éthico-théologique voit s'ouvrir devant elle deux chemins. Selon Henri Bourgeois, le premier, porte « sur la *raison d'être* de cette vocation ou de cette préoccupation missionnaire et évangélisatrice qui caractérisent certains au moins des chrétiens. Pourquoi être chrétien, est-ce vouloir témoigner et dire à d'autres ce que l'on croit soi-même ? Cela tient radicalement à la fameuse parole de Jésus ressuscité : "Allez, enseignez les nations" (Matthieu 28, 9). Jésus a chargé de mission évangélique ses disciples car il avait claire conscience d'être porteur d'un message qui avait valeur universelle. C'est d'ailleurs en cet esprit qu'il est mort : "Mon sang pour les multitudes" (Matthieu 26, 28). La mission chrétienne d'écoule donc de la conviction de Jésus. Elle a pour but de manifester pratiquement la portée mondiale, internationale et opératoire de siècle en siècle qu'a l'Évangile »¹⁹⁵.

Cela est possible. Mais le point de départ de cette mission évangélisatrice, c'est le baptême parce que par le baptême nous sommes associés, au mystère pascal de Jésus, au passage vers une vie en plénitude. Ainsi, le baptême se veut la porte d'entrée non seulement dans l'Église mais aussi dans la mission évangélisatrice de l'Église.

Deuxième voie : la réflexion éthico-théologique se laisse marquer par la dimension humaine et spirituelle de l'homme comme un être humain qui a une vocation unique, à savoir divine, c'est-à-dire la possibilité d'être associé au mystère pascal grâce au baptême qui fait entrer les hommes dans l'Église pour faire un même corps. Autrement dit, la vocation chrétienne dans son intégralité comporte la mission évangélique. Aux yeux d'Henri Bourgeois, « l'influence de l'Évangile, dans l'ordre éthique ou mystique, dans le domaine de la prière ou du pardon entre les êtres, peut-être réelle sur des êtres qui ne sont pas et n'entendent pas devenir chrétiens »¹⁹⁶. Une précision est celle-ci : « la mission ou l'évangélisation peuvent alors être des noms parmi d'autres pour dire le service mutuel que les hommes se rendent les uns autres,

¹⁹⁵ H. BOURGEOIS, *intelligence et passion de la foi*, p. 67.

¹⁹⁶ *Ibid.*, 68.

chacun mettant dans cette communion ce dont il est porteur, surtout si c'est sans mérite de sa part. Tel est assurément le cas des chrétiens »¹⁹⁷.

En définitive, Henri Bourgeois soutient que la vocation des baptisés est de devenir disciple du Christ, en Église et participer à sa mission d'annonce de l'Évangile au monde. Il souligne que cette conception est héritée de Jésus, l'Évangile a en effet vocation universelle.

Conclusion

La réflexion théologique d'Henri Bourgeois sur la dimension missionnaire du baptême se réfère à une parole du Ressuscité : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de routes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » (Matthieu 28, 18-19). La mission chrétienne d'écoule donc de la conviction de Jésus.

La mission évangélisatrice vient du Christ, c'est une contribution des baptisés à l'Église pérégrinante. Par la réception du baptême on entre dans l'Église et on est d'ores et déjà en dialogue avec Dieu, et on est envoyé en mission par son Église. Ce que L'Église attend des baptisés c'est la mission évangélisatrice. Cette théologie missionnaire du baptême d'Henri Bourgeois précise que la mission des baptisés est non seulement évangélique mais elle est aussi éthique car elle consiste à annoncer la bonne nouvelle par un comportement digne d'un chrétien. D'où la nécessité de la conversion.

¹⁹⁷ *Ibid.*, p. 70-71.

TROISIEME PARTIE : LA PORTEE MISSIONNAIRE DU BAPTEME SELON PAUL DE CLERCK

CHAPITRE VII : QUI EST PAUL DE CLERCK : SES ENSEIGNEMENTS, SES PRINCIPAUX ECRITS, SON ROLE DANS LA THEOLOGIE BAPTISMALE

VII. 0. Introduction

L'étude de la vie de Paul De Clerck, ses enseignements, ses principaux écrits et son rôle dans la liturgie, la théologie sacramentaire et spécifique dans la théologie baptismale présentent un grand intérêt. On y lira une réflexion stimulante voire interpellante pour tous ceux qui persévèrent dans une mise en adéquation du baptême. On a pu dire que, pour Paul De Clerck « la théologie sacramentaire à tenter de nouer tous les fils, sans pour autant vouloir préjuger de l'avenir »¹⁹⁸. Ses enseignements théologiques tentent de cerner la nature et la structure fondamentalement du sacrement.

Paul De Clerck fait des réflexions théologiques à partir d'expériences réalisées en pastorales. Pour lui, « toute réflexion de théologie sacramentaire a pour but de retourner à la vie de l'Eglise et de proposer des pratiques plus riches »¹⁹⁹. Dans cette perspective, ses écrits nous permettent de faire un retour sur ses paroles afin que de son vivant nous puissions en saisir la quintessence, en essayant en donner une portée nouvelle.

En d'autres termes, de son vivant, la portée théologie des écrits de Paul De Clerck continue de susciter des curiosités, vu que ses recherches touchent les sacrements et la célébration liturgique « font fréquemment appel à l'Eglise et l'expression par excellence de la Tradition de l'Eglise ; en y cherchant un ressourcement pour le bien-fondé des perspectives actuelles »²⁰⁰. Ceci dit, qui est Paul De Clerck ? Quels sont ses enseignements ? Comment les comprendre ? Quel profil bibliographique présente-t-il ? Quel est son rôle dans la théologie baptismale ? Pourquoi ?

Nous tenterons de répondre à ces questions en partant du contexte qui a vu naître le théologien belge, et en s'inscrivant dans l'évolution de sa pensée de son vivant. Ainsi, en vue de saisir et pénétrer les enseignements et les écrits de Paul De Clerck sur la théologie

¹⁹⁸ L-M. CHAUVET et P. DE CLERCK, *Le Sacrement du Pardon entre hier et demain*, collection Culte et Culture, Paris, Desclée, 1993, p. 10.

¹⁹⁹ *Ibid.*, p. 10.

²⁰⁰ *Ibid.*, p. 41.

sacramentaire et spécifiquement sur le baptême et sa dimension missionnaire nous allons dans un premier temps, esquisser son profil bibliographique, c'est-à-dire élucider la vie de l'auteur, son intuition. Cela va nous conduire dans un second temps à aborder ses enseignements et ses principaux écrits. Ceci dit, nous mettons un terme à ce chapitre en nous attelant dans un troisième temps sur le rôle de Paul De Clerck sur le baptême.

VII. 1. Quelques points saillants de la vie de Paul De Clerck

VII. 1. 1. Notice biographique

Connaître la vie de Paul De Clerck nous aide à comprendre sa personnalité, sa culture théologique, son œuvre et son parcours comme théologien et prêtre diocésain. Paul De Clerck est né à Bruxelles, précisément à Uccle²⁰¹ en 1939. « Prêtre du diocèse de Malines-Bruxelles. [...] Professeur au Centre d'études théologiques et pastorales de Bruxelles, il devient en 1970 enseignant à l'Institut supérieur de liturgie de l'Institut catholique de Paris. Succédant à P.-M. Gy, il devient le troisième directeur de l'ISL. Il dirige la publication, avec L.-M. Chauvet, de l'ouvrage collectif *Le sacrement du pardon entre hier et demain* (1993). Il collabore au manuel de pastorale liturgique dans vos assemblées (1989) et publie *L'intelligence de la liturgie* (1995) »²⁰².

Précisons que Paul De Clerck fut enseignant au Centre d'études théologiques et pastorales de Bruxelles de 1970 à 1998. Et directeur de l'Institut supérieur de liturgie (Institut catholique de Paris) de 1986 à 2001²⁰³. Cette brève description de la vie de Paul De Clerck nous permet de percevoir son intuition théologique et sacramentaire, sa contribution dans la pastorale liturgique en Europe ainsi que son ouverture scientifique, intellectuelle.

²⁰¹ Uccle (prononciation : /ykl/, en néerlandais : *Ukkel* /'økəl/ ^{Écouter}) est une commune belge, l'une des 19 communes bilingues de la région de Bruxelles-Capitale. Elle compte 84 016 habitants, nommés les Ucclois, au 1^{er} décembre 2019, 39 088 hommes et 44 928 femmes², selon la Direction générale statistique sur une superficie de 22,91 km², soit une densité de 3 667,22 hab./km². Située au sud-ouest de Bruxelles, elle est réputée pour ses quartiers huppés (notamment aux alentours de l'avenue du Prince d'Orange) et ses espaces verts. La commune accueille également de nombreuses ambassades, principalement autour des avenues Winston Churchill et Molière, notamment l'Ambassade de Russie, avenue de Fré. Cf. *Wikipédia l'encyclopédie libre*, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Uccle>, en ligne) consulté le 29/03/2023).

²⁰² G. REYNAL, H. DERYCKE, A. DUPLEIX, P. DE LIGNEROLLES, *Dictionnaire des théologiens et de la théologie chrétienne*, p. 131.

²⁰³ *Babelio*, <https://www.babelio.com/auteur/Paul-de-Clerck/254968>, en ligne (consulté le 29/03/2023).

VII. 1. 2. Contexte intellectuel

Le parcours intellectuel de Paul De Clerck est riche. Nous voulons mentionner ici sa formation scientifique en insistant sur les aspects intellectuels qui font de lui un théologien remarquable à l'époque contemporaine. « Docteur en théologie en 1970, avec une thèse sur *La prière universelle dans les liturgies latines anciennes* (publiée en 1977). Celle-ci a donné un éclairage nouveau à l'histoire de la prière universelle en Occident »²⁰⁴. « Il est membre de la *Societas liturgica*, dont il fut le président (1989-1991), de l'Association européenne de théologien catholique, et du comité scientifique des 'sources liturgiques'. Il dirige la revue *La Maison-Dieu* et la collection '*Liturgie*' »²⁰⁵.

Par ailleurs, Paul De Clerck participe à divers groupes de travail et d'études, comme, par exemple, « il est consultant de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements (1994) »²⁰⁶. Dans son approche scientifique, Paul De Clerck aborde des thématiques qui touchent l'histoire et la théologie dans le contexte actuel. Ainsi, « ses communications visent à relier connaissance historique, réflexion théologique et problématiques actuelles »²⁰⁷.

Dans cette perspective, pour Paul De Clerck, « le théologien n'est pas un solitaire. Certes, il doit pouvoir répondre personnellement de son discours, qu'il tient toujours sous sa propre responsabilité. Il se reposes, s'il ne se donnait les appuis et les leviers, les instruments et les outils appropriés à sa tâche – c'est-à-dire : à la fois aptes à donner authentiquement accès à son objet spécifique, et capables d'en permettre un traitement adéquat »²⁰⁸. En somme, la pensée intellectuelle de Paul De Clerck, combine non seulement la théologie mais aussi une ouverture à la littérature générale. Ainsi, ses enseignements et ses écrits sont centrés sur les aspects pastoraux et pratiques.

²⁰⁴ G. REYNAL, H. DERYCKE, A. DUPLEIX, P. DE LIGNEROLLES, *Dictionnaire des théologiens et de la théologie chrétienne*, p. 131.

²⁰⁵ Babelio, <https://www.babelio.com/auteur/Paul-de-Clerck/254968>, en ligne (consulté le 29/03/2023).

²⁰⁶ G. REYNAL, H. DERYCKE, A. DUPLEIX, P. DE LIGNEROLLES, *Dictionnaire des théologiens et de la théologie chrétienne*, p. 131

²⁰⁷ *Ibid.*

²⁰⁸ P. DE CLERCK, *Introduction à l'étude de la théologie. Le christianisme et la foi chrétienne*, T 3, (dir.) de Joseph Doré, Paris, Desclée, 1992, p. 7-8.

VII. 2. Les enseignements, les principaux écrits, et rôle de Paul De Clerck dans la théologie baptismale

VII. 2. 1. Les enseignements de Paul De Clerck

Les enseignements de Paul De Clerck touchent plusieurs aspects : les aspects pastoraux, liturgique, exégétique, sacramentaire, historique, théologique... ainsi, Paul De Clerck est un théologien pluridimensionnel. D'une part, ses enseignements reflètent sa culture intellectuelle, scientifique. D'autre part, ses enseignements contribuent à « donner un nouvel élan à la liturgie de l'Église, à en montrer l'intérêt, à en déployer la dynamique, à en faire goûter la saveur, bref à nourrir la vie des chrétiennes et des chrétiens »²⁰⁹.

En outre, Paul De Clerck puisait ses enseignements dans les conciles, c'est dire que dans ses enseignements il cite souvent le Concile Vatican II. Par exemple, il dit que « trente ans après les décisions conciliaires de réforme, on ne fait que commencer à découvrir ce que peut être l'action liturgique d'un peuple qui y participer avec intérêt »²¹⁰. Paul De Clerck veut montrer la spécificité de la théologie pratique dans le cadrage liturgique. C'est dans cette perspective que s'inscrit sa méthode qui consiste à faire de la théologie comme une pratique en relevant « la dimension théologique de la liturgie, plus précisément aux rapports qui s'établissent entre théologie et liturgie, cas particulier des relations entre théologie et pratique »²¹¹.

Qui plus est, dans ses enseignements, Paul De Clerck fait une réflexion théologique sur les sacrements. Pour le sacrement du baptême, il développe une théologie focalisée sur tout ce à quoi le baptême nous appelle et nous engage, quel que soit l'âge auquel nous l'avons reçu. Ainsi, il essaye « de retrouver et de décrire *l'expérience baptismale* en vue de la raviver »²¹². Paul De Clerck, se situe dans la perspective européenne en soulignant que « dans notre société sécularisée et pluriculturelle, c'est assez souvent à l'âge adulte que nombre de gens s'intéressent soudain à l'Évangile, au Christ, à la manière de vivre des chrétiens, et demandent le baptême »²¹³.

Pour lui, ces demandes du baptême sont les demandes d'entrer dans la mission de l'Église. Finalement, les enseignements de Paul De Clerck s'inscrivent dans la perspective

²⁰⁹ P. DE CLERCK, *Vivre et comprendre la messe*, Paris, Cerf, 2016, p. 226.

²¹⁰ P. DE CLERCK, *L'intelligence de la liturgie*, p. 11.

²¹¹ *Ibid.*, p. 65.

²¹² P. DE CLERCK, « Baptême et existence chrétienne », p. 93.

²¹³ P. DE CLERCK, *L'intelligence de la liturgie*, p. 10.

contemporaine pour montrer la dimension pastorale de la théologie et son importance dans la vie des chrétiens, de l'Église et dans la société Européenne. D'où l'ouverture au monde de ses écrits.

VII. 2. 2. *Les principaux écrits de Paul De Clerck*

Dans ses principaux écrits, Paul De Clerck fait remarquer les rapports entre baptême et d'autres sacrements de l'initiation chrétienne ; entre liturgie et charité ; entre la théologie et les nouvelles approches pastorales. Nous voulons donner ici quelques arguments théologiques de Paul De Clerck inscrits dans ses principaux écrits.

Dans son article « *baptême et existence chrétienne* » Paul De Clerck soutient que « la dynamique baptismale n'est pas une mécanique. Elle n'a d'autre moteur que la rencontre de personnes. De personnes dont la plus importante est le Christ qui nous insuffle son Esprit pour faire marcher à la rencontre du Père. De personnes qui sont aussi des gens bien concrets, car le baptême n'est pas une réalité désincarnée, purement 'spirituelle' Il faut au moins être deux pour être baptisé ; il faut au minimum une autre personne qui m'atteste la relation que le Christ désire entreprendre avec moi et qui reçoive mon adhésion »²¹⁴. Dans sa réflexion Paul De Clerck veut souligner que le baptême incarne un appel évangélique et donc missionnaire. Baptême et mission exigent alors un peuple de témoins et un oui comme réponse à la mission de l'Église.

En outre, dans son ouvrage *l'intelligence de la liturgie*, Paul De Clerck souligne que la liturgie a une portée plus forte dans théologique. Il dit que « la liturgie fait entrer ceux qui y participent dans une perception de l'espace et du temps. Elle leur communique, de manière vivante, un sens de la culture et de l'Église. Elle les met en travail par ses mots et par sa musique, comme par les déplacements auxquels elle les entraîne »²¹⁵. Peut-on avancer l'argument de Paul De Clerck sur la liturgie dans son ouvrage *Vivre et comprendre la messe*, où il précise que le récit évangélique nous rappelle que la liturgie de la parole signifie un véritable échange, mystère de la rencontre »²¹⁶. Vu que le baptême est célébré au sein de la liturgie, l'on peut dire que le baptême présuppose le mystère de la rencontre avec Dieu dans la foi.

²¹⁴ P. DE CLERCK, « Baptême et existence chrétienne », p. 96.

²¹⁵ P. DE CLERCK, *L'intelligence de la liturgie*, p. 210.

²¹⁶ P. DE CLERCK, *Vivre et comprendre la messe*, p.190.

En plus, dans son article « *le geste de paix usages et significations* », Paul De Clerck met « en relief un trait fondamental du culte chrétien, selon lequel la relation à Dieu ne s'établit pas sans relation à l'autre »²¹⁷. Pour dire que les nouveaux baptisés se donnent un saint baiser qui est le signe de la paix. Ceci dit, dans son livre avec Louis-Marie Chauvet sur *Le Sacrement du Pardon entre hier et demain*, Paul De Clerck met en relation le sacrement du baptême et de la pénitence. Il pense que le sacrement de pénitence est une reprise du baptême, c'est-à-dire dans le sacrement de pénitence, « la réalité du péché vient s'imposer alors qu'on pensait en être quitte, depuis le baptême [...] C'est dans ces conditions que s'est développé petit à petit la discipline pénitentielle, pensée comme une reprise du baptême, comme une ''seconde planche de salut'' »²¹⁸.

Ensuite, nous pouvons affirmer que l'intuition fondamentale de Paul De Clerck sur le baptême et d'autres thématiques lui donne un profil bibliographique vaste. Ayant énumérer quelques œuvres importantes de Paul De Clerck, nous pouvons en ajouter d'autres : *Baptême d'enfants ou baptême d'adultes ? : Pour une identité chrétienne crédible*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006. *Confirmation et communautés de foi*, Paris, Cerf, 1981, *La confirmation : nouvelles approches pastorales*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2010. *Les funérailles*, Paris, Cerf, 1998. *Introduction à l'étude de la théologie*, Paris, Descellée De Brouwer, 1992. *La liturgie lieu théologique*, Paris, Beauchesne, 1999. *La 'prière universelle' dans les liturgies latines anciennes : témoignages patristiques et textes liturgiques*, Munster, Ascherndorff, 1977. *Les récits fondateurs de l'eucharistie*, Paris, Cerf, 2007. *Melchisédech prêtre du Dieu très-haut*, Paris, Cerf, 2006, etc.

Enfin, soulignons que les écrits de Paul De Clerck présentent un intérêt théologique immense et proposent des voies ecclésiologiques à suivre aux baptisés et à nos contemporains dans le souci de mettre en lumière les questions pratiques du baptême, de la liturgie et d'autres sacrements afin de faire revivre la foi autrement en Europe sécularisée. Les œuvres de Paul De Clerck montrent aussi une méthodologie pratique dans la célébration des sacrements, de l'eucharistie, de la liturgie et du baptême des enfants et des adultes la nuit des Pâques. Ainsi, dans ses œuvres Paul De Clerck fait à plusieurs endroits références à la Bible et à la tradition de l'Église. D'où son influence dans le monde chrétien.

²¹⁷ P. DE CLERCK, « Le geste de paix : usages et significations », dans *liturgie et charité fraternelle, Conférences Saint-Serge XLVe Semaine d'Études Liturgiques*, Paris, Edizioni liturgiche, 19998, p. 97-112.

²¹⁸ L-M. Chauvet et Paul De Clerck, *Le Sacrement du Pardon entre hier et de demain*, p.43.

VII. 2. 3. Le rôle de Paul De Clerck dans la théologie baptismale

Le rôle de Paul De Clerck dans la théologie baptismale est immense. Dans un premier temps, son rôle consiste à montrer que : « la théologie baptismale met en cause la conception selon laquelle les laïcs auraient besoin d'un mandat pour prendre part à la mission de l'Église, conception qui, si elle n'est plus guère prônée, façonne encore assez profondément les mentalités. C'est de l'Esprit reçu du baptême que provient le témoignage des chrétiens, non d'une autorisation ecclésiastique, même s'il est normal, et nécessaire, que les ministères de l'Église jouent leur rôle dans la coordination des charismes de chacun et puissent finalement prendre les décisions, "afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère pour bâtir le corps du Christ" (Eph 4, 12) »²¹⁹.

Dans un second temps, le rôle de Paul De Clerck dans la théologie baptismale est de souligner que « si le baptême scelle nos relations avec Dieu trinitaire, il devienne facteur d'unité entre chrétiens »²²⁰. Ici Paul De Clerck assigne au baptême le rôle œcuménique, c'est-à-dire « le baptême est le fondement de l'esprit œcuménique, car les chrétiens et les Églises reconnaissent de plus en plus aujourd'hui qu'il n'y a qu'un seul baptême, parce qu'il n'y a qu'un seul Dieu et donc une seule foi »²²¹. Dans un troisième et dernier temps, Paul De Clerck affirme que « le baptême est un acte sacramentel ; les relations inaugurées avec Dieu y trouvent leur réalisation symbolique dans les liens qui se nouent avec des frères et des sœurs »²²². Ceci dit, pour Paul De Clerck la sacramentalité du baptême est l'œuvre de Dieu, Dieu qui agit dans le geste humain, il est donc question de la foi, cette foi baptismale qui nous poussent à la mission au sein de l'Église.

Conclusion

La biographie, bibliographie, les enseignements, les principaux écrits de Paul De Clerck et son rôle dans la théologie baptismale, nous éclairent sur ce qu'il est. D'une part, ces aspects que nous venons de traiter constituent une charnière pour continuer notre réflexion théologique sur les propos de Paul De Clerck sur le baptême et sa dimension missionnaire du baptême. D'autre part, ces aspects abordés ci-haut, nous montre que Paul De Clerck est une théologie contemporaine qui soutient que « l'Église est aujourd'hui appelée à situer de manière neuve dans la société occidentale, n'est-il pas indiqué qu'elle rejoigne le lieu originare du religieux

²¹⁹ P. DE CLERCK, « Baptême et existence chrétienne », p. 91-111.

²²⁰ *Ibid.*

²²¹ *Ibid.*

²²² *Ibid.*

chrétien, les lieux où les hommes et les femmes font entendre un cri ? Car si “la foi n’est pas un cri”, elle en procède cependant »²²³.

²²³ P. DE CLERCK, « Orientations actuelles de la pastorale du baptême », J. RIES, J. GIBLET, P. DE CLERCK, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Presses Universitaires Saint-Louis, 2019, p. 113-146.

CHAPITRE VIII : LES PROPOS DE PAUL DE CLERCK SUR LE BAPTEME

VIII. 0. Introduction

Les propos de Paul De Clerck sur le baptême s’inscrivent dans l’époque contemporaine marquées par la sécularisation. Ses propos vont dans le sens de l’Église et de la tradition ecclésiale mais ils ont une spécificité parce que Paul De Clerck à sa manière de faire la théologie du baptême. Dans ce contexte, les propos de Paul de Clerck sur le Baptême touchent la perfection de tout baptisé, c’est-à-dire pour lui, « vivre son baptême, passer à travers la mort, c’est encore apprendre, à la suite de Jésus, à se dessaisir de sa propre vie, à ne pas mettre sa foi en soi-même mais en un Autre, à entrer dans la curieuse logique évangélique de la désappropriation, selon laquelle celui qui tient à sa vie au point de vouloir la sauver finit par la perdre, et celui qui ne s’y accroche pas la retrouve enrichie de tout ce qu’il donné »²²⁴.

Dans cette perspective, le baptême doit être sacramentalité dans l’Église, doit s’y exprimer de manière visible et tangible. C’est pourquoi, le but de ce chapitre est d’examiner la théologie baptismale de Paul De Clerck en se laissant imprégner par sa pensée. Autrement dit, les propos Paul De Clerck, « consiste à développer le sens de notre vie baptismale actuelle, plus précisément de notre vie chrétienne sous son angle baptismal, en tant qu’elle est dynamisée par le baptême »²²⁵. Est-il possible que le baptême est l’entrée dans l’existence chrétienne ? Si oui, comment vivre notre baptême aujourd’hui ? Comment comprendre l’expérience baptismale dans la théologie baptismale de Paul De Clerck ?

Pour répondre à ces questions dans un premier temps nous aborderons la question du baptême dans la théologie de Paul De Clerck, c’est-à-dire l’identité chrétienne et l’accent théologiques du baptême en post-chrétienté. Dans un second temps, nous parlerons du baptême et Église. Le troisième est dernier temps abordera la question de la reprise et actualisation du baptême dans les autres sacrements. Une conclusion mettra un terme à ce chapitre.

VIII. 1. La théologie du baptême

VIII. 1. 1. L’identité chrétienne et l’accent théologiques du baptême en post-chrétienté

Paul De Clerck se situe dans le contexte l’Europe occidentale pour conjuguer la question de l’identité chrétienne, et les conditions d’accès à ce sacrement, en même temps il traite la question de sens des nouvelles demandes de baptême. Selon lui, « comment conjuguer identité

²²⁴ P. DE CLERCK, « Baptême et existence chrétienne », p. 91-111.

²²⁵ *Ibid.*

chrétienne, baptême et conditions d'accès à ce sacrement ? Si l'on peut comprendre aisément que l'identité chrétienne se modifie en fonction des circonstances historiques, on pourrait s'étonner que ces changements se répercutent sur le baptême et sur les conditions que les Églises estiment devoir poser à sa célébration »²²⁶. Dans ce contexte, Paul De Clerck appelle le baptême sacrement de Jésus – Christ, un don de l'Esprit Saint qui prend des formes historiques diverses et des interprétations théologiques divergentes.

Comme sacrement de Jésus, notons que le baptême se veut d'une manière exceptionnelle, un acte initial qui introduit dans la vie chrétienne en vue de conférer aux catéchumènes le statut nouveau qui vient de l'appartenance au Christ. Ceci dit, Paul De Clerck soutient que « le baptême est présenté comme le passage d'une frontière. Ainsi, l'auteur de l'épître aux Colossiens écrit que le Christ 'nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume du Fils de son amour' » (Col 1, 12) ; le baptême consiste en un transfert de domination, en un passage d'un maître à un autre. Il marque une frontière, et son franchissement, les catéchumènes passant d'un groupe, qu'il soit juif ou païen, à un autre, l'Église »²²⁷. On touche ici du doigt le contexte du Nouveau Testament, selon lequel le baptême en tant qu'il introduit l'homme dans un nouveau statut celui de créature nouvelle entrée dans le Christ et animée par l'Esprit Saint, de chrétien vivant dans l'Église commence le chemin de la perfection, de la sanctification, de la déification.

Il s'agit ici d'un devenir, c'est-à-dire de devenir à part entière citoyen du Royaume céleste, oint avec le Christ, corégnant avec Lui. C'est dans cette optique que Paul De Clerck souligne qu'en post-chrétienté « la foi chrétienne est parfois plus explicite, bien sûr, dans les demandes de baptême ; mais l'accent porte sans doute plus sur le Christ et son Évangile que sur le baptismal lui-même »²²⁸. Paul De Clerck rebondit sur le vécu des valeurs de l'Évangile par les baptisés, ce vécu touche le fait de mener une vie digne d'un chrétien dans le Christ, comme notre joie, notre bonheur, une vie plus heureuse et plus conforme aux béatitudes, et donc qui renvoie au salut.

Paul De Clerck veut dire qu'en post-chrétienté, « la notion de salut n'est sans doute pas absente de bien des demandes actuelles de baptême. Mais il s'agit du salut dans l'aujourd'hui ;

²²⁶ P. DE CLERCK, « L'identité chrétienne en post-chrétienté Ses répercussions sur le baptême », dans *baptême d'enfants ou baptême d'adultes ? Pour une identité chrétienne crédible*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006, p. 23.

²²⁷ *Ibid.*, 24.

²²⁸ *Ibid.*, p.34.

sa dimension eschatologique est largement supplantée par l'attente et le désir d'un salut de la vie présente, d'une vie plus légère, plus spirituelle, où les valeurs dites de l'Évangile seraient davantage vécues. Il ne s'agit pas pour autant d'un salut intra-mondain, on attend du Christ comme un supplément de vie, de joie, de bonheur, une vie plus heureuse et plus conforme aux béatitudes »²²⁹.

Par ailleurs, concernant l'identité chrétienne que nous recevons du baptême, Paul De Clerck pose la question de savoir quelles répercussions la fin de la chrétienté a-t-elle sur l'identité chrétienne ? Il veut montrer que l'Europe est secouée par la sécularisation touchant l'identité chrétienne. Pour lui, tout à commencer par « le document le plus représentatif du concile Vatican II et sans conteste la déclaration sur la liberté religieuse, *Dignitatis humanae*. Elle rompt avec la transmission de la foi de père en fils, au profit de l'appel à la décision libre. Alors que le baptême a vécu si longtemps sur le principe "tel père, tel fils" [...] Le pas est énorme. Et les conséquences aussi. L'identité chrétienne suppose aujourd'hui un choix de plus en plus personnel, et la question pastorale est de savoir comment le favoriser »²³⁰.

On constate enfin que le langage théologique de Paul De Clerck sur l'identité chrétienne et le baptême en post-chrétienté éprouvent aujourd'hui une difficulté sur sa dimension ecclésiale. Cela veut dire : « L'entrée dans l'Église est souvent ressentie, et crainte, comme un embrigadement. Ceci est moins vrai pour les adultes qui ont l'occasion, tout au long du catéchuménat, de fréquenter des chrétiens et de se faire une idée plus exacte à leur propos »²³¹. Si tel est le cas, comment penser l'action baptismale comme acte ecclésial ?

VIII. 2. 2. Le baptême, acte ecclésial

De prima abord, le baptême apporte les biens de la condition nouvelle à laquelle il fait naître le baptisé. Le baptême est un acte ecclésial, l'acte baptismal est un acte de Dieu, où Dieu comble les baptisés de ses bienfaits, qui fait renaître les baptisés, c'est-à-dire la vie la vie nouvelle que le baptême confère est, à la différence de la vie qui précédait. Cette vie nouvelle dans laquelle le baptême nous fait entrer, est une vie animée par l'Esprit Saint. Pour ainsi dire que pour Paul De Clerck « la visée du baptême est bien de se laisser animer par l'esprit de Dieu, de s'engager à la suite du Prophète de Nazareth et de découvrir ainsi le vrai visage de celui que les hommes appellent Dieu : un partenaire plein de créativité, un être de tendresse qui ose faire confiance à quelqu'un que l'on gagne à fréquenter, capable de libérer les hommes ou des

²²⁹ *Ibid.*

²³⁰ *Ibid.*, p. 31.

²³¹ *Ibid.*, P. 35.

femmes qui y donnent leur adhésion. C'est là le sens sacramentel du baptême, où en une expression humaine de la foi se dévoilent et le projet de Dieu et le projet d'hommes »²³².

Par l'acte du baptême, le baptisé exprime sa foi en Dieu et il est illuminé par l'Esprit saint ; lumière dans laquelle le nouveau baptisé devra vivre pour être en communion avec Dieu, avec l'Église et avec son prochain. Nous pensons ici à l'Évangile selon saint Jean : « Voici le message que nous avons entendu de Lui et que nous vous annonçons : Dieu est Lumière, en Lui point de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec Lui alors que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, nous ne disons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière comme Il est Lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres » (1 Jn 1, 5-7).

Aux yeux de Paul De Clerck, ce passage de Jean s'incarne dans la vie d'hommes et de femmes qui se reconnaissent chrétiens, confessent la même foi et se nomment Église, étant donné que : « ce sont eux qui, tant bien que mal, font retentir la parole évangélique ; et quand d'autres l'entendent et orientent leur vie selon les valeurs qu'elle promet, ils se joignent aux chrétiens par la "porte du baptême". Geste symbolique, dont la nécessité provient au plan anthropologique, du besoin d'exprimer les choses pour les faire venir à l'existence ; au plan théologique, le rite met en relief que cette démarche est pénétrée par l'Esprit de Dieu [...] on touche ici à la notion sacramentelle de l'Église, porteuse du projet du Christ dans l'histoire et la contingence, et donc avec toutes les limites humaines »²³³.

L'on pourrait dire que ce projet consiste à faire entrer les hommes et les femmes dans un autre mode d'existence, et par là son appartenance à une famille nouvelle, spirituelle, celle de la communauté ecclésiale, différent de sa famille biologique parce qu'il s'agit d'une famille ecclésiale, celle de citoyen du Royaume de Dieu qui est déjà au milieu de nous. Ainsi, aux yeux de Paul De Clerck, dire que le baptême est un acte ecclésial, c'est reconnaître d'une part que « le baptême est accompli par l'Église ; c'est elle, en ses diverses formes de réalisation concrète, qui fait aux hommes la proposition de la conversion baptismale et traduit ensuite en visibilité humaine la proposition de Dieu ; le baptême est célébré dans l'Église, au sein d'un groupe de chrétiens avec lesquels les nouveaux baptisés pourront vivre effectivement le projet d'évangélique, et faire, le plus concrètement du monde, l'expérience que le Christ est un frère, universel et que Dieu est père de tous les hommes »²³⁴.

²³² P. DE CLERCK, *Devenir chrétien par le baptême et par la confirmation*, Bruxelles, C.E.T.E.P, 1980, p. 79.

²³³ *Ibid.*

²³⁴ *Ibid.*, p. 80.

D'autre part, dire que le baptême est un acte ecclésial, c'est s'opposer décidément à définir le baptême comme l'établissement d'une nouvelle relation entre "Dieu et moi, comme une grâce individuelle. C'est-à-dire « c'est reconnaître, au contraire, qu'au baptême se nouent de nouvelles solidarités. Car entrer en relation avec le vrai Dieu se réalise concrètement par l'abandon de la solitude et la rencontre d'autres personnes »²³⁵.

Autrement dit, cette solidarité dans laquelle nous fait entrer le baptême c'est la vie chrétienne, une vie missionnaire qui consiste à vivre en chrétien à la suite Christ, dans la communion fraternelle en vue de l'unité des baptisés. C'est cette perspective que saint Jean écrit la parole de Jésus : « qu'ils soient un comme nous sommes un (Jn 17, 22) ». Finalement pour Paul De Clerck, l'aspect théologique du baptême et sa dimension ecclésiale ne sont pas deux réalités différentes, juxtaposées, et faisant nombre ; c'est en s'adjoignant à d'autres chrétiens qu'on peut faire l'expérience de la communion qui caractérise la vie trinitaire. Ainsi, s'adjoindre au Christ par le baptême, c'est entrer dans une démarche de communion avec ceux qui en sont la manifestation (le "Corps"), et qu'il nous donne comme frères, (cfr Ac 2, 41-42)²³⁶.

VIII. 1. 3. Le baptême et la Trinité

On ne se baptise pas soi-même, on ne se baptise pas non plus tout seul ; car les autres sont précisément ceux grâce auxquels on peut faire l'expérience du Dieu trinitaire. C'est dans perspective que Paul De Clerck s'inscrit pour parler du baptême et la trinité en décrivant le rôle que chaque personne divine joue dans la divinisation par le baptême, et d'autre part la triple relation que le baptisé instaure par la confession trinitaire. Ainsi, Paul De Clerck soutient que « être baptisé au nom du Père, c'est reconnaître que le Père est essentiellement créateur, qu'il suscite la vie, il nous donne la vie comme il la donne à son Fils (Jn VI, 57). Être baptisé, c'est recevoir la vie d'un Dieu que je puis appeler Père. C'est pourquoi une des étapes de la préparation au baptême des adultes consiste dans "la tradition du Notre Père" on apprend aux catéchumènes le texte de la prière, en le leur expliquant »²³⁷.

Ceci dit, théologiquement nous avons que les chrétiens sont baptisés « au nom Père et du Fils et du Saint-Esprit ». Quand ils commencent leur prière, ils se marquent du signe de la croix sur le front, le cœur et les épaules en invoquant Dieu : Au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit : c'est la Trinité. Selon Paul De Clerck, être baptisé au nom du Fils, c'est « nous laisser

²³⁵ *Ibid.*

²³⁶ *Ibid.*

²³⁷ P. DE CLERCK, *Devenir chrétien aujourd'hui, baptême et confirmation*, Bruxelles, C.E.T.E.P, 1974, p. 54.

entraîner par le Christ, qui nous branche sur lui ; unis à lui, nous pouvons trouver le chemin de l'existence (Jn 14, 6) ; sa résurrection est pour nous gage de vie et d'espérance, quoi qu'il arrive, puisqu'elle est preuve que l'Amour est plus fort que toute forme de mort »²³⁸.

À l'instar de Paul De Clerck, il nous semble important de signifier que l'homme n'est pas capable d'imaginer un Dieu unique qui existe en trois personnes. C'est Dieu qui nous a révélé ce mystère de son amour par l'envoi de son Fils et du Saint-Esprit. Ainsi, être baptisé au nom du Saint-Esprit, c'est : « accueillir l'Esprit qui nous est donné. Le baptême ne nous prépare pas seulement à la plénitude finale (le Feu et l'Esprit de Jean-Baptiste), mais il anticipe réellement sur elle. Nous vivons déjà grâce aux sources de vie éternellement, nous essayons de mettre en œuvre les principes de vie du Royaume Béatitudes, notamment dans l'Eucharistie. C'est aussi croire à l'effusion de l'Esprit dans l'Église, à sa fécondité, lui qui est vivifiant, qui donne la vie »²³⁹.

En somme, la question théologique du baptême et de la trinité est une de foi, de croyance en un seul Dieu en trois personnes le Père le Fils et l'Esprit Saint qui nous fait entrer dans son Église pour être en communion avec lui. Ainsi toute l'œuvre de Dieu est l'œuvre commune des trois personnes et toute notre vie de chrétiens est une communion avec chacune des trois personnes.

VIII. 2. Le baptême et Église

VIII. 2. 1. Le baptême à Pâques

Le but Paul De Clerck est de montrer que le baptême est célébré le jour privilégié de l'eucharistie, le dimanche. Il souligne l'importance de la célébration du baptême ce jour solennel de Pâques. Selon lui, « auparavant, en Occident, le baptême était célébré principalement à Pâques. Pourquoi donc choisir ce jour-là ? Parce que c'est le jour de la Résurrection du Seigneur, et que c'est le baptême consiste précisément à nous brancher sur le Christ en ce qu'il a de plus caractéristique, sa mort et sa Résurrection »²⁴⁰. Nous voyons par la que baptême du chrétien est nettement présenté comme une anticipation de sa mort et de sa Résurrection, c'est-à-dire par le baptême, les chrétiens entrent dans la victoire de Jésus ressuscité.

²³⁸ *Ibid.*, p. 54.

²³⁹ *Ibid.*, p. 55.

²⁴⁰ P. DE CLERCK, *L'intelligence de la liturgie*, p. 74.

Ils croient que de la même manière que Dieu, par le Christ, a ouvert les portes de la vie éternelle ; de la même manière par le baptême, Dieu les fait entrer dans l'espérance et la joie car, la mort n'a aucun pouvoir sur eux, c'est-à-dire ils sont victorieux par le fait de passer de la mort et de la résurrection par leur baptême. C'est dans ce sens que pour Paul De Clerck, la date du baptême s'inscrit dans la théologie du saint Paul : « Ignorez-vous que nous tous, baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés ? [...] afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle » (Rm 6, 3-4).

En d'autres mots, la résurrection de Jésus-Christ est donc au fondement de la foi chrétienne, comme la foi des baptisés est au fondement du sacrement du baptême. C'est pourquoi Paul De Clerck dit : « pour mettre en lumière le caractère pascal du baptême, il est recommandé de le célébrer durant la veillé pascale ou le dimanche, quand l'Église commémore la résurrection du Seigneur. On pourra même le conférer, à condition que cela ne soit pas trop fréquent, au cours de la messe dominicale, pour que toute la communauté participe à sa célébration et pour qu'apparaisse plus clairement le lien entre le baptême et l'eucharistie »²⁴¹.

Si l'on comprend bien, la visée de Paul De Clerck est de dire que la communauté est la conséquence du baptême ; celle-ci est une conversion tellement profonde qu'elle supprime tout ce qui peut séparer les hommes et les unit au niveau le plus fondamental. C'est-à-dire comme le Christ est ressuscité sous la puissance de l'Esprit Saint et le jour de Pâques nous fête la mort et la résurrection du Christ, par le don de l'Esprit Saint aux baptisés et l'appartenance au Christ, qui unissent les chrétiens au niveau le plus profond de leur être. La célébration du baptême le jour de Pâques est un principe de communion entre chrétiens²⁴².

Ce jour solennelle de Pâques, Dieu visite son peuple, Dieu chérit l'humanité et veut sauver tout homme, par Jésus, c'est pourquoi Il suscite des nouveaux baptisés dans son Église. Le baptême est donc le fondement de l'unité communautaire, c'est-à-dire par le baptême, nous sommes dans « un seul Dieu, un seul Seigneur, un seul Esprit, et donc une seule foi, un seul baptême, un seul Corps » (Ep 6, 1-7). En somme, la réflexion théologique de Paul De Clerck sur le baptême à Pâques voudrait montrer qu'« en situant le baptême à Pâques, la liturgie fait donc de la catéchèse à partir du calendrier. Ce n'est pas banal. Car cela évite, comme c'est trop souvent le cas aujourd'hui, de réduire le baptême à une fête de famille. De plus, Pâques est le

²⁴¹ *Ibid.*

²⁴² P. DE CLERCK, *Devenir chrétien aujourd'hui, baptême et confirmation*, p. 16.

jour où se célèbrent normalement tous les baptêmes, ce qui garantit leur caractère ecclésial ; on n'est pas baptisé tout seul, mais constitué membre du peuple de Dieu, avec des frères et des sœurs »²⁴³.

VIII. 2. 2. *Le baptême fait l'Église, l'Église fait le baptême*

Pour Paul De Clerck, d'une part l'Église doit vivre de la vie de Dieu et d'autre part le baptisé doit vivre de la vie de Dieu en témoignant sa foi auprès des autres. Cette réflexion s'inscrit dans la perspective de montrer que le baptême fait l'Église et que l'Église fait le baptême.

Avant d'aborder clairement cette question de l'Église et du baptême, nous allons souligner en passant que selon Paul De Clerck « Le Rituel du baptême recommande de baptiser par immersion ; qu'il s'agisse d'enfants ou d'adultes, il prévoit que les baptisés soient plongés dans l'eau ; si ce n'est pas possible, on leur versera de l'eau sur la tête. Ceci à l'encontre des habitudes, bien sûr. Ce n'est pas pour rien ! Notes doctrinales et pastorales qui servent d'introduction au Rituel précisent "On peut légitimement employer soit le rite de l'immersion qui signifie plus clairement la participation à la mort et la résurrection du Christ, soit le rite de l'ablution" (n° 22). L'intérêt est donc théologique. Le geste d'ablution, pour sa part, évoque le lavage, tandis que l'immersion est un geste complexe, qui comporte à la fois plongée et remontée, enfouissement et résurrection »²⁴⁴.

Ayant souligné que le rituel du baptême recommande le baptême par immersion, il est nécessaire d'affirmer que le baptême est d'abord pour l'Église avant d'être pour tel individu. C'est l'Église comme telle qui est baptismal, qui doit vivre de la vie de Dieu et en témoigner. En ce contexte, Paul De Clerck soutient que, « plus qu'une grâce pour tel individu, le baptême est une recreation de l'Église ; il manifeste que la communauté et tous les chrétiens reçoivent sans cesse de Dieu leur principe de vie. Ceci est capital pour toute la communauté des participants, à l'occasion du baptême d'un tel »²⁴⁵. Le baptême constitue le rite d'entrée dans la communauté, le baptisé exprime la volonté d'y pénétrer et d'en accepter les exigences ; il doit exprimer réception et la joie d'entrer dans la communauté chrétienne.

²⁴³ P. DE CLERCK, *L'intelligence de la liturgie*, p. 74.

²⁴⁴ P. DE CLERCK, *Pourquoi pratiquer le baptême par immersion ?* <https://liturgie.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/11/2012/08/P.-de-Clerck-Pourquoi-pratiquer-le-bapteme-par-immersion.pdf>, en ligne, (Consulté le 4 juin 2023).

²⁴⁵ P. DE CLERCK, *Devenir chrétien aujourd'hui, baptême et confirmation*, p. 67.

Pour Paul De Clerck, « le baptême est l'agrégation au groupe des disciples ; il est condition de participation à la communauté, et fondement des exigences de vie communautaire, toute l'Église étant appelée à devenir "le peuple participant de l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint" »²⁴⁶. Eh bien, peuple participant à la mission de l'Église par le biais du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Le baptême est, en effet, lié à la prédication de l'Évangile et dès lors à l'autorité des baptisés qui ont la mission de l'assurer dans la foi. Ceci dit, « l'économie sacramentelle est la célébration ecclésiale de la justification par la foi. Autrement dit, quand un chrétien, confessant sa foi dans et devant l'Église, reçoit un sacrement, il accomplit concrètement la structure de l'enseignement paulinien de la justification par la foi. Il professe en acte que c'est un autre [...] le Christ, qui le justifie gratuitement, ici et maintenant, indépendamment de quelque œuvre que ce soit »²⁴⁷.

Finalement, l'Église fait le baptême veut dire que c'est l'Église qui donne gratuitement le baptême au baptisé, et non le baptisé seul qui le fait, c'est-à-dire le baptême est un acte de l'Église, sacramentalisant un acte du Christ ; il est célébré au sein de la communauté chrétienne, qu'il renouvelle tout entière.

VIII. 2. 3. Reprise et actualisation du baptême dans les autres sacrements

Cette réflexion théologique sur la reprise et l'actualisation du baptême dans les autres sacrements s'articulera en deux temps. Dans premier temps, nous montrerons comment chez Paul De Clerck, le baptême est l'entrée dans l'existence chrétienne. Dans un second temps, nous soulignerons que pour Paul De Clerck, le baptême n'est pas tout entièrement derrière nous. Comme tout rite, il est célébré en un moment de la vie, pour la marquer tout entière. Cela nous permettra de rentrer dans notre thématique : celle de reprise et d'actualisation du baptême dans les autres sacrements. D'autres réflexions théologiques de Paul De Clerck interviendront quant à ce.

La vision de la foi baptismale de Paul De Clerck constitue avant tout, son but qui est celui de développer tout ce à quoi le baptême nous appelle et nous engage, quel que soit l'âge auquel nous l'avons reçu, mais aussi de retrouver et de décrire l'expérience baptismale. Ceci dit, en quoi le baptême est l'entrée dans l'existence chrétienne ? Pour Paul De Clerck, le baptême est l'entrée dans l'existence chrétienne, parce qu'il est « une césure, un passage, à la fois la rupture avec une certaine manière d'être et de vivre, séparation si radicale que Paul n'hésite pas à parler

²⁴⁶ *Ibid.*

²⁴⁷ B. SESBOUE, cité par P. DE CLERCK, « Les sacrements de la foi ». L'économie sacramentelle, célébration ecclésiale de la justification par la foi, dans *la Maison-Dieu*, n° 116, 1973, p. 89-121.

de mort et d'ensevelissement, et *l'introduction dans un nouveau monde*, pour mener une vie renouvelée, dans une espérance de résurrection. Le passage se fait par adhésion au Christ, par assimilation au Christ en ce qu'il a vécu de plus caractéristique : sa mort et sa résurrection »²⁴⁸.

Nous voyons que quand Paul De Clerck parle du baptême comme l'introduction dans un nouveau monde, il s'agit du monde des chrétiens, qui s'ouvre par la célébration du baptême et nous fait entrer dans l'existence chrétienne ; eh bien donc dans la vie baptismale. Car la célébration du baptême est un moment de rencontre entre Dieu et l'homme, où nous disons à Dieu notre foi, et Lui nous constitue en Église, dans ce qu'elle a de plus vital. C'est dans ce contexte que Paul De Clerck, précise qu' « À Pâques, lors du baptême des nouveaux chrétiens, ils étaient comme rebaptisés, réconciliés avec l'Église qu'ils avaient ternie par leur péché »²⁴⁹.

Cela montre le sens de notre vie baptismale, plus précisément de notre vie chrétienne sous son angle baptismal, en tant qu'elle est dynamique par le baptême. « Le baptême est un commencement, c'est-à-dire : Le départ d'une aventure, et non pas son terme ou son plein épanouissement ; le baptême n'est qu'un début. Le commencement d'une aventure, sans laquelle il n'a guère de sens. Tout comme le mariage est célébré en fonction de la vie conjugale dans laquelle il engage, la célébration du baptême ouvre la vie baptismale. Cette dernière expression n'est qu'une autre manière de qualifier la vie du chrétien »²⁵⁰. Si tel est le cas, comment articuler d'idée de la reprise et d'actualisation du baptême dans les autres sacrements ?

Parlant de la reprise et d'actualisation du baptême dans les autres sacrements, Paul De Clerck veut montrer comment toute la vie chrétienne présuppose le baptême et en offre des reprises continues. Il s'agit de vivre notre baptême en faisant passer toujours plus vigoureusement à travers les forces du mal pour faire éclater la vie. C'est-à-dire pour Paul De Clerck, « la première reprise à laquelle on songe est bien sûr le *Confirmation*. Dans la perspective d'un devenir chrétien progressif, ce n'est pas un mauvais jeu de mots de l'appeler confirmation du baptême [...] la confirmation est achèvement du baptême (quand un adulte est

²⁴⁸ P. DE CLERCK, « Baptême et existence chrétienne », p. 91 - 111. *Lumen Vitae*

²⁴⁹ P. DE CLERCK, « Un avenir que Dieu nous ouvre s réconcilier en Église avec Dieu », *Revue Lumen Vitae*, Vol. LXVIII, n° 2 – 2013 (pp. 141 – 147) doi : 10.2143/LV. 68.2.2981483.

²⁵⁰ P. DE CLERCK, « Baptême et existence chrétienne », p. 91 – 111.

baptisé, il est confirmé au cours de la même célébration) ; elle est insertion plus totale dans le mystère du Christ grâce à son Esprit, dont le confirmé est maintenant “marqué” »²⁵¹.

Du point de vue ecclésiale, la confirmation est un don de Dieu, parce que c’est le don de l’Esprit dans sa plénitude qui est donné aux confirmés. « Célébrer un baptême, c’est fêter la régénération de toute l’Église qui reçoit de Dieu sa vie. Célébrer la confirmation, c’est participer à la transformation de l’Église et de l’univers au souffle de l’Esprit »²⁵². Ainsi, la confirmation, c’est l’accueil de la nouvelle génération par la communauté chrétienne. Mis à part la confirmation, Paul De Clerck énumère d’autres sacrements comme reprise et actualisation du baptême. Il s’agit de l’eucharistie, du mariage, de la réconciliation, de l’exercice du ministère de l’ordre, il ajoute les funérailles. Selon lui, Paul, « l’actualisation fondamentale du baptême, c’est bien sûr l’eucharistie ! Eucharistie pascale, eucharistie dominicale, ou quotidienne, qui sait ? Elle célèbre le même mystère de la mort et de vie que le baptême (“Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection”)²⁵³.

Comme le baptême se fait au Nom du Père et du Fils et du Saint- Esprit, « la prière eucharistique se termine comme elle a commencé (processus inclusion) par la louange au Père, par le Fils, dans l’Esprit »²⁵⁴. Nous voyons que cette actualisation du baptême par l’eucharistie s’explique aussi par la formule trinitaire. Quant au mariage, Paul De Clerck soutient que, « le mariage, à son tour, présente l’actualisation nuptiale du baptême. Car le mariage sacramentel n’est autre chose, finalement, qu’un mariage vécu dans la foi, que le mariage de deux baptisés vivant en référence au Christ et à son Évangile »²⁵⁵.

Mais concernant le rapport du baptême au sacrement de la réconciliation, Paul De Clerck voit dans ce sacrement de réconciliation un second baptême, c’est-à-dire dans le baptême et dans la réconciliation il y a la rémission de péché. Ainsi, « quand Jean rapporte qu’au soir de Pâques, Jésus dit aux disciples : “Recevez l’Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous retiendrez, ils leur seront retenus” (Jn 20 ? 22-23), c’est du baptême qu’il parle. La mission ici confiée rejoint celle qu’on lit dans la finale de saint

²⁵¹ *Ibid.*

²⁵² P. DE CLERCK, *Confirmation et communautés de foi*, Paris, Cerf, 1980, p.59.

²⁵³ P. DE CLERCK, « Baptême et existence chrétienne », p. 91- 111.

²⁵⁴ P. DE CLERCK, « Présence sacramentelle, ou actes du ressuscité ? », *La Maison-Dieu*, 255, Paris, Cerf, 2008/3, p. 117-134.

²⁵⁵ P. DE CLERCK, « Baptême et existence chrétienne », p. 91- 111.

Matthieu : ‘‘Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit’’ (Mt 28, 19) »²⁵⁶.

Par ailleurs, Paul De Clerck parle de la reprise et d’actualisation du baptême dans le sacrement de l’ordre en termes du sacerdoce commun, le fait de recevoir l’onction baptismale : « Afin que vous demeuriez éternellement membres de Jésus Christ, prêtre, prophète et roi »²⁵⁷. Mais, Paul De Clerck en donne une nuance en disant que la différence entre le baptême et l’ordre « réside en ce que la vie des ministres est tout entière ‘‘ordonnée’’ à la vitalité de l’Église dans le monde. Et la particularité de l’Église, à la manière dont elle croît dans l’écoute de la Parole et la célébration des sacrements, demande que les deux ministères ordonnés de l’épiscopat et du presbytérat comportent un aspect sacerdotal en rapport avec ces activités spécifiques »²⁵⁸.

Ayant parcouru ces sacrements en dévoilant leurs rapports avec le baptême, en termes de reprise et d’actualisation, Paul De Clerck rajoute les funérailles qu’il nomme le dernier passage de la vie, c’est la mort. Pour lui, « il n’est pas de célébration plus baptismale que *les funérailles* ! C’est le lieu de se rappeler que baptême signifie littéralement ‘‘plongeon’’ : Jésus a utilisé le mot pour évoquer sa mort, et Paul se plaît à parler d’un ensevelissement. La mort du chrétien est la réalisation définitive du Passage [...] L’homme est un être de passage [...] ‘‘Nul, s’il ne naît d’eau et d’Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu’’ (Jn 3, 5). C’est ce passage, cette conversion radicale que scelle le baptême, nous lançant dans l’aventure d’une vie pérégrinante. A chaque passage, une nouvelle Pâque s’impose, mutation parfois douloureuse. Nouveaux enfantements, qui nous rendront un jour semblables, s’il est possible, à ‘‘l’éternelle jeunesse du vieux Dieu’’ »²⁵⁹. Si le baptême nous lance dans l’aventure d’une vie pérégrinante, quelle est notre mission dans cette vie ?

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons abordé la théologie baptismale de Paul De Clerck en soulignant que celle-ci est fixée sur le témoignage de la foi dans l’Église, c’est-à-dire le baptisé doit vivre de la vie de Dieu en témoignant sa foi auprès des autres. Cette réflexion nous a permis de débayer le terrain afin de traiter la problématique du baptême et de l’Église où nous avons compris que pour Paul De Clerck, le baptême fait l’Église, l’Église fait le baptême. Finalement,

²⁵⁶ *Ibid.*

²⁵⁷ *Ibid.*

²⁵⁸ *Ibid.*

²⁵⁹ *Ibid.*

pour Paul De Clerck toute la vie chrétienne présuppose le baptême et en offre des reprises continues dans d'autres sacrements

CHAPITRE IX : PAUL DE CLERCK ET LA DIMENSION MISSIONNAIRE DU BAPTEME

IX. 0. Introduction

Une thématique sur la dimension missionnaire du baptême dans le contexte de la théologie sacramentelle De Paul De Clerck suscite aujourd'hui beaucoup d'intérêts parce qu'elle peut conduire à réviser certaines choses dans la pastorale du baptême, dans la perspective de montrer la dimension missionnaire du baptême comme une nécessité fondée sur l'enseignement pour le renouveau dans l'Église. Être baptisé, c'est être envoyé en mission dans l'Église. Si tel est le cas, le baptême est-il un fondement de la vie missionnaire dans l'Église ? L'acte de baptiser correspond-il à la mission confiée aux disciples par le Christ ? Qu'est-ce que la mission baptismale ? Comment comprendre la dimension missionnaire du baptême chez Paul De Clerck ? Nous tenterons de répondre à ces questions. Pour ce faire, notre dissertation théologie sur la dimension missionnaire du baptême sera développée en deux points. Le premier point traitera la mission baptismale, c'est-à-dire le baptême comme fondement de la vie missionnaire chrétienne. Le second et dernier point, s'appesantira sur la mise au point de la notion du baptême dans la mission universelle de l'Église : il sera question de souligner le rôle du baptême dans la mission universelle de l'Église et de montrer que le baptême confie une mission. Une conclusion mettra en exergue le contenu de la dimension missionnaire du baptême chez Paul De Clerck.

IX. 1. Le baptême, fondement de la vie missionnaire chrétienne

IX. 1. 1. La mission baptismale

Partant du baptême de Jésus par Jean-Baptiste dans Mc 1, 9-11 : « Or, en ces jour-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. À l'instant où il remontait de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit, comme une colombe, descendre sur lui. Et des cieux vint une voix : "Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir." », Paul De Clerck, relève une dimension missionnaire du baptême qu'il appelle la mission baptismale. Selon lui, dans cet épisode du baptême de Jésus, Jésus est investi comme Messie : c'est le début de sa mission (cf. Ac X, 37-38)²⁶⁰.

²⁶⁰ P. DE CLERCK, *Baptême et confirmation*, Bruxelles, C.E.T.E.P, 1977, p. 1.

Cette intronisation royale de Jésus marque sa mission, celle du Serviteur souffrant. Dans cette perspective, par le baptême, le baptisé entre et participe à la mission du Christ. De la même manière que Jésus commence sa mission par le baptême, de la même manière, le baptisé plonge dans la mission du Christ. Pour le baptisé, il s'agit d'un passage de l'incroyance à la foi, de la foi à la mission, que Paul De Clerck veut souligner en termes d' : « une oblitération de la mission baptismale »²⁶¹.

Paul De Clerck, montre qu' « aux débuts de l'Action Catholique, on discuta encore longuement pour savoir si des laïcs militants avaient besoin d'un mandat de la hiérarchie pour exercer leur mission. La redécouverte actuelle de l'importance du baptême, liée notamment à la sécularisation de la société, crée de nouveaux rapports entre prêtres et laïcs et rejaillit sur la compréhension du ministère : le baptême, adhésion à Jésus Christ et don de son Esprit, constitue l'Église et 'ordonne' au témoignage, selon les charismes de chacun ... »²⁶². Ici, Paul De Clerck soutient que le baptême confère la mission au sein de communauté chrétienne, une tâche missionnaire propre aux baptisés, liée à leur responsabilité, à la construction de l'Église. Ainsi, le baptême, est une adhésion à Jésus Christ qui se fait concrètement par l'entrée dans la communauté de ses disciples. Le baptême fait entrer dans cette communauté des disciplines pour la mission. Car on est disciple du Christ pour être envoyé en mission, de même on est baptisé pour être envoyé en mission.

Paul De Clerck, voit dans cette réalité missionnaire du baptême, une forme d'incorporation au Christ et à sa mission. À ce sujet, il situe cette réalité entre le sens ecclésial et sens christologique du baptême. Selon lui, « le rapport entre ces deux aspects de la réalité est un rapport de sacramentalité ; en termes techniques, on peut dire l'entrée dans l'Église est le *sacramentum et res* de l'incorporation au Christ, c'est-à-dire un premier niveau de réalisation de l'action sacramentelle, mais qui est lui-même signe d'une réalisation plus profonde et non sensible »²⁶³. Si l'on comprend bien Paul De Clerck, l'action sacramentelle du baptême nous incorpore au Christ et nous introduit dans sa mission. C'est-à-dire, d'une part, baptême fait entrer dans la communauté chrétienne pour développer la mission du Christ. D'autre part, la mission de l'Église ou l'avenir missionnaire de l'Église dépend des baptisés, c'est-à-dire de la transmission de la foi. Le baptême est alors une conversation « en même temps, corps et âme,

²⁶¹ *Ibid.*, p.2.

²⁶² *Ibid.*

²⁶³ *Ibid.*

à une ‘‘stratégie missionnaire’’ »²⁶⁴, centré sur la transmission de la foi et la mission du peuple chrétien.

IX. 1. 2. Le baptême et la mission du peuple chrétien

Faire une réflexion théologique sur le baptême et la mission du peuple chrétien dans la perspective de Paul De Clerck, c’est affirmer que : « le baptême, la confirmation et l’eucharistie sont les trois sacrements de l’initiation chrétienne. Ils s’enchaînent pour conduire à leur parfaite stature les fidèles qui ‘‘exercent pour leur part, dans l’Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien’’ »²⁶⁵. Le peuple de Dieu comme peuple de baptisé appelé à participer à la mission de l’Église grâce à l’Esprit saint qu’on reçoit le jour du baptême qui se concrétiser dans le prolongement de la réception d’autres sacrements. Ainsi pour dire que le point de départ de la mission dans l’Église c’est le baptême parce que l’Esprit Saint que le baptisé reçoit le jour du baptême est protagoniste de la mission ecclésiale.

En effet, pour Paul De Clerck, l’acte de baptiser répond à la mission confiée aux disciples par le Christ à travers l’Esprit Saint : « lorsque les intercesseurs du peuple saint accomplissent la mission leur est confiée, ils plaident auprès de la divine clémence la cause du genre humain ; et soutenus par les soupirs de toute l’Église, ils implorent et prient pour qu’aux infidèles soit donnée la foi, pour que les idolâtres soient libérés des erreurs de leur impiété, pour qu’aux Juifs, une fois enlevé le voile de leur cœur, apparaisse la lumière de la vérité, pour que les hérétiques reçoivent l’esprit d’une charité à nouveau vivante, pour qu’aux lapsi soient donnés les sœurs de la pénitence, enfin, pour qu’aux catéchumènes, conduits aux sacrements de la nouvelle naissance, s’ouvre le temple de la miséricorde céleste »²⁶⁶.

Ici, Paul De Clerck énumère les éléments qui constituent la mission des baptisés, la charge qu’ont les baptisés dans leur mission dans l’Église. Par la mission les baptisés font route avec toute l’humanité dans l’annonce de l’Évangile aux peuples et aux groupes qui ne croient pas encore au Christ. Le baptême comme sacrement missionnaire est dans ce contexte un signe de la présence de Dieu dans le monde pour éveiller la foi endormie. Pour Paul De Clerck, « l’acte de baptiser répond à la mission confiée aux disciples par le Seigneur (Mt 28, 19-20) ; il réalise la rémission des péchés (Jn 20, 22-23) et constitue le fondement de l’Église (Ac 2, 27-41) ; la célébration de l’Eucharistie fait participer les baptêmes à la mort et à la résurrection de leur

²⁶⁴ *Ibid.*, p. 4.

²⁶⁵ P. DE CLERCK, *Devenir chrétien aujourd’hui, baptême et confirmation*, Bruxelles, C.E.T.E.P, 1974, p. 120.

²⁶⁶ P. DE CLERCK, « Existe-il une loi de la liturgie ? », *Revue Théologique de Louvain*, 2007, 38/2, p. 182-203, https://www.persee.fr/doc/thlou_0080-2654_2007_num_38_2_3581, en ligne, (Consulté le 29 mai 2023).

Seigneur (1 Co 11, 26) et réalise ainsi leur communion tant au Christ lui-même (Jn 6, 56-57) qu'entre eux (1 Co 11, 29-34) »²⁶⁷.

L'acte baptismal envoie les baptisés en mission dans l'Église par le fait que le baptême est tout d'abord le sacrement de la foi par laquelle les hommes, éclairés par la grâce du Saint Esprit, répondent à l'Évangile du Christ. Le baptême est aussi, « l'entrée dans l'Église universelle et la naissance à la vie de Dieu. Il est enfin participation à la mort et à la résurrection du Christ »²⁶⁸. La même mission évangélisatrice confiée aux baptisés à la suite du Christ est présentée comme œuvre de l'Esprit Saint, étant donné que toute œuvre évangélisatrice est placée sous l'action de l'Esprit Saint. Ainsi, être baptisé suppose d'ores et déjà entreprendre la mission dans l'Église et dans le monde.

Au dire de Paul De Clerck, tous les actes évangélisateurs sont des actions de l'Église par ce que les baptisés font partis de l'Église. « C'est elle qui en est non la source mais l'agent. Ils s'accomplissent par l'Église, par ses membres, catéchumènes et croyants. Ils existent pour l'Église, pour la constituer de plus en plus fidèlement en Épouse du Christ. Car, comme l'exprime une administrable oraison romaine, située aujourd'hui le Jeudi saint, 'chaque fois que ce mémorial est célébré en sacrifice, c'est l'œuvre de notre rédemption qui s'accomplit' »²⁶⁹. On peut dire que chaque mémorial est célébré dans l'Église pour renouveler la mission des baptisés dans l'Église et pour les envoyer encore une fois en mission en vue de faire les disciples dans l'Église et dans le monde. Cette mission qui incombe les baptisés est telle vraiment universelle ?

IX. 2. Mise au point de la notion du baptême dans la mission universelle

IX. 2. I. Le baptême confie une mission

Paul De Clerck soutient que : « si l'Église est en marche vers la plénitude eschatologique, on saisit que le baptême qui en est l'accès y confère une responsabilité. Tout sacrement, et donc à fortiori le baptême, sacrement majeur, ouvre un avenir, envoie en mission ; s'il est un don, il confère aussi une tâche. Il est capital de ne pas réduire le sacrement au seul moment de sa célébration ; on est baptisé un jour pour vivre en baptisé tous les jours »²⁷⁰. Vivre en baptisé tous les jours, c'est vivre en discipline missionnaire, c'est vivre son baptême comme

²⁶⁷ *Ibid.*

²⁶⁸ P. DE CLERCK, *Devenir chrétien aujourd'hui, baptême et confirmation*, p. 121.

²⁶⁹ P. DE CLERCK, « Existe-il une loi de la liturgie ? », *Revue Théologique de Louvain*, p. 182-203.

²⁷⁰ P. DE CLERCK, *Devenir chrétien aujourd'hui, baptême et confirmation*, p. 66.

premier sacrement de l'existence réconciliée, soit se vivre la dynamique de son baptême, c'est faire de son baptême un envoi exigeant et effective à la mission de l'Église, c'est se laisser interpellé par le Christ pour se donner totalement à Lui et à sa mission, c'est se mettre sur la route de l'annonce de l'Évangile en changeant sa vie, c'est se configurer au Christ comme missionnaire par excellence.

Une telle manifestation missionnaire baptismale n'est cependant pas une simple extériorisation d'une réalité intérieure : elle fait cette réalité missionnaire dans le moment où elle la porte à l'expression de l'amour pour Christ pour l'Église. Aux yeux de Paul De Clerck, « cet aspect missionnaire du baptême a été longtemps oblitéré par le clivage prêtres-laïcs ; les baptisés exerçaient peu leur mission d'évangélisation, sinon par le témoignage quotidien et l'éducation des enfants ; mais dès qu'il s'agissait d'une responsabilité d'Église (cfr. Les débuts de l'Action catholique). Non ! tout chrétien a mandat au titre de son baptême. Ceci est essentiel pour une Église plus démocratique dans laquelle les laïcs ne se reposent plus sur la présence des prêtres, censés omniscients ; la responsabilité chrétienne incombe à tous les baptisés. Une fois de plus, le baptême est une clé pour une nouvelle image de l'Église »²⁷¹.

Il ressort de cette pensée qu'on devient donc chrétien missionnaire en étant plongé par le baptême dans la mort et la résurrection du Christ, mais aussi en recevant le don de l'Esprit, et en se rassemblant pour être nourri de la Parole de Dieu et pour transmettre cette parole grâce à l'Esprit Saint que nous avons reçu notre baptême, comme fondement sacramentel de la communauté chrétienne²⁷². Parler du baptême comme sacrement missionnaire, c'est faire un lien manifeste avec l'unité du mystère pascal, le rapport étroit entre la mission du Fils et le don de l'Esprit Saint, par lesquels le Christ et l'Esprit se communiquent avec le Père aux baptisés. Ainsi, « s'il est vrai que l'Église est le sacrement du Christ, il s'ensuit que l'entrée dans l'Église est le signe sacramentel de l'adhésion au Christ. Normalement, c'est-à-dire dans la logique de la sacramentalité, le baptême est le sceau de la foi ; il est la démarche ecclésiale manifestant que telle personne veut vivre en référence à Jésus Christ. Ceci signifie : que l'Église est très concrètement l'espace où la vie en Jésus Christ peut se développer. On ne pas chrétien tout seul ; aujourd'hui plus que jamais on ne peut vivre chrétiennement sans communauté, cela se vérifie chaque jour »²⁷³.

²⁷¹ Ibid.

²⁷² P. DE CLERCK, « L'initiation Chrétienne », dans *catéchèse paroissiale*, 2008, <http://www.paroissesaintgenislaval.org/files/2008-11-30-Initiation-Chretienne.pdf>, en ligne, (Consulté le 30 mai 2023).

²⁷³ P. DE CLERCK, *Devenir chrétien aujourd'hui, baptême et confirmation*, p. 67.

Le baptême nous entre dans la communauté chrétienne afin d'être témoin du Christ parce que le sceau indélébile que nous recevons le jour du baptême nous associe au Christ, à l'Église et donc à la mission de l'Église. Ainsi, on n'est pas baptisé sans discernement, c'est-à-dire sans garantie suffisante que ce germe de vie chrétienne pourra s'épanouir grâce à une communauté d'Église, quelle qu'elle soit. Cela nous renvoie au rôle du baptême dans la mission universelle.

IX. 2. 2. Rôle du baptême dans la mission universelle

Selon Paul De Clerck, le baptême joue un rôle dans la mission universelle de l'Église, confiée par le Christ aux onze disciples. De fait, pour montrer le rôle du baptême dans la mission universelle, Paul De Clerck fait une réflexion théologique sur le passage de Mathieu 28,18-20 : « Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : ''Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps'' ». Il s'agit d'une péricope de rédaction matthéenne ; la formule trinitaire du baptême suffirait à le prouver. Cette formule donne un fondement pneumatologique, christologique et trinitaire à toute la mission de l'Église. Ainsi, le rôle du baptême dans la mission universelle va de pair avec la mission de l'Église dans le monde.

Pour Paul De Clerck, « dans la mission de l'Église telle qu'elle est décrite en finale de l'évangile de Mt, le baptême apparaît, avec la catéchèse, comme les deux moyens par lesquels l'appel à toutes les nations va pouvoir se concrétiser et par lesquels tous les peuples pourront devenir disciples. Disciples du Christ et donc bien-aimés du Père et dynamisés par l'Esprit. Le baptême y est donc fort lié à la mission même de l'Église ; il en est une structure essentielle, destinée à rendre concrète la Seigneurie de Jésus et à manifester que, vraiment, il est avec nous jusqu'à la fin des temps »²⁷⁴. C'est pour cette raison que le baptême ne fait pas seulement participer le baptisé à la mort et à la résurrection du Christ, mais au Christ Lui-même, à Sa mission et à toute Sa vie.

En ce sens, la nouvelle vie que donne le baptême, est la vie en Christ par l'Esprit Saint pour la mission, la vie de fils de Dieu par adoption et de citoyen du Royaume des cieux présents déjà ici-bas dans l'Église. Dans ce sillage, Paul De Clerck soutient que la mission est la seigneurie de Jésus, c'est-à-dire « la mission est la manifestation de la seigneurie de Jésus, elle

²⁷⁴ P. DE CLERCK, *Devenir chrétien par le baptême et par la confirmation*, p. 28.

va la concrétiser et la rendre effective. Cette dernière se réalisera par le fait que toutes les nations deviennent des disciples. Voilà l'ordre principal. Tous les peuples sont appelés à connaître Jésus comme Seigneur ; aux envoyés de le leur annoncer »²⁷⁵.

Eh bien, la dimension missionnaire du sacrement de baptême consiste à faire connaître Jésus Christ comme Seigneur à toutes les nations. Dans ce contexte, le fait que le futur baptisé enlève, avant d'être oint et d'entrer dans l'eau, la tunique dont il a été revêtu après avoir dépouillé ses anciens vêtements, signifie qu'il se dépouille du vieil homme et de son mode de vie, pour entrer dans un mode de vie nouvel, celui de la mission, de la proclamation du Royaume de Dieu, de l'annonce de l'évangile de Jésus Christ.

En somme, Paul De Clerck souligne deux choses spécifiques à propos de la dimension missionnaire du baptême : premièrement, l'ordre de baptiser est subordonné à celui de faire des disciples, qui lui-même est une conséquence du pouvoir reçu par Jésus Seigneur : « les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit (Mt 28, 19) ». Ainsi, « la formule trinitaire ne peut reprendre une parole de Jésus ; elle reflète une théologie plus élaborée, une prise de conscience plus évoluée de la portée du baptême telle que nous l'avons vue à l'œuvre dans la péricope du baptême telle que nous l'avons vue à l'œuvre dans la péricope du baptême de Jésus »²⁷⁶. Ici Paul De Clerck veut montrer que la réflexion théologique sur le baptême comme mission se réalise concrètement du dessein du Père, de la seigneurie de Jésus et du don de l'Esprit qu'on en est venu à la formulation trinitaire.

La deuxième et dernière chose que souligne Paul De Clerck sur la dimension missionnaire du baptême ce qu'est l'enseignement est une nécessité pour évangéliser, c'est-à-dire pour faire les disciples. Ici Paul De Clerck fait mention de Mt 28, 20 : « leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit »²⁷⁷. De fait, l'enseignement dont parle Paul De Clerck, c'est la catéchèse.

Conclusion

Ce chapitre s'est donné la tâche de dessiner la dimension missionnaire du baptême chez Paul De Clerck. Nous avons remarqué que Paul De Clerck résume sa la dimension missionnaire du baptême en termes d'ouverture, de voie vers la mission de l'Église. Au dire de Paul De Clerck, si l'Église est en marche vers la plénitude eschatologique, on saisit que le baptême qui en est l'accès y confère une responsabilité. Le baptême, comme don de Dieu, comme sacrement

²⁷⁵ *Ibid.*, p. 27.

²⁷⁶ *Ibid.*

²⁷⁷ *Ibid.*

majeur, ouvre un avenir, envoie en mission. On est baptisé un jour pour vivre en baptisé tous les jours et donc être en mission tous les jours dans l'Église et dans le monde.

QUATRIEME PARTIE : PISTES POUR UNE AUTRE PRESENTATION DES ENJEUX

MISSIONNAIRES DU BAPTEME

CHAPITRE X : SYNTHESE DES APPORTS DE BOURGEOIS ET DE CLERCK ; COMPARAISON AVEC D'AUTRES AUTEURS ; APPRECIATION CRITIQUE SUR LEURS PROPOS

X. 0. Introduction

Faire une synthèse des apports d'Henri Bourgeois et de Paul De Clerck sur le baptême et sa dimension missionnaire, revient à souligner les grandes lignes de leur pensée théologique sur le baptême en les comparant avec d'autres théologiens qui ont abordé la question du baptême et de la mission dans l'Église. Henri Bourgeois et Paul De Clerck se situent dans le contexte occidental en posant la problématique de la croyance, du baptême et de la mission dans une Europe sécularisée. Selon eux, tous les baptisés ont une vocation missionnaire et évangélisatrice, qu'ils sont appelés à exercer dans l'Église et dans le monde.

Dans ce contexte, pour Henri Bourgeois les chrétiens sont les chrétiens mais ils ne sont que cela. Ils sont disciples missionnaires dans cet univers mouvant²⁷⁸. Pour Paul De Clerck, le baptême est un passage d'un camp à l'autre, du domaine non missionnaire au domaine missionnaire. Il est une ouverture à la mission du Christ dans l'Église²⁷⁹. Ces deux conceptions révèlent le caractère essentiel du baptême qui ne consiste pas seulement à entrer dans l'Église, mais à participer à la mission de l'Église et au Christ lui-même et à toute Sa vie.

Dans cette perspective, comment concilier la théologie baptismale d'Henri Bourgeois et de Paul De Clerck avec d'autres théologiens qui ont traité la question du baptême et de la mission ? Autrement dit, peut-on comparer la conception du baptême d'Henri Bourgeois et de Paul De Clerck à d'autres théologies qui ont traité le sacrement du baptême ? Y-a-t-il des convergences et de divergences ? Le baptême fait-il vraiment entrer en mission dans l'Église ?

Nous tenterons de répondre à ces questions. Ainsi, notre investigation théologique s'articulera en deux moments : dans un premier moment, nous donnerons une brève synthèse d'Henri Bourgeois et de Paul De Clerck que nous comparerons avec d'autres théologiens. Dans un second moment nous nous appesantirons sur une approche critique, qui nous permettra de

²⁷⁸ H. BOURGEOIS, « Le baptême et sa sacramentalité dans l'initiation chrétienne », p. 18-42.

²⁷⁹ P. DE CLERCK, « Baptême et existence chrétienne », p. 91 – 111.

donner nos avis personnels sur leurs propos. Une conclusion mettra le contenu de ce chapitre en exergue.

X. 1. Approche synthétique des apports de Bourgeois et de De Clerck

X. 1. 1. Synthèse de Bourgeois sur le baptême comme sacrement missionnaire

Deux termes peuvent synthétiser les apports d'Henri Bourgeois sur baptême comme sacrement missionnaire. Il s'agit de la foi comme forme sacramentelle du baptême, et de l'annonce de cette foi, c'est-à-dire de la mission évangélisatrice, comme effet du baptême dans la vie chrétienne. Autrement dit, pour Henri Bourgeois, « le baptême donne à la foi une forme sacramentelle, il la scelle sacramentellement [...] il l'habille, il lui donne une tenue. Selon la parole de Marc, "celui qui croira et sera baptisé sera sauvé" (16,16), [...] le baptême auquel tend en principe la foi n'est pas nécessaire toujours et partout, comme si son absence invalidait la foi. En tout cas, s'il est normal et, à ce titre, requis, c'est à cause de la foi l'appelle : "A moins de naître de l'eau et de l'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu" (Jn 3,5) »²⁸⁰. Le baptême est donc lié à la foi, c'est la foi du baptisé qui le fait entrer dans l'Église, car le baptisé met sa foi en Christ, et il accepte adhérer à la foi de l'Église pour être à la suite du Christ.

D'où la nécessité de la mission confiée aux baptisés par l'Église, celle d'être à la suite du Christ, de continuer la mission du Christ en annonçant sa Parole. En ce sens, « le baptême est tout ensemble sacrement de la foi évangélique et ecclésiale des chrétiens et sacrement de la vocation au salut que Dieu donne à tout être humain, donc au non-baptisé. Le baptême exprime le sens du signe chrétien dans le monde et le don de Dieu universellement accordé à l'humanité entière »²⁸¹. Ceci dit, pour Bourgeois, le baptême, c'est la parole de Dieu qui se rend vivante, la parole qui se visibilise et qui doit être proclamée par le baptisé dans la foi en Dieu le Père et le Fils et le Saint-Esprit, c'est-à-dire dans la foi biblique et la foi de l'Église.

X. I. 2. Synthèse de Paul De Clerck sur le baptême comme sacrement missionnaire

D'une part, Paul De Clerck s'inscrit dans la conviction des Pères de l'Église pour dire que le baptême doit être remis en valeur pour rester « le sacrement de la foi »²⁸². C'est parce qu'on croit au Christ qu'on demande le baptême, on ne peut pas détacher le sacrement du baptême de la foi, car la foi donne sens au baptême. Ainsi, l'expérience baptismale, l'acte

²⁸⁰ H. BOURGEOIS, *Intelligence et passion de la foi*, p. 205.

²⁸¹ *Ibid.*

²⁸² P. DE CLERCK, « Baptême et existence chrétienne », p. 91 – 111.

baptismal initie les baptisés à la foi en leur donnant le sens du mystère et sa dimension missionnaire, pour que les baptisés ne s'arrêtent pas à la réception du baptême, mais pour qu'ils annoncent l'évangile dans la foi reçue au baptême. Ainsi, le baptême ouvre à la vie missionnaire dans l'Église et fait également recentrer l'Église dans sa vie et sa mission²⁸³.

Le baptême est le signe de l'envoi des disciples en mission pour communiquer l'amour de Dieu envers les hommes et annoncer le salut de Dieu. Aux dires de Paul De Clerck, « le baptême, nécessaire au salut, est le signe et l'instrument de l'amour prévenant de Dieu qui délivre du péché originel et communique la participation à la vie divine »²⁸⁴. C'est dire que le baptême rend le baptisé participant de la mort et de la résurrection du Christ. Ainsi, par le baptême, le baptisé devient annonciateur du mystère pascal. Le baptême accorde à celui qui le reçoit la rémission de ses péchés et le grâce d'annoncer le Christ Sauveur. En fait, le baptême acquiert un rôle tout nouveau dans l'Église. Car il est un sacrement de la foi qui donne aux baptisés le rôle de la proclamation de l'Évangile. Ainsi, tous les baptisés sont appelés à faire connaître Jésus Christ comme Seigneur à toutes les nations.

X. 2. Comparaison des apports de Bourgeois et De Paul De Clerck avec d'autres auteurs

X. 2. 1. Comparaison de la théologie baptismale de Bourgeois avec d'autres théologiens

Henri Bourgeois n'est pas le seul théologien à faire une théologie du baptême centrée sur trois mystères. Il attire notre attention sur trois réalités qui organisent notre existence, révélées par le baptême. Selon lui, « être baptisé c'est nous entendre dire qui est Dieu, qui nous sommes et quelles sont nos racines : un Dieu qui n'achève pas ce qu'il entreprend pour nous associer à ce qu'il accomplit ; des hommes et des femmes invités à communiquer par la parole avec leur Dieu ; des êtres d'histoire qui trouvent leurs racines dans celles des croyants d'hier »²⁸⁵.

Nous trouvons cette affirmation de Bourgeois chez d'autres théologiens, comme Jean-Claude Larchet, qui soutient qu'être baptisé c'est connaître Dieu et se configurer à lui en prenant les racines chrétiennes comme d'autres croyants. « C'est également pour cette raison que le jour salvifique du baptême est aussi pour les chrétiens le jour onomastique, parce que c'est ce jour-là que nous sommes modelés et configurés, et que notre vie informe et indéfinie reçoit une forme et une définition. Autrement dit, nous sommes alors pour la première fois connus par Celui qui connaît les siens, et, comme dit Paul, 'ayant connu Dieu, ou plutôt ayant été connus

²⁸³ *Ibid.*

²⁸⁴ *Ibid.*

²⁸⁵ H. BOURGEOIS, *L'intelligence et passion de la foi*, p. 201.

par Dieu'' (Ga 4, 9), nous entendons ce jour-là la voix qui nous désigne, la voix qui nous nomme, car c'est alors que nous sommes connus vraiment »²⁸⁶.

Ces deux approches se rejoignent du fait que, pour Henri Bourgeois le baptême nous fait entrer dans l'existence chrétienne en découvrant qui est Dieu et qui nous sommes, et en nous montrant nos racines chrétiennes. De même pour Jean-Claude Larchet, en recevant le baptême nous sommes modelés et configurés au Christ, eh bien, nous sommes connus par Dieu et nous le connaissons. Dans cette perspective, Daniel Coppieters de Gibson soutient que le baptême « est l'acte initial qui introduit dans la vie chrétienne, qui confère le statut nouveau qui résulte de l'appartenance au Christ. »²⁸⁷. Ici, le baptême est un changement radical, un passage d'un état à l'autre en vue de revêtir un statut nouveau, celui d'appartenance au Christ ; ainsi, par le baptême on devient un homme nouveau participant aux mystères du Christ. Pour sa part, Albert Houssiau s'inscrit dans la perspective d'Henri Bourgeois, mais il ajoute un élément nouveau. Il assigne au baptême diverses dimensions : personnelle, sociale et mystique²⁸⁸.

Selon Albert Houssiau, le baptême, comme rite unique, « nous marque à l'aube de la conscience chrétienne, voire avant que pointe la première lueur de notre conscience, affecte notre vie entière, non seulement dans sa durée mais dans notre existence en sa triple dimension : le déploiement de la personne en son intériorité, son intégration dans une action avec d'autres et son fondement dans la totalité de la réalité [...] Le baptême qualifie notre existence par la relation qu'il instaure avec le mystère des Trois Personnes en Dieu et avec la communauté du salut. Il nous situe autrement, si l'on peut dire : il fait rupture par rapport à l'existence simplement terrestre et cependant il fait de nous des humains à part entière »²⁸⁹. Ces réflexions théologiques sur le baptême montrent ce qu'est le baptême aujourd'hui et nous amènent à poser des questions théologiques sur l'activité baptismale dont la réponse pourra éclairer les baptisés eux-mêmes et les responsables de la mission ecclésiale, qui ont à poursuivre l'action²⁹⁰.

X. 2. 2. Comparaison de la théologie baptismale de Paul de Clerck avec d'autres théologiens

Paul De Clerck traite, d'une part, la réalité permanente et dynamique du baptême dans la vie du baptisé, et les formes qu'elle doit prendre si le baptême est vraiment l'entrée dans une

²⁸⁶ J-C. LARCHET, *La vie sacramentelle*, Paris, Cerf, 2014, p. 49.

²⁸⁷ D. COPPIETERS DE GIBSON, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Presses Universitaires Saint-Louis, 2019, p. 7.

²⁸⁸ A. HOUSSIAU, « Situation actuelle de la pratique baptismale », dans J. RIES, J. GIBLET, P. DE CLERCK, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Presses Universitaires Saint-Louis, 2019, p. 1-18.

²⁸⁹ *Ibid.*

²⁹⁰ *Ibid.*

vie nouvelle ; d'autre part, les problèmes complexes qui se posent aujourd'hui dans le contexte sociologique et pastoral du baptême. Sa théologie baptismale consiste à souligner que le baptême est la source vive de l'existence chrétienne, une existence qui fait entrer les baptisés dans la mission ecclésiale²⁹¹.

Qui plus est, Paul De Clerck insiste sur la célébration du baptême dans la liturgie pascale afin que la communauté chrétienne y participe. Il montre la nécessité de la présence de la communauté dans la célébration du sacrement de baptême pour « qu'apparaisse plus clairement le lien entre le baptême et l'eucharistie »²⁹². Daniel Coppieters de Gibson s'inscrit dans la perspective de Paul De Clerck pour dire que « le baptême est la foi au Christ s'exprimant dans une pratique liturgique liée à la vie de la communauté chrétienne, à son évolution, à ses modalités d'insertion dans la société et le monde, [...]. »²⁹³.

Dans le même sillage, Jean Gibley souligne que « le baptême constitue le rite d'entrée dans la communauté, il doit nécessairement exprimer la volonté d'y pénétrer et d'en accepter les exigences, il doit aussi exprimer la réception de l'impétrant au sein de la communauté [...] le baptême est, en effet, lié à la prédication de l'Évangile et dès lors à l'autorité de ceux qui ont reçu la mission de l'assurer »²⁹⁴. L'on ne peut pas détacher le baptême de la mission ecclésiale et de la communauté chrétienne, parce que l'on est baptisé pour entrer dans la communauté des croyants et y faire une mission d'évangélisation. « Le baptême, en mettant effectivement le baptisé en relation avec la puissance de vie qui est apparue dans le Christ ressuscité, ouvre donc le champ d'une existence vécue dans la justice et la sainteté. Le baptisé est dès maintenant capable de voir et d'agir selon le dessein de Dieu. Le baptême rend effectivement possible (et dès lors aussi appelle) une existence neuve, libérée de tout asservissement au péché »²⁹⁵.

En ce sens, on peut dire que le baptême constitue un des sacrements les plus significatifs de l'Église. Aux yeux de Julien Ries, le baptême est une nouvelle naissance : par le baptême le baptisé doit devenir un être ouvert à l'Esprit Saint et membre à part entière de sa communauté. Il sort du monde non chrétien pour entrer dans une dimension nouvelle, la dimension ecclésiale des enfants de Dieu, acceptée dans sa totalité²⁹⁶. Ceci dit, nous pouvons mettre un terme à cette

²⁹¹ D. COPPIETERS DE GIBSON, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, p. 7.

²⁹² P. DE CLERCK, *l'intelligence de la liturgie*, p. 74.

²⁹³ D. COPPIETERS DE GIBSON, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, p. 7.

²⁹⁴ J. GIBLEY, « Aspects du baptême dans le Nouveau Testament », dans A. HOUSSIAU, J. RIES, P. DE CLERCK, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Presses Universitaires Saint-Louis, 2019, p. 35-68.

²⁹⁵ *Ibid.*

²⁹⁶ J. RIES, « Les rites d'initiation à la lumière de l'histoire des religions », dans A. HOUSSIAU, J. GIBLEY, P. DE CLERCK, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Presses Universitaires Saint-Louis, 2019, p. 19-69.

approche comparative en soulignant que tous ces théologiens ont un but similaire, celui de montrer que le baptême fait de nous les membres d'un même corps, l'Église, famille de tous ceux qui se reconnaissent le même Père. Ainsi, durant toute sa vie, le chrétien est invité à déployer cette ressemblance qu'il porte au fond du cœur en participant à la mission de Jésus confiée à l'Église, celle de faire des disciples.

X. 2. 3. Appréciation critique

La théologie du baptême, telle que nous venons de l'exposer dans l'optique de ces différents théologiens, est fruit des différentes réflexions théologiques sur ce qu'est le baptême, ses effets, et son impact dans la vie chrétienne des croyants et de l'Église. Ces théologiens cherchent à situer la question pastorale dans une perspective théologique contemporaine. Ainsi, pour eux, « pour répondre en profondeur au problème pastoral, une réflexion théologique est, en effet, indispensable, qui sache retrouver et déployer les significations de base des réalités chrétiennes que l'action pastorale a pour but de communiquer au monde d'aujourd'hui »²⁹⁷.

Dans cette perspective, ces théologiens font un « détour » par l'exégèse du Nouveau Testament, par la tradition vivante de l'Église... pour aborder le baptême dans le contexte actuel, pour poser la problématique du baptême comme sacrement de la foi en montrant tant soit peu sa dimension missionnaire comme nécessité dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui.

Tout compte fait, ces théologiens fixent l'attention sur trois dimensions, toutes trois essentielles et d'ailleurs complémentaires. La première dimension est celle de la mission, c'est-à-dire de la vie baptismale. Ici, les baptisés participent aussi à la vie du Christ étant donné que le baptême n'est pas seulement à recevoir, il est à vivre. Autrement dit, il s'agit de « l'observation du fonctionnement de l'activité baptismale pose aux responsables et aux fidèles quelques fondamentales sur la signification du baptême, en ses dimensions personnelle, sociale et mystique »²⁹⁸. La deuxième dimension est celle de renaître à une vie nouvelle. Deux images peuvent aider à comprendre cette dimension : l'« entrer dans la vie de Dieu » et l'« entrer dans l'existence chrétienne. « D'abord l'image de la naissance, tout simplement : par le baptême, nous ne vivons plus seulement de la vie biologique, que nous savons fragile et limitée. Nous avons de la vie même de Dieu, du souffle de l'Esprit Saint dans notre cœur. Cette nouvelle

²⁹⁷ D. COPPIETERS DE GIBSON, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, p. 7.

²⁹⁸ A. HOUSSIAU, « Situation actuelle de la pratique baptismale », p. 1-18.

source de vie, force pour croire, pour aimer, et pour espérer, est sans limite. Ce n'est pas le jour que de notre mort que nous entrons dans la vie éternelle, mais dès le jour de notre baptême »²⁹⁹.

La troisième et dernière dimension est celle du mystère. C'est-à-dire le baptême ouvre notre esprit aux mystères de Dieu et nous permet d'y participer. Par le baptême, nous participons au sacré de la vie et de la naissance spirituelle, en vue de promouvoir le sacré de la foi et de la relation libre à un Dieu qui nous appelle par la grâce. Ainsi nous participons au sacré préchrétien (ou postchrétien) des générations ou de l'histoire comme pierre d'attente et ouverture au sacré de la communion trinitaire³⁰⁰. Finalement, au terme de cette approche critique, on peut peut-être reprocher à ces théologiens le fait de ne pas aboutir à des orientations pastorales plus précises. Par ailleurs, cette approche critique montre le mérite qu'ont ces théologiens de poser tant de réflexions théologiques pouvant aider à résoudre certains problèmes liés à la pastorale dans le contexte européen d'aujourd'hui.

Conclusion

Au terme de ce chapitre sur la synthèse des apports d'Henri Bourgeois et Paul De Clerck en comparaison avec d'autres théologiens, nous pouvons retenir ce qui suit : aborder la question du baptême dans l'époque contemporaine, revient à faire un « détour » sur les données bibliques et historiques touchant la tradition vivante de l'Église, dans la perspective de bien se positionner dans le contexte actuel. Ainsi, Henri Bourgeois et Paul De Clerck font une théologie du baptême centrée, d'une part, sur le sens du baptême comme sacrement de la foi : baptême et foi sont donc des dons de Dieu irréversibles. D'autre part, sur la dimension missionnaire de ce sacrement, c'est-à-dire que, frères et sœurs en Jésus Christ, les baptisés participent aussi à la mission de l'Église. Dans la même ligne, d'autres théologiens assignent au baptême d'autres dimensions, comme réalités personnelle, sociale, ecclésiale, missionnaire, communautaire et mystique.

²⁹⁹ ÉGLISE CATHOLIQUE EN YVELINES, *Le sens du baptême*, <https://www.catholique78.fr/priercelebrer/les-sacrements/le-bapteme/le-sens-du-bapteme-2/>, en ligne, (consulté le 19 /07/ 2023).

³⁰⁰ A. HOUSSIAU, « Situation actuelle de la pratique baptismale », p. 1-18.

CHAPITRE XI : LA DIMENSION MISSIONNAIRE DU BAPTEME COMME CLE POUR PENSER UNE AUTRE CATECHESE, PLUS KERYGMATIQUE ET MISSIONNAIRE

XI. 0. Introduction

« Un vocabulaire de la mission qui, telle une note dominante, accompagne ce temps ecclésial »³⁰¹. C'est dans ce sens que la dimension missionnaire du baptême apparaît comme clé pour penser une autre catéchèse, plus kérygmaticque et missionnaire. Il est question d'imaginer de nouveaux chemins pour annoncer l'Évangile suite au baptême que nous avons reçu. Ainsi, « dans la catéchèse aussi, la première annonce ou "kérygme" a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial »³⁰².

C'est pourquoi, aujourd'hui, l'on demeure vigilant à l'égard de la dimension missionnaire du sacrement du baptême, car les baptisés sont appelés à « se placer dans un état de mission permanente à travers le monde et à transformer toutes ses actions dans une perspective missionnaire »³⁰³. Ceci dit, penser le baptême et la mission revient à souligner ceci : « la primauté du kérygme, au point de nous conduire à proposer une catéchèse kérygmaticque, ne porte nullement atteinte à la valeur de la mystagogie ni au témoignage de la charité. Seule une vision extrinsèque pourrait conduire à penser la première annonce comme un discours articulé pour convaincre l'interlocuteur »³⁰⁴.

Si tel est le cas, comment habiter l'articulation entre kérygme et catéchèse dans une perspective résolument apostolique et missionnaire ?³⁰⁵ Comment former à l'apostolat missionnaire tous les baptisés ? Où est l'urgence missionnaire qui nous habite ? S'inscrivant dans cette perspective, ce chapitre se veut une réflexion théologique sur le baptême au cœur de la vie chrétienne missionnaire dans son cadre catéchétique et kérygmaticque.

Pour ce faire, notre recherche sera élaborée autour de deux points : le premier point met en évidence la notion de kérygme, de catéchèse mystagogique et la mission comme « seconde nature » des baptisés. Le deuxième point présente la préparation au baptême ou l'entrée dans la

³⁰¹ PAPE FRANÇOIS, *Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire. Être missionnaire aujourd'hui dans le monde*, Paris, Bayard, 2020, p. 9.

³⁰² CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE EVANGELISATION, *Directoire pour la catéchèse*, Paris, Cerf, 2020, N° 49.

³⁰³ *Ibid.*, p. 16.

³⁰⁴ *Ibid.*

³⁰⁵ H. DERROITTE, « Le kérygme et la catéchèse missionnaire », dans *Lumen Vitae*, Vol. 75, n°3, p. 323-333 (2021) <http://hdl.handle.net/2078.1/255341> -- DOI : 10.2143/LV.75.3.3288605.

foi et la mission, et la catéchèse baptismale « en sortie missionnaire ». Une conclusion mettra en exergue le contenu de ce chapitre.

XI. La dimension missionnaire du baptême au cœur de la vie chrétienne missionnaire

XI. 1. 1. Kérygme, catéchèse mystagogie

Dans son article « le kérygme et la catéchèse missionnaire », Henri Derroitte rappelle que le mot kérygme vient du « mot grec kèrux, qui signifie le héraut chargé des proclamations officielles, le mot est employé pour désigner la prédication du Royaume de Dieu (cf Mt 3, 2) de la proclamation par l'Église que le Christ lui-même a envoyée de l'avènement salutaire qui trouve en lui-même son accomplissement.[...] il est la toute première annonce de la Bonne Nouvelle, portant sur l'essence même du mystère chrétien, sans développement ni détail, qu'il a pour objet principal l'annonce de la résurrection du Christ »³⁰⁶. Le kérygme est lié à l'évangélisation et à la pastorale. Dans le contexte actuel, le kérygme fait allusion au renouveau pastoral qui culmine vers le dynamisme missionnaire des baptisés sous cinq aspects : la rencontre avec Jésus, la conversion, l'être disciple, la communion et la mission³⁰⁷.

Cela dit, la réception du baptême nous fait participer à cette annonce kérygmatisque solide, profonde et fondamentale et qui se situe au centre de l'action évangélisatrice. En outre, pour Olivier Sachs, « le kérygme n'est pas seulement une étape, mais bien le fil conducteur d'un programme qui culmine dans la maturité du disciple de Jésus Christ. Pour cela, l'Église se doit de le tenir présent dans toutes ses actions »³⁰⁸. Ainsi, les baptisés ayant rencontré le Christ lors de leur baptême doivent renouveler constamment leur engagement baptismal par le témoignage personnel, l'annonce du kérygme et l'action missionnaire de la communauté.

Enfin, dans la tradition la plus ancienne de l'Église, le baptême « 'a toujours eu le caractère d'une expérience où était déterminante la rencontre vivante et persuasive avec le Christ, annoncé par d'authentiques témoins'. C'est ce qui s'appelle la "catéchèse mystagogique" »³⁰⁹. Certes, dans *Evangelii Gaudium*, le pape François soutient que « la centralité du kérygme et une approche mystagogique qui combine l'approche graduelle et expérientielle de la foi et une nouvelle valorisation des signes liturgiques »³¹⁰. Si le kérygme

³⁰⁶ *Ibid.*

³⁰⁷ O. SACHS, *La conversion pastorale du Concile au pape François*, Paris, Parole et Silence, 2020, p. 168.

³⁰⁸ *Ibid.*

³⁰⁹ *Ibid.*, p. 173.

³¹⁰ *Ibid.*, p. 171.

combine l'approche mystagogique et une expérience de la foi, comment concevoir le baptême comme entrée en mission kérygmaticque de l'Évangile ?

XI. 1. 2. Le baptême comme entrée en mission kérygmaticque de l'Évangile

Le *Directoire pour la catéchèse* de 2020 souligne que « la primauté du kérygme, au point de nous conduire à proposer une catéchèse kérygmaticque, ne porte nullement atteinte à la valeur de la mystagogie ni au témoignage de la charité. [...] L'annonce de l'Évangile témoigne d'une rencontre qui permet de garder les yeux rivés sur Jésus-Christ, le Fils de Dieu incarné dans l'histoire des hommes, pour mener à bien la révélation de l'amour salvifique du Père. A partir de ce cœur de la foi, la *lex credendi* s'abandonne à la *lex orandi* et ensemble elles façonnent le mode de vie du croyant comme témoignage d'amour qui rend l'annonce crédible »³¹¹.

Dans cette optique, la vie des baptisés comme témoignage de la foi et d'amour prend trois aspects qui expliquent la mission et les ministères chrétiens dans l'Église. Ainsi, selon Arnaud Join-Lambert « à la suite du Christ, les ministres chrétiens partagent la triple mission de la célébration, de l'annonce et du service. Les baptisés eux-mêmes, comme l'indique le nouveau Rituel, sont associés pour leur part à cette triple charge. [...] Toute communauté chrétienne, comme chacun de ses membres, est également appelée à annoncer le Christ, à 'proposer la foi' et à en devenir le témoin. Ce travail se fait ; en paroles (théologie et prédication, catéchèse et lieux d'approfondissement) et en actes (l'Évangile vécu au jour le jour ; en famille et dans le quartier, au travail et dans les lieux de loisirs et de culture) »³¹².

Nous en tirons deux aspects : proposer la foi et devenir témoin. Ces deux aspects font entrer les baptisés en mission kérygmaticque de l'Évangile, parce que le baptême est un sacrement de la foi qui suppose le témoignage de cette foi et de l'Évangile. De même, le kérygme est la proclamation et l'annonce de l'Évangile. Ainsi, étant donné que par le baptême on devient prêtre, prophète et roi, les baptisés participent d'ores et déjà à la mission kérygmaticque. Dans cette perspective, « l'annonce kérygmaticque est la première annonce non seulement parce qu'elle se trouve au début du chemin et parce qu'elle va 'au cœur de la foi' »³¹³.

Cette dynamique fondamentale suppose qu'étant baptisés dans la foi, les baptisés eux-mêmes se sentent concernés et rejoints de manière permanente par le kérygme comme mission

³¹¹ *DIRECTOIRE POUR LA CATECHESE*, p. 16.

³¹² A. JOIN-LAMBERT, « Avenir des communautés », dans *Mission de l'Eglise*, no.180, p. 31-34 (2013) <http://hdl.handle.net/2078.1/135766>.

³¹³ *DIRECTOIRE POUR LA CATECHESE*, p. 8.

du Christ confiée à l'Église.³¹⁴ Dans ce sens, la mission confiée aux baptisés est double : d'une part, elle consiste à annoncer le kérygme, c'est-à-dire « l'annonce de l'essentiel : le kérygme du mystère pascal du Christ. Cette prédication kérygmaticque vise "une connaissance initiale, suffisante toutefois pour que l'homme ait conscience d'avoir rencontré le mystère de l'amour de Dieu" ; elle provoque chez l'auditeur un choix personnel, une option fondamentale : acceptation du message et conversion ou refus de croire »³¹⁵.

D'autre part, la mission confiée aux baptisés par le sacrement du baptême va au-delà de l'annonce kérygmaticque parce qu'il ne s'agit pas seulement de faire la première annonce de la Bonne Nouvelle s'adressant « à un homme qui ne connaît pas le Christ, qu'il soit païen, athée ou bon-chrétien »³¹⁶ mais il s'agit aussi d'éveiller la foi des chrétiens non pratiquants, c'est-à-dire de susciter en eux la conversion et l'engouement de la mission évangélique. D'où notre réflexion sur la mission comme « seconde nature » des baptisés.

XI. 1. 3. La mission comme « seconde nature » des baptisés

Prenons comme point de départ pour cette réflexion cette citation tirée de *La conversion pastorale du Concile au pape François* : « tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré de l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes "disciples" et "missionnaires", mais toujours que nous sommes "disciples-missionnaires" »³¹⁷.

Dans cette perspective, Alex et Maud Lauriot Prévost montrent que « la mission devient comme une seconde nature, elle nous transporte et en même temps nourrit notre foi, nous émerveille »³¹⁸, car nous sommes témoins de l'Évangile. Le baptême est donc une ouverture par excellence à la mission de l'Église. Car tout baptisé est chrétien et tout chrétien est missionnaire parce qu'il fait partie de la famille de Dieu appelée à continuer la mission du Christ dans le monde. Dans ce sens, le Pape Benoît XVI invitait « à se convertir, à innover, à relever ces nouveaux défis pour entrer dans une dynamique résolument missionnaire »³¹⁹.

³¹⁴ *Ibid.*

³¹⁵ Y-M. FRADET, *L'Esprit de Pentecôte au cœur de la mission de l'Église. Le Concile Vatican II, 50 ans après*, Paris, Parole et Silence, 2020, p. 301.

³¹⁶ *Ibid.*

³¹⁷ O. SACHS, *La conversion pastorale du Concile au pape François*, p. 109.

³¹⁸ A. et M. LAURIOT PREVOST, *Jésus recrute ! Le réveil des couples disciples-missionnaires*, Nouan-le-Fuzelier, Éditions des Béatitudes, 2022, p. 130.

³¹⁹ *Ibid.*, 131.

Autrement dit, le Pape invite les baptisés à être contagieux de Dieu, à témoigner des fruits de la foi dans la vie quotidienne, à devenir de vrais prédicateurs de cet Évangile : d'où la nécessité de rappeler aux baptisés à faire revivre le don missionnaire qu'ils ont reçu par l'Esprit Saint le jour de leur baptême³²⁰. Ainsi, l'on peut dire que la responsabilité missionnaire de tout baptisé est théologique par le fait que « la mission d'annoncer l'Évangile – c'est ce que suggère de toutes les manières et en toutes occasions le pape François – ne concerne pas seulement les "spécialistes" et les ecclésiastiques sélectionnés. Car ses impulsions naissent au cœur même du mystère du salut. Et ses chemins croisent l'aventure de la foi et de l'Église dans la destinée historique du monde »³²¹. Finalement, la mission est la « seconde nature » des baptisés parce que, dans l'annonce de l'Évangile, les baptisés se meuvent grâce à l'Esprit Saint qui les pousse et les porte. L'Esprit Saint qui est descendu sur les baptisés lors de la célébration du baptême, est déjà à l'œuvre en eux pour la mission.

XI. 2. Préparer au baptême ou faire entrer dans la foi et la mission de l'Église

XI. 2. 1. La catéchèse baptismale des adultes « en sortie missionnaire »

Le *Directoire pour la catéchèse* de 2020 stipule, au n° 48, que « l'action missionnaire est le paradigme de toute tâche de l'Église, il est nécessaire que la catéchèse soit également au service de la nouvelle évangélisation et qu'à partir de celle-ci soient développées certaines attentions fondamentales pour que chacun ait personnellement accès à la rencontre avec le Christ »³²². Ainsi, tout au long de la catéchèse baptismale des adultes, les catéchumènes seront enseignés et formés en vue d'entrer dans l'Église pour la mission parce que « cette forme de baptême est en effet de soi la plus significative de ce que sont l'engagement personnel du chrétien et son témoignage existentiel, d'abord pour les communautés ecclésiales elles-mêmes, où le sacrement de baptême est parfois un peu banalisé »³²³.

D'où l'importance de la catéchèse en sortie missionnaire afin de préparer les catéchumènes à « rejoindre ceux qui ont soif de Dieu, même si cette soif est très souvent dissimulée de bien des manières »³²⁴. Ceci dit, Henri Derroitte montre que « le lien entre catéchèse et mission conduira à admettre simplement que la catéchèse inclut désormais

³²⁰ *Ibid.*

³²¹ PAPE FRANÇOIS, *Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire. Être missionnaire aujourd'hui dans le monde*, p. 10.

³²² *DIRECTOIRE POUR LA CATECHESE*, n° 48.

³²³ J. FAMEREE, « Baptême et crédibilité des Églises », dans P. DE CLERCK, J. JONCHERAY, L. SCHWEITZER, *Baptême d'enfants ou baptême d'adultes ? Pour une identité chrétienne crédible*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006, p. 47- 78.

³²⁴ A. et M. LAURIOT PREVOST, *Jésus recrute ! Le réveil des couples disciples-missionnaires !*, p. 128.

parfois dans sa tâche la conversion ou l'appel à la conversion quand celle-ci est absente »³²⁵.

Dans cette logique, la catéchèse baptismale des adultes se veut un appel à la conversion et au témoignage de sa foi dans la communauté chrétienne. Selon Joseph Famerée, « c'est de baptisés de cette trempe surtout, mûrs et à l'aise avec leur identité, à condition qu'ils témoignent de leur foi respectueusement, sans prosélytisme, que les Églises ont besoin pour être significantes dans notre contexte culturel »³²⁶. Ainsi, visant le témoignage de la foi, « l'Église repense également la catéchèse comme l'une de ses œuvres missionnaires. [...] De plus, la catéchèse forme à la mission, en accompagnant les chrétiens dans la maturation de leurs attitudes de foi et en leur faisant prendre conscience de leur vocation de disciples missionnaires, appelés à participer activement à l'annonce de l'Évangile et à rendre le Royaume de Dieu présent dans le monde »³²⁷.

Dans le même sillage, « Saint Paul VI, avec *Evangelii nuntiandi*, et le pape François avec *Evangelii gaudium*, tracent le chemin qui ne trouve pas d'excuse dans l'engagement quotidien des croyants pour l'évangélisation. L'Église "existe pour évangéliser", affirmait avec force saint Paul VI ; "Je suis une mission", réitère le pape François avec une égale clarté »³²⁸ ; « la mission, "l'Église en sortie" »³²⁹. Ainsi, la catéchèse prépare le catéchumène à la mission, une fois baptisés les adultes et tous les baptisés entreront dans la dynamique missionnaire de « l'Église en sortie ».

XI. 2. 2. Le baptême suffit : le peuple de Dieu tout entier à la mission

On peut rappeler ici les lignes de force du baptême dans la mission de l'Église parce que par le baptême, le peuple de Dieu tout entier est envoyé en mission. Louis-Marie Chauvet soutient que, « le Rituel catholique du baptême situe d'emblée celui-ci dans la dynamique d'un ensemble plus vaste que lui : on va du baptême, achevé par la confirmation, vers l'eucharistie. Car, pas plus que la vie biologique, la vie spirituelle ne peut-être figée. Le baptême est un appel auquel on n'a jamais fini de répondre »³³⁰. Cet appel baptismal est un appel à tout le peuple de Dieu pour la mission. Le baptême suffit pour envoyer en mission ; étant plongé dans l'eau

³²⁵ H. DERROITTE, « Le kérygme et la catéchèse missionnaire », p. 323-333.

³²⁶ J. FAMEREE, « Baptême et crédibilité des Églises », p. 47- 78.

³²⁷ *DIRECTOIRE POUR LA CATECHESE*, n° 50.

³²⁸ *Ibid.*, p. 15.

³²⁹ PAPE FRANÇOIS, *Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire. Être missionnaire aujourd'hui dans le monde*, p. 23.

³³⁰ L-M. CHAUVET, « Un sacrement majeur, le baptême », dans *les sacrements*, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sacrement>, en ligne,)Consulté le 20 juillet 2023).

baptismale, le baptisé est plongé dans la mission du Christ donnée à son Église. « L'ensemble du peuple fidèle de Dieu a la mission comme horizon »³³¹.

Cela parce que, « tous les baptisés peuvent confesser le Christ dans les conditions où ils se trouvent. C'est la graine du baptême qui peut fleurir de manière gratuite, et de mille et une façons. Aussi la mission n'est-elle pas la compétence exclusive de groupes particuliers »³³². Tous les baptisés, tout le peuple de Dieu, sont appelés être missionnaires, « le souci de l'évangélisation est indispensable pour être à l'écoute et auprès de tous et toutes, particulièrement aux périphéries. C'est le domaine qui demande le plus de renouvellement dans nos paroisses, nos unités pastorales, et nos diocèses pour devenir inventif et créatif (auriculaire) »³³³. Ainsi, « pour maintenir vive l'ardeur missionnaire, il faut une confiance ferme en Esprit Saint, car c'est lui qui "vient au secours de notre faiblesse" (Romains 8, 26) »³³⁴.

C'est cela, être disciple du Christ, c'est se laisser conduire par l'Esprit Saint comme protagoniste de la mission pour tous les baptisés. Aux yeux du pape François, « si un baptisé, un père ou une mère de famille, ou une communauté paroissiale vivent sur le mode missionnaire les choses les plus ordinaires de la vie quotidienne, s'ils font l'expérience de "sortir" et d'aller vers les périphéries existentielles y compris dans les lieux de leur vie quotidienne, il éprouvera une affection et une proximité accrues à l'égard de tous les missionnaires qui partent au loin pour annoncer l'Évangile dans d'autres lieux, dans d'autres périphéries »³³⁵. Cette annonce de l'Évangile prend plusieurs formes : d'une part, « la vie fraternelle est lieu par excellence de l'épanouissement et de l'ouverture à la vie en Église. Elle répand la bonne odeur de l'amitié et de l'amour. [...] La vie de prière et la liturgie est le socle solide qui donne au baptisé l'équilibre en le reliant à la fois à Dieu et aux autres. [...] La vie de service est la transformation en actes de cet amour de Dieu. Les différents services, dans la paroisse et ailleurs, permettent de rendre visible la présence de Dieu en nous, dans son déploiement en faveur de notre prochain »³³⁶.

³³¹ PAPE FRANÇOIS, *Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire. Être missionnaire aujourd'hui dans le monde* p. 76-77.

³³² *Ibid.*, p. 77.

³³³ B. SCHUBIGER, *Les 5 doigts de la pastorale et de la bonne gestion d'une équipe pastorale*, Paris, Éditions Saint-Augustin, 2022, p. 138.

³³⁴ F-X. AMHERDT, *Du souffle en catéchèse et pastorale. Vers une spiritualité de compagnonnage missionnaire*, Paris, Éditions Saint-Augustin, 2022, p. 77.

³³⁵ PAPE FRANÇOIS, *Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire. Être missionnaire aujourd'hui dans le monde*, p. 83-84.

³³⁶ B. SCHUBIGER, *Les 5 doigts de la pastorale et de la bonne gestion d'une équipe pastorale*, p. 138.

Ainsi, cette mission des baptisés comme peuple de Dieu fait allusion à la dimension humaine, communautaire, spirituelle, intellectuelle et pastorale.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons mis en lien la catéchèse, le kérygme et la dimension missionnaire du baptême en nous appuyant sur le *Directoire pour la catéchèse* et les réflexions d'autres théologiens. Nous avons constaté que la dimension missionnaire du baptême apparaît comme clé pour penser une autre catéchèse, plus kérygmaticque et missionnaire dans le sens que, par le baptême, l'Église envoie en mission dans les carrefours de l'existence chrétienne. Ainsi, le parcours catéchétique est élaboré sous la primauté de l'évangélisation³³⁷. Le kérygme comme annonce vise en revanche « directement la capacité propre au message du salut de provoquer chez son auditeur cet effet singulier qu'est la réponse de foi [...] C'est donc encore une fois une intention missionnaire qui préside à l'explicitation du caractère organique de la foi autour du mystère du Christ »³³⁸. Ainsi, la catéchèse doit être « un parcours catéchétique permanent »³³⁹.

³³⁷ *DIRECTOIRE POUR LA CATECHESE*, p. 17.

³³⁸ H. DERROITTE, « Le kérygme et la catéchèse missionnaire », p. 323-333.

³³⁹ O. SACHS, *La conversion pastorale du Concile au pape François*, p.174.

CHAPITRE XII : PREMIERES AXES DE RENOUVELLEMENT DE LA PASTORALE BAPTISMALE : LES ENJEUX DE LA FORMATION DES « EQUIPES BAPTEMES »

XII. 0. Introduction

Le renouvellement de la pastorale baptismale permet de mettre en place une nouvelle pratique et de saisir la naissance et les raisons de cette nouvelle pratique. Penser le renouvellement de la pastorale baptismale est une nécessité aujourd'hui vu la situation que nous vivons en Europe : peu des chrétiens s'intéressent à l'Église, peu des jeunes s'intéressent aux activités paroissiales dans nos diocèses. Nous vivons dans une époque de sécularisation où les valeurs chrétiennes perdent le sens, « l'Europe est exceptionnelle en ce qu'elle montre de forts niveaux de sécularité »³⁴⁰.

« Dans le contexte social actuel marqué par la sécularité et la prise de distance face à l'institution ecclésiale, la visite à domicile vise à créer de nouveaux liens avec les parents visités. Elle veut être un espace ouvert à de nouvelles possibilités d'appartenance ecclésiale, de fraternité et d'initiation à la foi, à l'occasion de la demande sacramentelle du baptême »³⁴¹. La pastorale baptismale veut retrouver sa dimension communautaire, évangélique et ecclésiale en favorisant la participation de l'ensemble de la famille chrétienne. « Le renouvellement de la pastorale supposait toutefois l'appartenance ecclésiale des chrétiens selon des formes de chrétienté qui duraient encore chez nous quand cette réforme fut pensée »³⁴².

Quels sont les renouvellements de la pastorale baptismale à envisager ? Pourquoi ? et comment ? Dans ce processus de renouvellement de la pastorale baptismale il semble important de privilégier une démarche pastorale d'accueil, d'écoute et d'accompagnement. Dans cette perspective, notre réflexion s'élaborera en deux points. Le premier point met en évidence les premiers axes de renouvellement de la pastorale baptismale : De nouvelles propositions pastorales du baptême et la communauté paroissiale. Le second point présente les enjeux de la formation des équipes baptêmes : il s'agit de l'agent de pastorale baptismale, de la pastorale du baptême comme ministère et de la portée de la pratique baptismale. Une conclusion mettra le contenu de ce chapitre en exergue.

³⁴⁰ ASSEMBLEE DU COLLEGE DE FRANCE, *La sécularisation exception Européenne ou processus mondial ?*, 1 juin au 27 juillet 2022, <https://www.college-de-france.fr/fr/agenda/conferencier-invite/la-secularisation-exception-europeenne-ou-processus-mondial>, en ligne, (consulté le 19/07/ 2023).

³⁴¹ M. DUHAIME, *Pastorale du baptême et visite à domicile*, Québec, Fides, 1993, p. 13-14.

³⁴² *Ibid.* p.

XII. 1. Premiers axes de renouvellement de la pastorale baptismale

XII. 1. 1. De nouvelles propositions pastorales du baptême

Le renouvellement de la pastorale baptismale suppose de nouvelles propositions pastorales du baptême pouvant aider à prendre d'autres perspectives en vue de changements ou d'améliorations. Il s'agit de faire de la pastorale du baptême comme un lieu de dialogue et de rencontre privilégié avec les baptisés. « La mise sur pied de nouveaux services pour les distants et le passage d'une pastorale axée sur l'évangélisation et l'éducation de la foi des adultes »³⁴³.

Cette pastorale visera à former les adultes à l'éducation de la foi en suscitant en eux l'envie d'évangélisation pour concrétiser le baptême qu'ils ont reçu ou qu'ils recevront. Les adultes deviennent fidèles. Ils le deviennent, « non certes par la foi personnelle, mais 'par le sacrement de la foi' »³⁴⁴ parce que ce sacrement de la foi les envoie en mission d'évangélisation. Ils ont la foi pour évangéliser en raison du baptême qu'ils ont reçu. Il est question des stratégies pastorales baptismales diverses dont les effets donnent des « éléments pour une politique commune concernant le sacrement du baptême qui insiste entre autres choses sur l'importance d'une rencontre individuelle avec les parents et demande que celle-ci devienne la pratique générale de chaque communauté, en plus d'offrir des rencontres collectives auxquelles on invite fortement les parents à participer »³⁴⁵. Ces nouveaux axes et stratégies baptismales insistent sur l'engagement des laïcs dans cette évangélisation et éducation de la foi, ainsi que dans ce ministère, parce que l'Église présente chacun au baptême et enfante chacun en vue d'une mission d'évangélisation.

XII. 1. 2. La pastorale baptismale centrée sur communauté paroissiale

« Le sacrement de baptême, comme tout sacrement d'ailleurs, ne concerne pas seulement celui ou ceux qui sont en situation de demandeur. La célébration d'un sacrement concerne le Christ, l'Église et celui qui le reçoit bien sûr. Dans le cadre du baptême, le sacrement concerne le Christ, l'Église, le baptisé et ceux qui l'entourent »³⁴⁶. Ceux qui entourent les baptisés, c'est la communauté paroissiale. Cependant, la communauté paroissiale « constitue ainsi un fer de

³⁴³ *Ibid.* p. 10.

³⁴⁴ L-M. CHAUVET, « baptême des petits enfants et foi des parents », dans *la Maison-Dieu*, 207, 1996/3, paris, Cerf, p. 9-28.

³⁴⁵ M. DUHAIME, *Pastorale du baptême et visite à domicile*, p. 27.

³⁴⁶ R. CANDELA, « parrains et marraines », dans *la Maison-Dieu*, 207, 1996/3, paris, Cerf, p. 53-65.

lance pour promouvoir, à l'intérieur de l'organisation pastorale paroissiale, une communauté de foi plus missionnaire »³⁴⁷.

Le renouvellement de la pastorale du baptême se veut un moyen pour rejoindre la communauté paroissiale afin de promouvoir la mission d'évangélisation comme charge des baptisés au sein de leur communauté paroissiale. Ainsi, le renouvellement de la pastorale s'inscrit dans la perspective de « la nouvelle liturgie qui demande de procéder à des cérémonies en groupe, cérémonies qu'on appelle communautaires. C'est que le baptême est le sacrement de l'entrée dans l'Église. L'Église est une communauté et nous devons retrouver cet esprit de fraternité qui caractérise une communauté. C'est avant tout pour témoigner de cette fraternité que les baptêmes doivent être en groupe »³⁴⁸.

C'est pourquoi ce renouvellement pastoral suppose toujours l'appartenance ecclésiale des chrétiens et leur motivation pour le témoignage de l'évangile en vue de susciter la foi endormie dans cette période de sécularisation. Ainsi se définit le rôle de la communauté paroissiale dans la pastorale baptismale : « sa responsabilité d'accueillir, d'initier, d'intégrer les parents l'amène à leur proposer des moyens concrets pour bien préparer la célébration du sacrement en Église. Bref, toute demande de baptême des petits enfants met en interrelation ces trois copartenaires de la baptismale. L'événement baptême est en effet l'occasion d'un dialogue entre ceux qui font la demande et ceux qui l'accueillent avec le souci de la mission et de la responsabilité de l'Église dans leur rôle respectif d'accompagnateurs, de témoins ou d'agents de liaison »³⁴⁹. Cela fait allusion à la pratique de la visite à domicile.

XII. 1. 3. La pastorale du baptême centrée sur la visite baptismale à domicile

« La visité baptismale à domicile identifie des changements profonds entre le baptême vécu en monde de chrétienté et un baptême reçu en situation de sécularité et de mutation culturelle. L'option d'un nouvel enracinement dans le monde selon Vatican II et celle d'une transformation de l'Église cléricale vers une Église communautaire chrétienne »³⁵⁰. Ainsi, dans le cadre du baptême des enfants, la visite baptismale à domicile vise à améliorer la qualité de relation entre la paroisse et les parents demandant le baptême de leurs enfants.

En d'autres termes, « l'agent visiteur entre ensuite en relation avec les parents afin de les visiter. C'est à ce moment que commence son rôle d'accompagnateur et de guide. Cette

³⁴⁷ M. DUHAIME, *Pastorale du baptême et visite à domicile*, p. 10.

³⁴⁸ *Ibid.* p. 24.

³⁴⁹ *Ibid.*, p. 18.

³⁵⁰ *Ibid.*, p.10.

rencontre à domicile est un moment clé de l'accueil de l'enfant, des parents et, à l'occasion, du parrain et de la marraine »³⁵¹. Dans ce contexte le visiteur doit tenir compte de la situation socioculturelle, existentielle, c'est-à-dire de la situation de la déchristianisation dans laquelle nous vivons en Europe pour savoir s'adresser à la communauté paroissiale pour le sacrement du baptême. Ceci dit, la visite baptismale à domicile apparaît comme l'un des points centraux du renouvellement de la pastorale baptismale aujourd'hui.

XII. 2. Les enjeux de la formation des « équipes baptêmes »

XII. 2. 1. Le discernement dans la pastorale du baptême

Un discernement sérieux est important dans la pastorale du baptême pour en cerner les enjeux. En effet, selon Bruno Jacobs, « dans la pratique, on constate parfois un manque de discernement dans le cas des catéchumènes qui se préparent au baptême, et on peut se demander si la pastorale actuelle du baptême d'enfants n'y est pas pour quelque chose »³⁵².

Ainsi, on peut discerner la disposition des catéchumènes adultes et des parents d'enfants à baptiser. « Si on tient compte du fait que le catéchuménat fait partie du baptême, que la grâce agit précisément à travers le cheminement intérieur et la relation vivante qui unit les parents à Dieu, relation à laquelle l'enfant participe, alors c'est plutôt la conclusion inverse qui s'impose : une approche qui vise à fortifier la relation des parents à Dieu et à la communauté chrétienne ne peut que favoriser l'action de la grâce sacramentelle dans le cœur de l'enfant. Il ne s'agit donc nullement de « sanctionner un enfant », ni d'exclure les personnes de l'accès à la grâce, mais de les accompagner, de discerner l'œuvre de l'Esprit Saint et de les intégrer dans la famille de Dieu »³⁵³.

Ceci dit, le discernement et la formation doivent tenir compte de l'action de l'Esprit Saint, cet Esprit qui agit dans le cœur tout homme : des catéchumènes, de la communauté paroissiale, des parents, et des agents de la pastorale, afin que la foi sacramentelle participe entièrement à celle de l'Église. Il s'agit, « de les accompagner en vue d'une découverte de l'Évangile, de la foi, de l'Église »³⁵⁴.

³⁵¹ *Ibid.*, p. 18.

³⁵² B. JACOBS, *Le baptême des petits enfants dans une société déchristianisée. Quelle approche pastorale pour notre époque ?*, Paris, Parole et Silence, p. 503.

³⁵³ *Ibid.*, p. 504.

³⁵⁴ O. SARDA, « Les baptêmes d'enfants de deux à sept ans », dans *la Maison-Dieu*, 207, 1996/3, Paris, Cerf, p. 29-43.

Le discernement doit tenir compte de ce que « l'éveil à la vie et l'éveil à la foi se structurent mutuellement. L'Église peut aider la famille et doit participer à cet éveil »³⁵⁵. Ainsi, « l'Église n'attend donc pas des parents une foi parfaite, pas plus que des catéchumènes qui se préparent au baptême. Mais puisque la vie spirituelle de l'enfant participe à celle des parents, la condition d'une éducation chrétienne est que l'enfant grandisse dans un milieu où la foi est vécue dans toutes ses dimensions – sa relation à Dieu, à l'Église et au monde – tout en tenant compte de la faiblesse humaine »³⁵⁶. Finalement, le discernement pastoral tiendra compte de la progression des baptisés même après le baptême, car la foi est toujours appelée à grandir et à évoluer. D'où la nécessité de former les équipes de pastorale baptismale.

XII. 2. 2. La formation des équipes de la pastorale baptismale paroissiale

« Une équipe pastorale est une équipe constituée d'hommes et femmes baptisé-e-s, disciples missionnaires engagé-e-s professionnellement ou bénévolement en Église. Des prêtres, des diacres, des assistants ou collaborateurs pastoraux, des religieuses et religieux, des théologiens forment cette petite communauté d'Église dans la diversité de leurs ministères, de leurs responsabilités, de leurs compétences, de leurs qualités, de leurs charismes et de leurs engagements »³⁵⁷.

Leurs engagements, leur mission, nécessitent une formation théologique pour qu'ils soient à la hauteur de leur tâche. La formation théologique et pastorale des équipes baptêmes consiste à transmettre l'essence du baptême : la foi. « La question de la foi permet de percevoir l'aspect ecclésial du baptême. Ce qui est d'abord requis, c'est que la communauté chrétienne reconnaisse la valeur du signe et confesse le mystère signifié »³⁵⁸. Ce qui donne également une dimension ecclésiale à la formation des équipes baptêmes, mais aussi il est question de mettre sur pied des nouvelles politiques et des modifications de l'ensemble de la pastorale baptismale dans la communauté chrétienne.

C'est dans ce sens que, « le renouvellement liturgique de Vatican II a bien mis en lumière que le baptême n'est pas qu'un rite d'agrégation à l'Église mais un sacrement de la foi. Sa célébration intelligente, croyante, cordiale et communautaire appelait alors un renouvellement

³⁵⁵ *Ibid.*

³⁵⁶ B. JACOBS, *Le baptême des petits enfants dans une société déchristianisée. Quelle approche pastorale pour notre époque ?*, p. 505.

³⁵⁷ B. SCHUBIGER, *Les 5 doigts de la pastorale et de la bonne gestion d'une équipe pastorale*, p. 75.

³⁵⁸ A. HAMMAN, *Le mystère chrétien, théologie Sacramentaire, le baptême et la confirmation*, Paris, Desclée, 1969, p. 146.

de la catéchèse baptismale dans la communauté. Ce vœu rencontrait bien le désir des chrétiens de devenir adultes dans la foi'' comme dans les autres secteurs de la vie humaine »³⁵⁹. La formation communautaire doit donc être cultivée, et spécialement dans la paroisse.

Selon Olivier Sachs, « si nous voulons que les paroisses soient des centres d'irradiation missionnaire dans leurs propres territoires, il faut qu'elles soient aussi des lieux de formation permanente »³⁶⁰. Cette formation permettra d'une part, d'introduire une nouvelle ardeur missionnaire dans nos paroisses. D'autre part, d'envisager une conversion pastorale de nos communautés : « la conversion pastorale de nos communautés exige de passer d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire. Ce qui permettra que "l'unique programme de l'Évangile continue de s'introduire dans l'histoire de chaque communauté ecclésiale" »³⁶¹.

Par ailleurs, l'objectif premier de la formation des équipes baptême est d'accueillir les gens et de les inciter à venir aux rencontres de ressourcement théologique et pastorale sur le baptême. Cette formation implique le fait de mettre en place des dispositifs pour la conversion et la participation active et existentielle à la grâce offerte par le sacrement du baptême en vue de la mission dans l'Église. Pour Marthe Duhaime, toute pratique pastorale doit tenir compte de « l'interaction de ses acteurs, soit les parents, la communauté et l'agent S. P. B. Elle doit aussi bien identifier les objectifs de foi, d'identité, d'appartenance et d'engagement qu'elle poursuit dans une perspective qui privilégie la dimension communautaire du baptême. Cette optique fondamentale comporte donc des options de fond qui s'insèrent dans le développement d'une pastorale baptismale cherchant à faire de l'ensemble de la démarche une démarche d'évangélisation »³⁶². Si tel est le cas quelle est la portée de la pratique baptismale ?

XII. 2. 3. La portée de la pratique baptismale

Compte tenu des aléas de la crise de la foi actuelle en Europe et de la déchristianisation, Albert Houssiau soutient que la pratique baptismale « est sociologiquement une procédure de recrutement pour l'Église »³⁶³. Il poursuit en disant que cette pratique « constitue un fait social, dont la portée peut se situer au-delà ou en deçà de l'intention consciente des gens impliqués

³⁵⁹ M. DUHAIME, *Pastorale du baptême et visite à domicile*, p. 8.

³⁶⁰ O. SACHS, *La conversion pastorale du Concile au pape François*, p. 176.

³⁶¹ B. SCHUBIGER, *Les 5 doigts de la pastorale et de la bonne gestion d'une équipe pastorale*, p. 54.

³⁶² M. DUHAIME, *Pastorale du baptême et visite à domicile*, p. 22.

³⁶³ A. HOUSSIAU, « Situation actuelle de la pratique baptismale », p. 1-18.

dans l'acte singulier »³⁶⁴. Pour lui l'acte singulier est répétitif et se focalise sur le groupe social, soit pour l'Église soit pour la famille.

Par ailleurs, la portée de la pratique baptismale implique l'Église, la communauté chrétienne, les parents, les acteurs de la pastorale, les catéchumènes, les baptisés, la célébration... Elle est « principalement articulée autour des axes majeurs de la mission de l'Église : la foi, la fraternité, l'engagement au cœur du monde et la célébration »³⁶⁵. Ainsi, il s'agit de « faire vivre aux parents, parrains et marraines une expérience de vie en Église leur permettant, avec l'aide des animateurs de la Pastorale du baptême et de la communauté chrétienne, de mieux comprendre la portée communautaire du baptême »³⁶⁶. En somme, la portée de la pratique du baptême consiste à favoriser la création de liens et suppose plus facilement l'échange autour du mystère de la foi baptismale et de la mission des baptisés entre les animateurs de la pastorale baptismale et la communauté chrétienne, en vue de rendre possible l'éveil à la foi après la réception du baptême et sa continuation dans la vie chrétienne de tous les jours.

Conclusion

Cet exercice s'est fixé sur les premières axes de renouvellement de la pastorale baptismale : les enjeux de la formation des « équipes baptêmes ». Il en ressort que l'enseignement pratique que nous pouvons tirer de ce chapitre ce que « la pastorale du baptême dans une Église Peuple de Dieu ne saurait être seulement une fonction, l'exercice d'un pouvoir, un 'job' en paroisse. Elle doit être envisagée et vécue comme un lieu de construction et de transformation de l'identité personnelle et communautaire »³⁶⁷. Ainsi, une école permanente de communion missionnaire est nécessaire pour les équipes pastorales.³⁶⁸ « Pour la Nouvelle Évangélisation et afin que les baptisés vivent comme d'authentiques disciples et missionnaires du Christ, les petites communautés ecclésiales sont pour nous un moyen privilégié »³⁶⁹.

³⁶⁴ *Ibid.*

³⁶⁵ M. DUHAIME, *Pastorale du baptême et visite à domicile*, p. 22.

³⁶⁶ *Ibid.*, p. 23.

³⁶⁷ M. DUHAIME, *Pastorale du baptême et visite à domicile*, p. 15.

³⁶⁸ B. SCHUBIGER, *Les 5 doigts de la pastorale et de la bonne gestion d'une équipe pastorale*, p. 54.

³⁶⁹ O. SACHS, *La conversion pastorale du Concile au pape François*, p. 177.

CONCLUSION GENERALE

Notre questionnement principal au départ de ce travail peut se résumer à des pistes pastorales pour présenter la dimension missionnaire du sacrement de baptême dans la théologie d'Henri Bourgeois, de Paul De Clerck, du magistère de l'Église et d'autres théologiens. L'expérience montre qu'on doit être attentif au temps présent de la sécularisation en Europe pour penser le baptême comme entrée dans l'existence chrétienne et dans la mission de l'Église. Les théologiens pasteurs, Henri Bourgeois et Paul De Clerck sont attentifs à cette question du baptême comme mission, en cette époque de sécularisation dans la société occidentale tout entière. Il s'agit d'envisager des remèdes à proposer dans le cadre pastoral en fonction du changement de paradigme qui s'opère dans l'Église. C'est en ce contexte fort mouvementé que Henri Bourgeois, Paul De Clerck et d'autres théologiens ont réfléchi sur la théologie baptismale en général et sur la dimension missionnaire du baptême particulier.

C'est dans cette perspective que nous avons subdivisé notre recherche en quatre parties. La première partie, intitulée mise en perspective a relevé le baptême dans la théologie de Vatican II, la théologie du baptême contemporaine et l'actuelle pastorale du baptême en Occident. Nous avons montré que, selon le concile Vatican II, les fidèles, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au peuple de Dieu, et participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien³⁷⁰. Quant à la théologie du baptême contemporaine dans le cadrage de l'initiation chrétienne et du catéchuménat. Nous avons souligné que le catéchuménat baptismal est lié à la transmission de la foi dans la perspective d'initiation chrétienne ; sa pratique est catéchétique, pastorale et donc théologique. Les réflexions sur le catéchuménat baptismal mettent en relief les enjeux théologiques portant sur la pertinence de l'expérience des personnes voulant découvrir la foi ou entrer dans l'Église.

Ainsi, à propos de l'actuelle pastorale du baptême en Occident, nous avons souligné qu'elle préconise des activités ayant une dimension de mission, où les femmes et les hommes baptisés sont les garants de la foi. Une telle pastorale recherche les moyens de susciter l'ardeur missionnaire au sein des baptisés parce que ce que l'Église attend d'eux, c'est la mission ; autrement dit, elle entend former des disciples missionnaires dans le contexte actuel. La mission ecclésiale est donc la charge de tous.

³⁷⁰ CONCILE VATICAN II, *Lumen Gentium*, n° 31.

La deuxième partie de notre recherche a soulève la portée missionnaire du baptême selon Henri Bourgeois. Dans cette partie, nous avons abordé d'abord les enseignements, les principaux écrits et le rôle d'Henri Bourgeois dans le catéchuménat. Nous savons souligné que la vie d'Henri Bourgeois et ses écrits définissent ce qu'il est réellement, les aspects pastoraux, catéchétiques, médiatiques, culturels, psychologique, philosophique, théologique... lui donnent le profil d'un théologien pluridimensionnel. Ensuite, nous nous sommes appesanti sur les propos d'Henri Bourgeois sur le baptême. Selon Henri Bourgeois, dans cette époque postchrétienne, le baptême retrouve aujourd'hui un gain d'intérêt et une pertinence. Le baptême définit notre identité chrétienne et questionne nos pratiques, notre façon de croire, de vivre au niveau personnel et ecclésial, à former une Église qui propose la foi comme expérience de vie chrétienne.

Enfin, cette partie a mis en relief la dimension missionnaire du baptême chez Henri Bourgeois. La réflexion théologique d'Henri Bourgeois sur la dimension missionnaire du baptême se réfère à une parole du Ressuscité : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de routes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » (Matthieu 28, 18-19). Henri Bourgeois soutient que la vocation des baptisés est de devenir disciples du Christ, en Église, et participer à sa mission d'annonce de l'Évangile au monde. Il souligne que cette conception est héritée de Jésus, l'Évangile a en effet vocation universelle.

La troisième partie s'est attelée à la portée missionnaire du baptême selon Paul De Clerck. Dans cette partie, dans un premier moment nous avons présenté les enseignements, les principaux écrits et l'influence de sa théologie baptismale. Dans ce contexte, ses enseignements théologiques tentent de cerner la nature et la structure fondamentale du sacrement. Paul De Clerck formule ses réflexions théologiques à partir d'expériences réalisées en pastorale. Pour lui, « toute réflexion de théologie sacramentaire a pour but de retourner à la vie de l'Église et de proposer des pratiques plus riches »³⁷¹. Le deuxième moment met en évidence les propos de Paul De Clerck sur le baptême. Ses propos touchent la perfection de tout baptisé, c'est-à-dire pour lui, « vivre son baptême, passer à travers la mort, c'est encore apprendre, à la suite de Jésus, à se dessaisir de sa propre vie, à ne pas mettre sa foi en soi-même mais en un Autre, à entrer dans la curieuse logique évangélique de la désappropriation, selon laquelle celui qui tient à sa vie au point de vouloir la sauver finit par la perdre, et celui qui ne s'y accroche pas la

³⁷¹*Ibid.*, p. 10.

retrouve enrichie de tout ce qu'il donné »³⁷². Pour Paul De Clerck, le baptême fait l'Église, l'Église fait le baptême. Toute la vie chrétienne présuppose le baptême et en offre des reprises continues dans d'autres sacrements.

Le troisième et dernier moment de cette partie a traité la dimension missionnaire du baptême chez Paul De Clerck, en soulignant que si l'Église est en marche vers la plénitude eschatologique, on saisit que le baptême, qui en est l'accès, y confère une responsabilité. Tout sacrement, et donc à fortiori le baptême, sacrement majeur, ouvre un avenir, envoie en mission ; s'il est un don, il confère aussi une tâche³⁷³. Dans cette perspective, par le baptême, le baptisé entre et participe à la mission du Christ. De la même manière que Jésus commence sa mission par le baptême, de la même manière, le baptisé plonge dans la mission du Christ. Pour le baptisé, il s'agit d'un passage de l'incroyance à la foi, de la foi à la mission, que Paul De Clerck veut souligner en termes d'« une oblitération de la mission baptismale »³⁷⁴.

Finalement, la quatrième et dernière partie a exploré les pistes pour une autre présentation des enjeux missionnaires du baptême. Dans cette partie, dans un premier temps, nous nous sommes centré sur la synthèse des apports de Bourgeois et De Clerck en comparaison avec d'autres théologiens. Ainsi, nous nous sommes intéressés à chercher ce qui pouvait constituer les apports spécifiques d'Henri Bourgeois et Paul De Clerck. Nous nous sommes rendu compte qu'Henri Bourgeois et Paul De Clerck se situent dans le contexte occidental en posant la problématique de la croyance, du baptême et de la mission dans l'Europe sécularisée. Ils font un « détour » par les données bibliques et historiques touchant la tradition vivante de l'Église, avec la perspective de bien se positionner dans le contexte actuel. Selon eux, tous les baptisés ont une vocation missionnaire et évangélisatrice, qu'ils sont appelés à exercer dans l'Église et dans le monde. D'autres théologiens s'inscrivent dans cette perspective assignant au baptême d'autres dimensions, comme réalité personnelle, sociale, ecclésiale, missionnaire, communautaire et mystique.

C'est le deuxième temps qui a élucidé la dimension missionnaire du baptême comme clé pour penser une autre catéchèse, plus kérygmatisée et missionnaire. Dans ce contexte, nous avons constaté que le kérygme est lié à l'évangélisation et à la pastorale ; dans le contexte actuel le kérygme fait allusion au renouveau pastoral qui culmine vers le dynamisme missionnaire des baptisés sous cinq aspects : la rencontre avec Jésus, la conversion, l'être disciple, la communion

³⁷² P. DE CLERCK, *Baptême et existence chrétienne*, p. 91-111.

³⁷³ P. DE CLERCK, *Devenir chrétien aujourd'hui, baptême et confirmation*, p. 66.

³⁷⁴ P. DE CLERCK, *Baptême et confirmation*, Bruxelles, C.E.T.E.P, 1977, p. 2.

et la mission³⁷⁵. Ainsi, la catéchèse prépare le catéchumène à la mission : une fois baptisé les adultes et tous les baptisés entreront dans la dynamique missionnaire de « l'Église en sortie ». Etant donné que, par le baptême, on devient prêtre, prophète et roi, les baptisés participent d'ores et déjà à la mission kérygmaticque.

C'est ainsi que dans un troisième et dernier temps, nous nous sommes focalisé sur les premiers axes de renouvellement de la pastorale baptismale : les enjeux de la formation des « équipes baptême ». Dans cette optique, le renouvellement de la pastorale du baptême se veut un moyen pour rejoindre la communauté paroissiale afin de promouvoir la mission d'évangélisation comme charge des baptisés au sein de leur communauté paroissiale. Ainsi, la formation théologique et pastorale des équipes baptêmes consiste à transmettre l'essence du baptême : la foi. « La question de la foi permet de percevoir l'aspect ecclésial du baptême. Ce qui est d'abord requis, c'est que la communauté chrétienne reconnaisse la valeur du signe et confesse le mystère signifié »³⁷⁶. Ainsi, le renouvellement de la pastorale s'inscrit dans la perspective de « la nouvelle liturgie qui demande de procéder à des cérémonies en groupe, cérémonies qu'on appelle communautaires. C'est que le baptême est le sacrement de l'entrée dans l'Église³⁷⁷.

³⁷⁵ O. SACHS, *La conversion pastorale du Concile au pape François*, Paris, Parole et Silence, 2020, p. 168.

³⁷⁶ A. HAMMAN, *Le mystère chrétien, théologie Sacramentaire, le baptême et la confirmation*, Paris, Desclée, 1969, p. 146.

³⁷⁷ M. DUHAIME, *Pastorale du baptême et visite à domicile*, p. 24

BIBLIOGRAPHIE

I. Instruments de travail et document du magistère

CONCILE VATICAN II, *Constitution dogmatique sur l'Église* Lumen Gentium, Paris, Artège, 2012.

CONCILE VATICAN II, *Décret sur l'activité missionnaire de l'Église* Ad gentes, Paris, Artège, 2012.

CONCILE VATICAN II, *Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps* Gaudium et Spes, Paris, Artège, 2012.

CONCILE VATICAN II, *Constitution sur la sainte liturgie* Sacrosanctum Concilium, Paris, Artège, 2012.

CONCILE VATICAN II, *Décret sur l'apostolat des laïcs* Apostolicam actuositatem, Paris, Artège, 2012.

CONCILE VATICAN II, *Décret sur le ministère et la vie des prêtres* Presbyterorum ordinis, Paris, Artège, 2012

CATECHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE, Paris, Cerf, 1997.

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION, *Directoire pour la catéchèse*, Paris, Cerf, 2020.

PAPE FRANÇOIS, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, Paris, Cerf, 2013.

REYNAL Gérard, DERYCKE Hugues, DUPLEIX André, DE LIGNEROLLES Philippe, *Dictionnaire des théologiens et de la théologie chrétienne*, Paris, Bayard-Centurion, 1998.

II. Ouvrages et articles de Henri Bourgeois ; et commentaires sur Henri Bourgeois

BOURGEOIS Henri et QUNOT Bernard, « Dialogues », dans *Croissance de l'Église*, N° 45, 1978.

BOURGEOIS Henri, « L'expérience française des vingt dernières années », *Concilium*, n° 142, 1979.

BOURGEOIS Henri, « Le baptême et sa sacramentalité dans l'initiation chrétienne », *Le baptême*, Bruxelles, Lumen Vitae, N° 88-89, 1982.

BOURGEOIS Henri, *L'initiation chrétienne et ses sacrements*, Paris, Le Centurion, 1982.

BOURGEOIS Henri, « Devenir chrétien catéchuménal », *Masses ouvrières*, Éditions ouvrières, N° 429, 1990.

BOURGEOIS Henri, *Foi et cultures. Quelles manières de vivre et quelles manières de croire aujourd'hui ?* (Coll. *Parcours*, 15), Paris, Paulines, 1991.

BOURGEOIS Henri, *Identité chrétienne*, Paris, Desclée de Brouwer, 1992.

BOURGEOIS Henri, *Questions sur la foi. Des réponses pour s'y retrouver*, Paris, Desclée de Brouwer, 1993.

BOURGEOIS Henri, CHARLEMAGNE Catherine, GONDAL Marie-Louise, *Des recommençants prennent la parole*, Paris, Desclée de Brouwer, 1996.

BOURGEOIS Henri, *Intelligence et passion de la foi*, Paris, Desclée de Brouwer, 2000.

BOURGEOIS Henri, *Théologie catéchuménale*, Nouvelle édition augmentée, Paris, Cerf, 2007.

GONDAL Marie-Louise, *Henri Bourgeois (1934-2001) Théologien de la nouveauté chrétienne*, Lyon, Proface, 2006.

GONDAL Marie-Louise et BARLOW Michel, *Henri Bourgeois : une théologie en dialogue dans les mutations culturelles*, Actes du colloque d'Evreux, Association Les Amis d'Henri Bourgeois, 2012.

III. Ouvrages et articles de Paul De Clerck

DE CLERCK Paul, *Devenir chrétien aujourd'hui, baptême et confirmation*, Bruxelles, C.E.T.E.P., 1974.

DE CLERCK Paul, « Les sacrements de la foi. L'économie sacramentelle, célébration ecclésiale de la justification par la foi », dans *La Maison-Dieu*, n° 116, 1973.

DE CLERCK Paul, *Baptême et confirmation*, Bruxelles, C.E.T.E.P., 1977.

DE CLERCK Paul, *Confirmation et communautés de foi*, Paris, Cerf, 1980.

DE CLERCK Paul, *Devenir chrétien par le baptême et par la confirmation*, Bruxelles, C.E.T.E.P., 1980.

CHAUVEY Louis-Marie et DE CLERCK Paul, *Le Sacrement du Pardon entre hier et demain*, (Culte et Culture), Paris, Desclée, 1993.

DE CLERCK Paul, *Introduction à l'étude de la théologie. Le christianisme et la foi chrétienne*, Paris, Desclée, 1992.

DE CLERCK Paul, « Le geste de paix : usages et significations », dans *Liturgie et charité fraternelle*, Conférences Saint-Serge, XLVe Semaine d'Études Liturgiques, Paris, Edizioni liturgiche, 1998.

- DE CLERCK Paul, *L'intelligence de la liturgie*, Paris, Cerf, 2005.
- DE CLERCK Paul, « L'identité chrétienne en post-chrétienté, ses répercussions sur le baptême », dans J. FAMEREE (dir), *Baptême d'enfants ou baptême d'adultes ? Pour une identité chrétienne crédible*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006.
- DE CLERCK Paul, *Vivre et comprendre la messe*, Paris, Cerf, 2016.
- DE CLERCK Paul, « Présence sacramentelle, ou actes du ressuscité ? », dans *La Maison-Dieu*, 255, 2008/3.
- DE CLERCK Paul, « Orientations actuelles de la pastorale du baptême », dans A. HOUSSIAU, J. RIES, J. GIBLET, P. DE CLERCK, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Presses Universitaires Saint-Louis, 2019.
- DE CLERCK Paul, « Baptême et existence chrétienne », dans A. HOUSSIAU, J. RIES, J. GIBLET, DE CLERCK Paul, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Presses Universitaires Saint-Louis, 2019.
- DE CLERCK Paul, *Pourquoi pratiquer le baptême par immersion ?* <https://liturgie.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/11/2012/08/P.-de-Clerck-Pourquoi-pratiquer-le-bapteme-par-immersion.pdf>, en ligne, (Consulté le 4 juin 2023)
- DE CLERCK Paul, « Un avenir que Dieu nous ouvre, réconcilier en Église avec Dieu », *Revue Lumen Vitae*, Vol. LXVIII, n° 2 – 2013 (pp. 141 – 147) doi : 10.2143/LV. 68.2.2981483.
- DE CLERCK Paul, « Présence sacramentelle, ou actes du ressuscité ? », *La Maison-Dieu*, 255, Paris, Cerf, 2008/3.
- DE CLERCK Paul, « Existe-il une loi de la liturgie ? », *Revue Théologique de Louvain*, 2007, 38/2, p. 182-203, https://www.persee.fr/doc/thlou_0080-2654_2007_num_38_2_3581, en ligne, (Consulté le 29 mai 2023).
- DE CLERCK Paul, « L'initiation Chrétienne », Catéchèse paroissiale, 2008, <http://www.paroissesaintgenislaval.org/files/2008-11-30-Initiation-Chretienne.pdf>, en ligne, (Consulté le 30 mai 2023).

IV. Ouvrages et articles généraux

- AMHERDT François-Xavier, *Du souffle en catéchèse et pastorale. Vers une spiritualité de compagnonnage missionnaire*, Paris, Éditions Saint-Augustin, 2022.
- ALSAC Jean-Baptiste, *La grâce du baptême dans l'Esprit Saint. Fondements scripturaux et théologiques*, Nouan-le-Fuzelier, Éditions des Béatitudes, 2016.

- ASSEMBLEE DU COLLEGE DE FRANCE, *La sécularisation, exception européenne ou processus mondial ?*, 1 juin au 27 juillet 2022, <https://www.college-de-france.fr/fr/agenda/conferencier-invite/la-secularisation-exception-europeenne-ou-processus-mondial>, en ligne,)consulté le 19/07/ 2023.
- CANDELA Robert, « Parrains et marraines », dans *la Maison-Dieu*, 207, 1996/3, Paris, Cerf.
- COPPIETERS DE GIBSON Daniel, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Presses Universitaires Saint-Louis, 2019.
- CHAUVET Louis-Marie, « Baptême des petits enfants et foi des parents », dans *la Maison-Dieu*, 207, 1996/3.
- DE KESEL Joseph, *Foi et religion dans une société moderne*, Paris, Salvator, 2021.
- DERROITTE Henri, « Catéchèse et initiation chrétienne. Enjeux et perspectives », dans *Actualidades pedagogicas*, n° 64, 2014.
- DERROITTE Henri, « Le ‘tuilage’ en pastorale ou comment faire neuf du neuf sans désavouer le passé ? », dans *Revue Lumen Vitae*, Vol. LXXV, 2020/4.
- DERROITTE Henri, « Le kérygme et la catéchèse missionnaire », *Lumen Vitae*, Vol. 75, no.3, p. 323-333 (2021) <http://hdl.handle.net/2078.1/255341> -- DOI : 10.2143/LV.75.3.3288605.
- DUHAIME Marthe, *Pastorale du baptême et visite à domicile*, Québec, Fides, 1993.
- ÉGLISE CATHOLIQUE EN YVELINES, *le sens du baptême*, <https://www.catholique78.fr/priercelebrer/les-sacrements/le-bapteme/le-sens-du-bapteme-2/>, en ligne,) consulté le 19 /07/ 2023).
- FAMEREE Joseph, « Baptême et crédibilité des Églises », dans P. DE CLERCK, J. JONCHERAY, L. SCHWEITZER, *Baptême d'enfants ou baptême d'adultes ? Pour une identité chrétienne crédible*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2006.
- FRADET Yves-Marie, *L'Esprit de Pentecôte au cœur de la mission de l'Église. Le Concile Vatican II, 50 ans après*, Paris, Parole et Silence, 2020.
- GIBLET Jean, « Aspects du baptême dans le Nouveau Testament », dans A. HOUSSIAU, J. RIES, P. DE CLERCK, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Presses Universitaires Saint-Louis, 2019.
- GOUDREAULT Pierre, « Une paroisse en conversion missionnaire. Expériences pratiques et fécondité d'être une Église en sortie », dans *Revue Lumen Vitae*, Vol LXXII, 2017/2.

- GUIDE PRATIQUE POUR L'ACCOMPAGNEMENT CATECHUMENAL, 3^e édition entièrement revue et augmentée, Lyon, catéchuménat de Lyon, 1991.
- HOUSSIAU Albert, « Situation actuelle de la pratique baptismale », dans J. RIES, J. GIBLET, P. DE CLERCK, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Presses Universitaires Saint-Louis, 2019.
- HAMMAN A., *Le mystère chrétien, théologie Sacramentaire, le baptême et la confirmation*, Paris, Desclée, 1969.
- HEBERT Philippe, *Le baptême, sacrement de la foi. Aspects théologiques et pastoraux de la réforme liturgique du baptême des petits enfants*, Paris, Beauchesne, 2021.
- JACOBS Bruno, *Le baptême des petits enfants dans une société déchristianisée, Une approche pastorale pour notre époque ?*, Paris, Parole et Silence, 2019.
- JOIN-LAMBERT Arnaud, « Avenir des communautés », dans *Mission de l'Eglise*, n°.180, p. 31-34 (2013) <http://hdl.handle.net/2078.1/135766>.
- JOIN-LAMBERT Arnaud, « Sens et limites de la ritualité des sacrements en postchrétienté occidentale », dans *Ephémérides Theologicae Lovanienses*, n° 85/1, 2019.
- JOIN-LAMBERT Arnaud, « Avenir des communautés », dans *Mission de l'Eglise*, no.180, p. 31-34 (2013) <http://hdl.handle.net/2078.1/135766>.
- LAURIOT PREVOST Alex et Maud, *Jésus recrute ! Le réveil des couples disciples-missionnaires*, Nouan-le-Fuzelier, Éditions des Béatitudes, 2022.
- LES EVEQUES DE FRANCE, « Former un Église qui propose la foi », dans *Croissance de l'Église*, n ° 121, 1997.
- LATOURELLE René, *Vatican II, bilan et perspectives vingt-cinq ans après (1962-1987)*, t. II, Paris, Cerf, 1988.
- LARCHET Jean-Claude, *La vie sacramentelle*, Paris, Cerf, 2014.
- LACROIX Roland, *Le catéchuménat des adultes en France 1945-2005. Analyse historique, pastorale et théologique*, Paris, ANRT, 2017.
- LACROIX Roland, « Le catéchuménat, quel intérêt ? », dans revue *Lumen Vitae*, Vol. LXI, 2006/3.
- MEUNIER E.-Martin et WILKINS-LAFLAMME Sarah, « Sécularisation, catholicisme et transformation du régime de religiosité au Québec. Étude comparative avec le

- catholicisme au Canada (1968-2007) », dans *Recherches sociographiques*, vol 52, n° 3, 2011, p. 683-729. <https://doi.org/10.7202/1007655ar>, (consulté le 20 /02/2023).
- PAPE FRANÇOIS, Message aux Œuvres pontificales missionnaires, 12 mai 2020, en ligne: www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2020/documents/papa-francesco-20200521-messaggio-pom.html (Consulté le 23/02/2023).
- PAPE FRANÇOIS, *Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire. Être missionnaire aujourd'hui dans le monde*, Paris, Bayard, 2020.
- PEDOTTI Christine, *Faut-il faire Vatican III ?*, Paris, Tallandier, 2012, p. 197.
- PASCAL THOMAS, *Ces chrétiens que l'on appelle laïcs*, Paris, Editions Ouvrières, 1988.
- PASCAL THOMAS, « Pour une mémoire catéchuménale. Petite histoire du catéchuménat français, 1950-1992 », dans *Croissance de l'Église*, Paris, Service national du catéchuménat, 1992.
- RIES Julien, « Les rites d'initiation à la lumière de l'histoire des religions », dans A. HOUSSIAU, J. GIBLET, P. DE CLERCK, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Presses Universitaires Saint-Louis, 2019.
- ROY Alain, « Le catéchuménat, une réponse aux enjeux catéchétiques de notre temps ? », dans *Lumen Vitae*, Vol. LXI, 2006/3.
- RUSPI Walther, « Le catéchuménat baptismal est lieu d'inculturation », dans *Revue Lumen Vitae*, Vol LXI, 2006/3.
- RAHNER Karl, *Le deuxième concile du Vatican. Contributions au Concile et à son interprétation. Œuvres 21*, Paris, Cerf, 2015.
- THEOBALD Christoph, *La réception du concile Vatican II. I. Accéder à la source*, Paris, Cerf, 2009.
- THEOBALD Christoph, *Urgences pastorales. Comprendre, partager, reformer*, Paris, Bayard, 2017.
- SARDA Odette, « Les baptêmes d'enfants de deux à sept ans », dans *la Maison-Dieu*, 207, 1996/3.
- SACHS Olivier, *La conversion pastorale du Concile au pape François*, Paris, Parole et Silence, 2020, p. 168.
- SCHUBIGER Bernard, *Les 5 doigts de la pastorale et de la bonne gestion d'une équipe pastorale*, Paris, Éditions Saint-Augustin, 2022.

SINWELL Joseph P., « Le catéchuménat baptismal pour un renouveau de l'éducation religieuse », dans *Revue Lumen Vitae*, Vol LXI, 2006/3.

SELLMANN Matthias, « Sept caractéristiques d'une paroisse à l'épreuve du futur. L'Approche du Centre pastorale appliquée [ZAP] de Bochum », Version originale d'abord publiée en anglais : *Seven Characteristics of a Future-Proof Parish. The Approach of the Center for Applied Pastoral Research*, in: Staf HELLEMANS, Peter JONKERS (eds.), *Envisioning Futures for the Catholic Church*, Washington DC, Council for Research in Values and Philosophy. La traduction a été faite à partir du texte allemand ayant servi pour la publication anglaise, 2018.

SERVICE CATECHUMENAT DU DIOCESE DU HAVRE, en ligne : <https://www.catechumenat-rouen.net/accueil.php>, (Consulté le 04 février 2023).

VERLINDE Joseph-Marie « La foi comme expérience », dans *Croissance de l'Église*, n ° 120, 1996.

TABLE DES MATIERES

DEDICACE	I
REMERCIEMENTS	II
INTRODUCTION GENERALE	1
1. Choix et intérêt du sujet	1
2. But du travail	2
3. Délimitation d'un corpus et d'un champ d'étude	2
4. Démarche et méthodologie de recherche	3
5. Subdivision du travail	3
PREMIERE PARTIE : MISE EN PERSPECTIVE	5
CHAPITRE I : LE BAPTEME DANS LA THEOLOGIE DE VATICAN II	5
I.0. Introduction	5
I.1. Une théologie intégrale du baptême dans sa signification	5
I.1.1. Réflexions conciliaires sur le baptême	5
I.1.2. Baptême et accès à l'Église	8
I.2. Une théologie baptismale en lien avec l'Esprit Saint	11
I.2.1. Baptême et Esprit	11
Conclusion	13
CHAPITRE II. LA THEOLOGIE CONTEMPORAINE DU BAPTEME : INITIATION CHRETIENNE ET CATECHUMENAT	14
II.0. Introduction	14
II.1. Constats sur le catéchuménat et l'initiation chrétienne au baptême	14
II.1.1. Directives de l'initiation chrétienne dans le contexte actuel	14
II.1.2. Spécificité du baptême dans le 'catéchuménat contemporain'	16
II.2. Une théologie intégrale du baptême dans sa signification catéchuménale	17
II.2.1. Le catéchuménat baptismal	17
II.2.2. L'articulation entre catéchuménat, foi et baptême	20
Conclusion	22

<i>III. 0. Introduction</i>	<i>23</i>
<i>III.1. Description et perspective nouvelle de la pastorale actuelle du baptême.....</i>	<i>24</i>
<i>III.1.1. Mise en contexte.....</i>	<i>24</i>
<i>III.1.2. Situation actuelle de la pastorale baptismale et perspective nouvelle</i>	<i>25</i>
<i>III.1.3. L'orientation et pistes missionnaires de l'actuelle pastorale baptismale des enfants</i>	<i>27</i>
<i>III.2. Questions, tâches et limites de l'actuelle pastorale baptismale en Occident.....</i>	<i>29</i>
<i>III.2.1. Questions et tâches de la pastorale baptismale</i>	<i>29</i>
<i>III.2.2. Les limites de l'actuelle pastorale du baptême en Occident.....</i>	<i>31</i>
DEUXIEME PARTIE : LA PORTEE MISSIONNAIRE DU BAPTEME SELON HENRI BOURGEOIS	34
CHAPITRE VI. QUI EST HENRI BOURGEOIS : SES ENSEIGNEMENTS, SES PRINCIPAUX ÉCRITS, SON RÔLE DANS LE CATÉCHUMÉNAT	34
<i>IV. 0. Introduction.....</i>	<i>34</i>
<i>IV. 1. Quelques points saillants de la vie d'Henri Bourgeois.....</i>	<i>35</i>
<i>IV. 1. 1. Notice biographique.....</i>	<i>35</i>
<i>IV. 1. 2. Contexte familial</i>	<i>36</i>
<i>IV. 1.3. Contexte intellectuel.....</i>	<i>36</i>
<i>IV. 2. Les enseignements, les principaux écrits et le rôle d'Henri Bourgeois</i>	<i>37</i>
<i>IV. 2. 1. Les enseignements d'Henri Bourgeois.....</i>	<i>37</i>
<i>IV. 2. 2. Les principaux écrits d'Henri Bourgeois</i>	<i>39</i>
<i>IV. 2. 3. Le rôle d'Henri Bourgeois dans le catéchuménat.....</i>	<i>41</i>
<i>Conclusion</i>	<i>42</i>
CHAPITRE V. LES PROPOS D'HENRI BOURGEOIS SUR LE BAPTÊME	44
<i>V.0. Introduction</i>	<i>44</i>
<i>V. 1. Qu'est-ce que le baptême chez Henri Bourgeois</i>	<i>45</i>
<i>V. 1. 1. Signification du baptême Dans L'initiation chrétienne et ses sacrements.....</i>	<i>45</i>
<i>V. 1. 2. Le baptême vécu en Église pour la mission</i>	<i>47</i>
<i>V. 2. Figure du baptême dans le catéchuménat d'Henri Bourgeois.....</i>	<i>48</i>

V. 2. 1. Valeur du baptême dans le processus catéchuménal	48
V. 2. 2. Former une Église qui propose la foi en Dieu par le baptême	49
CHAPITRE VI. HENRI BOURGEOIS ET LA DIMENSION MISSIONNAIRE DU BAPTÊME	52
VI. 0. Introduction.....	52
VI. 1. Esquisse d'une théologie missionnaire du baptême chez Henri Bourgeois.....	53
VI. 1.1. La marque du baptême et la mission	53
VI. 1. 2. Les trois mystères du baptême et la mission	54
VI. 1. 3. Le baptême et son au-delà.....	56
VI. 2. La dimension missionnaire du baptême chez Henri Bourgeois	58
VI. 2. 1. Le baptême comme lieu de la théologie missionnaire	58
VI. 2. 2. Le baptême comme entrée et participation à la mission de l'Église	60
VI. 2. 3. Les exigences éthiques des baptisés pour l'évangélisation ou mission	62
Conclusion	64
TROISIEME PARTIE : LA PORTEE MISSIONNAIRE DU BAPTEME SELON PAUL DE CLERCK.....	65
CHAPITRE VII : QUI EST PAUL DE CLERCK : SES ENSEIGNEMENTS, SES PRINCIPAUX ECRITS, SON ROLE DANS LA THEOLOGIE BAPTISMALE	65
VII. 0. Introduction	65
VII. 1. Quelques points saillants de la vie de Paul De Clerck.....	66
VII. 1. 1. Notice biographique	66
VII. 1. 2. Contexte intellectuel	67
VII. 2. Les enseignements, les principaux écrits, et rôle de Paul De Clerck dans la théologie baptismale.....	68
VII. 2. 1. Les enseignements de Paul De Clerck.....	68
VII. 2. 2. Les principaux écrits de Paul De Clerck.....	69
VII. 2. 3. Le rôle de Paul De Clerck dans la théologie baptismale	71
Conclusion	71
CHAPITRE VIII : LES PROPOS DE PAUL DE CLERCK SUR LE BAPTEME	73
VIII. 0. Introduction	73

VIII. 1. La théologie du baptême	73
VIII. 1. 1. L'identité chrétienne et l'accent théologiques du baptême en post-chrétienté	73
VIII. 2. 2. Le baptême, acte ecclésial	75
VIII. 1. 3. Le baptême et la Trinité.....	77
VIII. 2. Le baptême et Église.....	78
VIII. 2. 1. Le baptême à Pâques.....	78
VIII. 2. 2. Le baptême fait l'Église, l'Église fait le baptême.....	80
VIII. 2. 3. Reprise et actualisation du baptême dans les autres sacrements	81
Conclusion	84
IX. 0. Introduction.....	86
IX. 1. Le baptême, fondement de la vie missionnaire chrétienne	86
IX. 1. 1. La mission baptismale.....	86
IX. 1. 2. Le baptême et la mission du peuple chrétien	88
IX. 2. Mise au point de la notion du baptême dans la mission universelle.....	89
IX. 2. I. Le baptême confie une mission	89
IX. 2. 2. Rôle du baptême dans la mission universelle	91
Conclusion	92
QUATRIEME PARTIE : PISTES POUR UNE AUTRE PRESENTATION DES ENJEUX MISSIONNAIRES DU BAPTEME	94
CHAPITRE X : SYNTHESE DES APPORTS DE BOURGEOIS ET DE CLERCK ; COMPARAISON AVEC D'AUTRES AUTEURS ; APPRECIATION CRITIQUE SUR LEURS PROPOS	94
X. 0. Introduction.....	94
X. 1. Approche synthétique des apports de Bourgeois et de De Clerck.....	95
X. 1. 1. Synthèse de Bourgeois sur le baptême comme sacrement missionnaire.....	95
X. I. 2. Synthèse de Paul De Clerck sur le baptême comme sacrement missionnaire	95
X. 2. Comparaison des apports de Bourgeois et De Paul De Clerck avec d'autres auteurs	96
X. 2. 1. Comparaison de la théologie baptismale de Bourgeois avec d'autres théologiens.	96
X. 2. 2. Comparaison de la théologie baptismale de Paul de Clerck avec d'autres théologiens	97

X. 2. 3. <i>Appréciation critique</i>	99
<i>Conclusion</i>	100
XI. 0. <i>Introduction</i>	101
XI. <i>La dimension missionnaire du baptême au cœur de la vie chrétienne missionnaire</i>	102
XI. 1. 1. <i>Kérygme, catéchèse mystagogie</i>	102
XI. 1. 3. <i>La mission comme « seconde nature » des baptisés</i>	104
XI. 2. <i>Préparer au baptême ou faire entrer dans la foi et la mission de l'Église</i>	105
XI. 2. 1. <i>La catéchèse baptismale des adultes « en sortie missionnaire »</i>	105
XI. 2. 2. <i>Le baptême suffit : le peuple de Dieu tout entier à la mission</i>	106
<i>Conclusion</i>	108
CHAPITRE XII : PREMIERES AXES DE RENOUVELLEMENT DE LA PASTORALE BAPTISMALE : LES ENJEUX DE LA FORMATION DES « EQUIPES BAPTEMES ».....	109
XII. 0. <i>Introduction</i>	109
XII. 1. <i>Premiers axes de renouvellement de la pastorale baptismale</i>	110
XII. 1. 1. <i>De nouvelles propositions pastorales du baptême</i>	110
XII. 1. 2. <i>La pastorale baptismale centrée sur communauté paroissiale</i>	110
XII. 1. 3. <i>La pastorale du baptême centrée sur la visite baptismale à domicile</i>	111
XII. 2. <i>Les enjeux de la formation des « équipes baptêmes »</i>	112
XII. 2. 1. <i>Le discernement dans la pastorale du baptême</i>	112
XII. 2. 2. <i>La formation des équipes de la pastorale baptismale paroissiale</i>	113
XII. 2. 3. <i>La portée de la pratique baptismale</i>	114
<i>Conclusion</i>	115
CONCLUSION GENERALE.....	116
BIBLIOGRAPHIE	120
TABLE DES MATIERES	127

